(A SUIVRE) 67

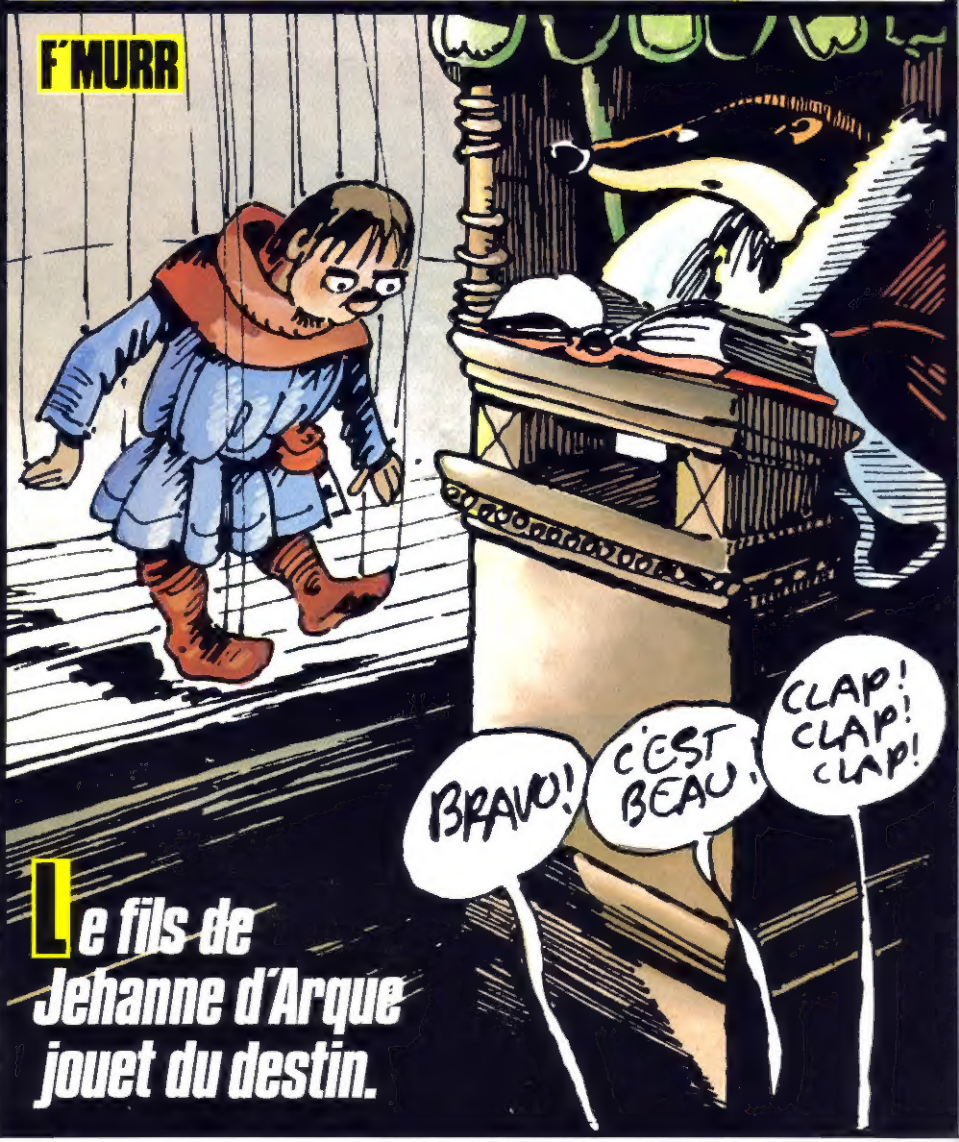
MENSUEL. 17 F

F'MURR

BRAVO!

C'EST BEAU!

CLAP! CLAP! CLAP!



Le fils de Jehanne d'Arque jouet du destin.

(A SUIVRE) 67 AOUT 83

MENSUEL 17 FF Belgique 120 FB Suisse 6 FS Canada $ 2.50 Pays-Bas Fl 7.95

M 1065 - 67 - 17.00 F

Uno!

...Ma Grande

Uno 55 S

Comme tu es belle!
Tes portes s'ouvrent comme des portes d'avion...
Tes sièges s'inclinent pour m'envelopper... tout est douceur autour de moi! Uno, ma Grande... Car tu es grande, malgré tes trois petits mètres soixante quatre. Intelligente, aussi! Avec tes deux satellites de pilotage que j'effleure sans lâcher le volant!... Et ta suspension si souple... si sûre...
Bravo ma Uno! Celui qui te choisit aura beaucoup de chance...

Moteur 1100 cc (4 CV), 5 vitesses, 150 km/h.

Équipement de série avec lève-glaces électriques, moniteur électronique de contrôle, compte-tours, montre digitale. Toit ouvrant athermique teinté et store pare-soleil coulissant. Pare-brise laminé, glaces teintées, phares halogènes.

Consommations conventionnelles pour 100 km : 4,8 l à 90 km/h ; 6,4 l à 120 km/h ; 7,8 l en cycle urbain.

FIAT

SOMMAIRE

(A SUIVRE) 67

Mensuel - **AOUT 1983**
© **Casterman 1983**

Directeur de la publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :

39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétariat de Rédaction :
Anne POROT,
Bernard CICCOLINI
Conception graphique :
Etienne ROBIAL

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 f

Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN

Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 281.51.26
Directeur de la publicité :
Bernard MARGERIE

Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs-Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (060) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328

Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
Tél. : 010/33.17.10

N° commission paritaire : 61 422

ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2567
Dépôt légal août 1983

Photocomposition : EXACOMPO
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 REGIS FRANC : TONTON MARCEL
Allez France!

9 F'MURR : LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE
Chapitre 5 : Comment le jour se lève, et pour qui...

18 UNE JEANNE PLUS VRAIE QUE NATURE

Les artistes de tout poil ont toujours eu un faible pour la trop belle histoire de Jeanne d'Arc. Mais chacun a une vision bien à lui de la petite pucelle... et entre les Je(h)anne de F'Murr et de Michel Tournier, il y a tout l'abîme qui sépare le mythe de la réalité.

19 BEZIAN : LE PORTRAIT DE DORIS WILDE

Frédéric Bézian a vingt-trois ans tout neufs, et déjà deux albums à son actif. Originaire du Sud-Ouest, il a pourtant fait ses "classes BD" à l'Institut Saint-Luc de Bruxelles. Après ses illustres aînés Sokal, Schuiten et Goffin, eux-mêmes élèves de l'école belge, il entre à son tour dans nos pages.

27 CEPPI : L'ETREINTE D'HOWRAH
Chapitre 4 : Coup de poker

Au bout du tunnel de l'angoisse, Stéphane s'apprête, avec ce quatrième chapitre, à poser une nouvelle fois son sac d'éternel voyageur. Mais pour combien de temps? A se demander si notre héros ne cherche pas les ennuis plus qu'il ne les subit?

40 JEAN-C. DENIS : CHAUDE PAIX

44 IL N'Y A PLUS DE BOUTIQUE A L'ENSEIGNE QUE VOUS REGARDEZ

45 FERRANDEZ : LA TRANSHUMANCE

53 PRATT : CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE
Chapitre 3 : Quand la lune sera haute

A Djibouti, quand se levait la lune, tous les militaires rêvaient d'aller l'admirer avec Adrienne. Et aujourd'hui encore, alors que se joue le sort du monde, "la belle Française" est au centre de toutes les conversations. Mais, au petit matin, il faut bien que la lune se cache, et que se dénouent les destins.

67 VUES DE L'ESPRIT

"Nouvelles images", ça vous dit quelque chose? Nous vous avions déjà touché deux mots de ces curieuses bestioles, l'an passé. Allaient-elles dévorer la bande dessinée toute crue? Non. Elles ont bien autre chose à faire, à dire. Comme on l'a vu à Bourges fin juin.

70 BOUCQ : LES SAUVAGES SONT DES PRIMITIFS

75 SERVAIS-DEWAMME : MALMAISON
Chapitre 2 : La nausée du muguet

86 LES INFOS (A SUIVRE)

87 ALTAN : COLOMBO
La culpabilité fait augmenter la vitesse d'un vagabond

93 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

Admirateurs du Transperceneige, ne cherchez pas la suite du récit de Lob et Rochette dans ces pages. Comme nous vous l'annoncions dans notre précédent sommaire, le dixième chapitre de cette histoire était bien le dernier. Les mots "à suivre" qui figurent à la dernière page des aventures de Prolloff ne furent que le fruit d'un regrettable malentendu entre la rédaction et son imprimerie. Toutes nos excuses à nos lecteurs.

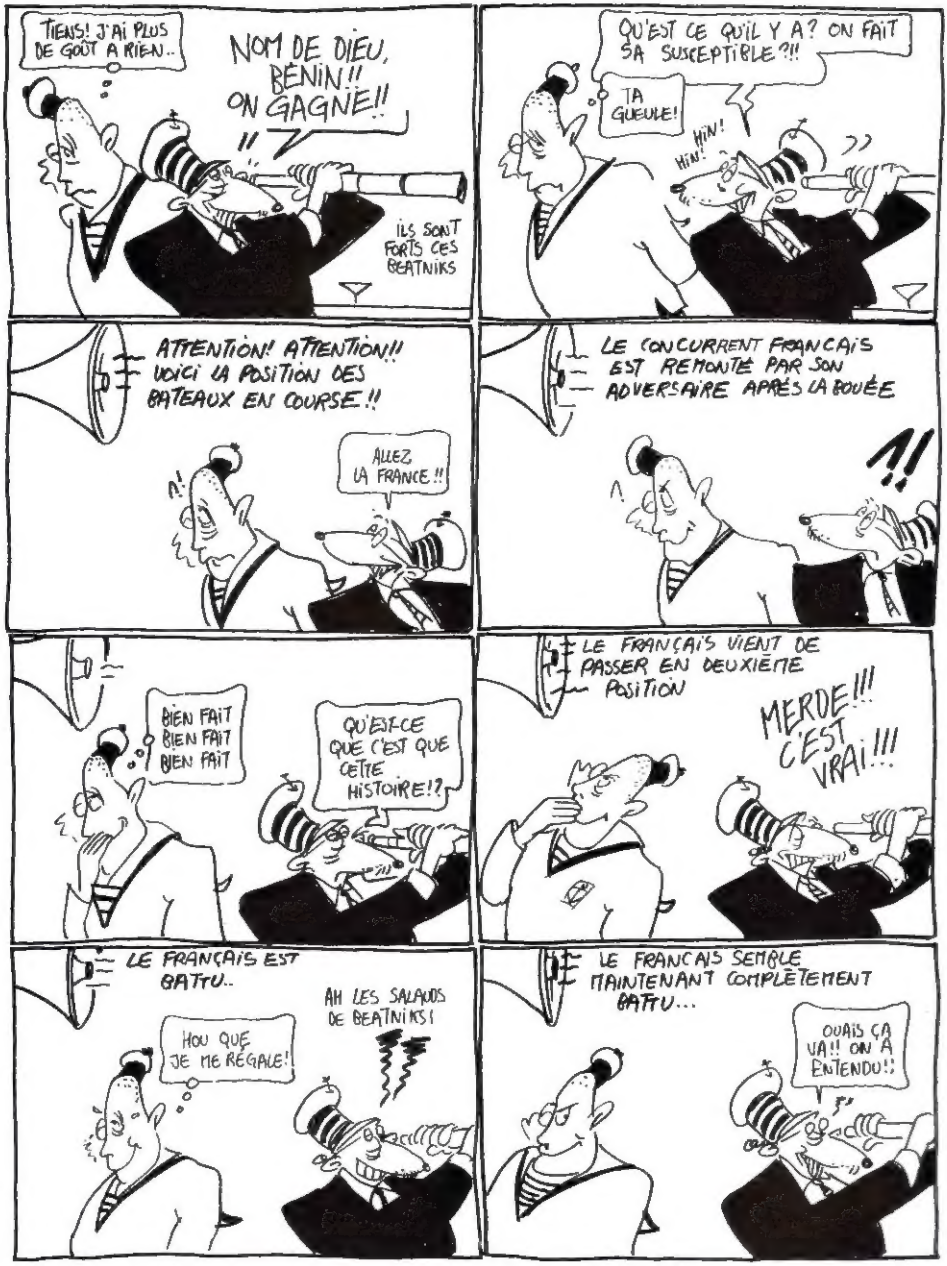
TOUTE LA BD SALUE HERGÉ

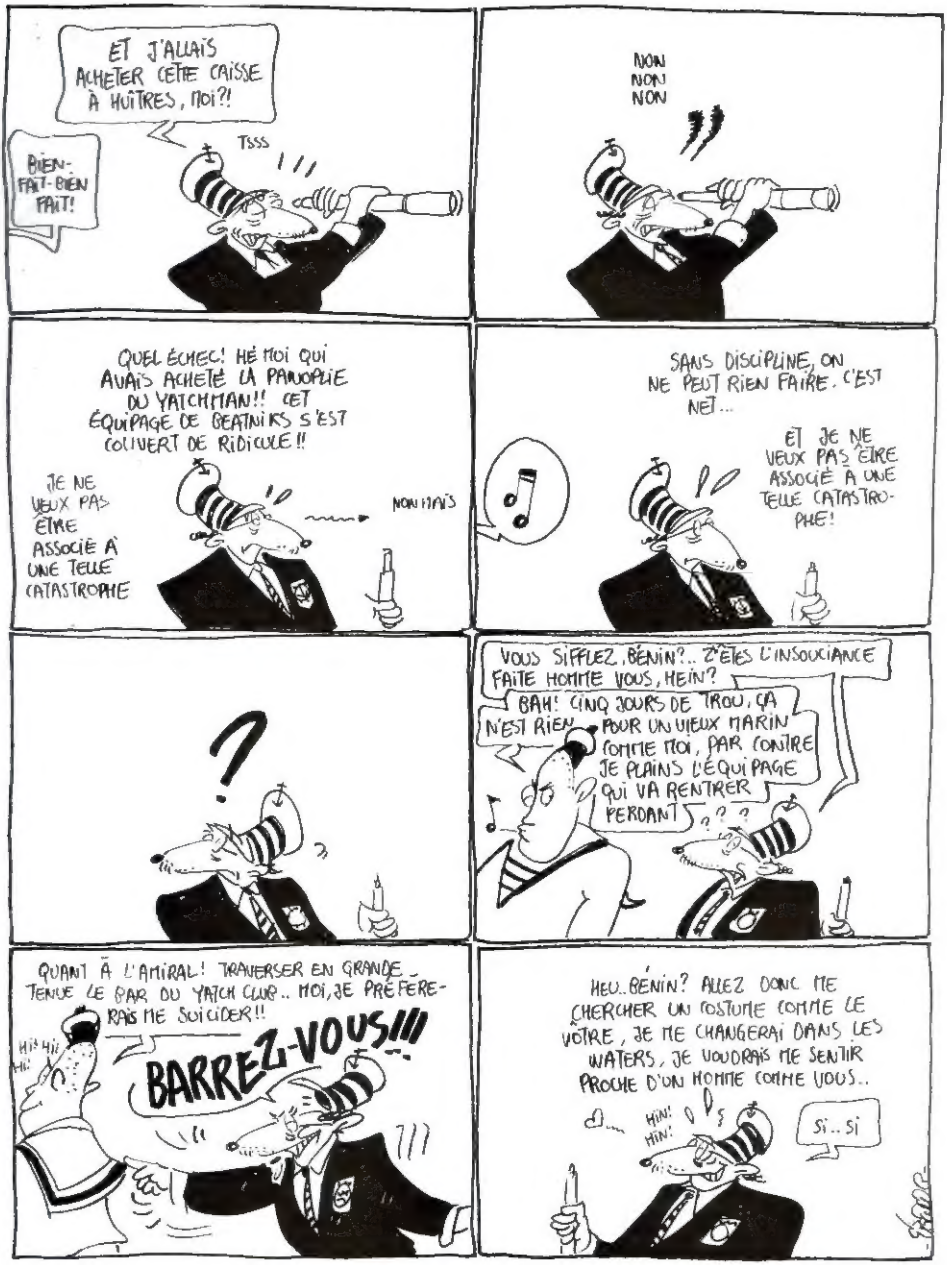
AVOINE - BENOIT - BERTRAND - BILAL - BINET - BOB DE MOOR - BOUCQ - BOURGEON - CEPPI - CESTAC - COMES
DALBY - DENIS - DERIB - DRUILLET - FOREST - FRANC - F'MURR - FRED - GOFFIN - GOLO - LOUSTAL - MARGERIN
MARTIN - MEZIERES - PETILLON - POUSSIN - SCHLINGO - SCHUITEN
SOKAL - SWARTE - TARDI - VARENNE - VEYRON - WASTERLAIN

EN KIOSQUE, DÈS LE 19 AVRIL !

REGIS FRANC : TONTON MARCEL Allez France !

MON VIEUX, JE PEUX PAS LAISSER PASSER ÇA! JE LIS LE RÈGLEMENT DU YATCH CLUB :
AH NON! MAIS!!
JE SAIS PAS CE QUI M'A PRIS, AMIRAL!
JE LIS: ARTICLE 4 : BOIT LE MOUSSEUX DE L'AMIRAL!
T'AS GAGNÉ MON PETIT!!
HIN! HIN!
ÔH! NOOON!!!
CINQ BÉNIN!! CINQ JOURS DE TROU
HIN! HIN!
MAIS?
NON! TROIS!!
CINQ BÉNIN CINQ!!
NOON!! TROIS!! JE SAIS COMPTER!!!
NON BÉNIN! NON! BOIT LE MOUSSEUX DE L'AMIRAL, CINQ JOURS DE TROU!!
?? C'EST TOUT!
CLAP
C'EST INJUSTE!!
DISCIPLINE BÉNIN! DISCIPLINE!!
HIN! HIN!
DISCIPLINE MON COL!! BRIMADE OUI!!!
C'EST GÉNIAL LA MARINE!
GLOU GLOU GLOU
AH!
CON! ... CON!


TIENS! J'AI PLUS DE GOÛT A RIEN..
NOM DE DIEU, BÉNIN!! ON GAGNE!!
ILS SONT FORTS CES BEATNIKS
QU'EST CE QU'IL Y A? ON FAIT SA SUSCEPTIBLE?!!
TA GUEULE!
HIN! HIN!
ATTENTION! ATTENTION!! VOICI LA POSITION DES BATEAUX EN COURSE!!
ALLEZ LA FRANCE!!
LE CONCURRENT FRANÇAIS EST REMONTÉ PAR SON ADVERSAIRE APRÈS LA BOUÉE
BIEN FAIT BIEN FAIT BIEN FAIT
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE!?
LE FRANÇAIS VIENT DE PASSER EN DEUXIÈME POSITION
MERDE!!! C'EST VRAI!!!
LE FRANÇAIS EST BATTU..
HOU QUE JE ME RÉGALE!
AH LES SALAUDS DE BEATNIKS!
LE FRANCAIS SEMBLE MAINTENANT COMPLÈTEMENT BATTU...
OUAIS ÇA VA!! ON A ENTENDU!!


ET J'ALLAIS ACHETER CETTE CAISSE À HUÎTRES, MOI?!
TSSS
BIEN-FAIT-BIEN FAIT!
NON NON NON
QUEL ÉCHEC! HÉ MOI QUI AVAIS ACHETÉ LA PANOPLIE DU YATCHMAN!! CET ÉQUIPAGE DE BEATNIKS S'EST COUVERT DE RIDICULE!!
JE NE VEUX PAS ÊTRE ASSOCIÉ À UNE TELLE CATASTROPHE
NON MAIS
SANS DISCIPLINE, ON NE PEUT RIEN FAIRE, C'EST NET...
ET JE NE VEUX PAS ÊTRE ASSOCIÉ À UNE TELLE CATASTROPHE!
?
VOUS SIFFLEZ, BÉNIN?.. Z'ÊTES L'INSOUCIANCE FAITE HOMME VOUS, HEIN?
BAH! CINQ JOURS DE TROU, ÇA N'EST RIEN POUR UN VIEUX MARIN COMME MOI, PAR CONTRE JE PLAINS L'ÉQUIPAGE QUI VA RENTRER PERDANT
QUANT À L'AMIRAL! TRAVERSER EN GRANDE TENUE LE BAR DU YATCH CLUB.. MOI, JE PRÉFÉRERAIS ME SUICIDER!!
HIS HII HII
BARREZ-VOUS!!!
HEU..BÉNIN? ALLEZ DONC ME CHERCHER UN COSTUME COMME LE VÔTRE, JE ME CHANGERAI DANS LES WATERS, JE VOUDRAIS ME SENTIR PROCHE D'UN HOMME COMME VOUS..
HIN! HIN!
SI.. SI

LE FILS DE JEHANNE D'ARQUE

CHAPITRE 5 :

COMMENT LE JOUR SE LEVE, ET POUR QUI...

F'MURR

Au fond de sa yourte, Attila ne rêve que mollement de gloire et de conquêtes. Car Attila a autre chose en tête : l'Histoire... et Jehanne. Seule ombre à cette idylle à trois : Timofort, le fils de la pucelle, qui, pas tout à fait d'ici, mais pas vraiment d'ailleurs, erre comme une âme en peine à travers le camp des Huns. Et se laisse balloter entre Renart et Diable.

EH BEN?
OÙ QUE TU VAS?
DIS?
OUI, IL S'EN VA, CAR ECLAIRÉ BRUTALEMENT COMME PAR LA FOUDRE TIMOFORT PREND-IL SOUDAIN CONNAISSANCE DU MYSTERIEUX HIATUS DONT IL EST VIVANT TÉMOIGNAGE...
FRUIT D'UNE RENCONTRE IMPREVUE AUSSI BIEN QU'HÉTÉROGÈNE EN DIABLE...
HÉ HÉ! HÉ HÉ HÉ! HÉ! HÉ!
...NE SE DIT-IL POINT QUE SA FANTASQUE DESTINÉE PEUT SUIVRE L'UN OU L'AUTRE COURS?
...QUE TRANSPORTÉ SUR LE SOL MATERNEL, SA PHYSIOLOGIE DU TEMPS POURRAIT TOUT AUTANT S'EN TROUVER MODIFIÉE QUE NON....
ET SINON, EH BIEN, VOILÀ SON ESPOIR DE VIE DEVENU BIEN MINCE, PUISQU'À PEINE NÉ, DÉJÀ PREND-IL L'AIR D'ÊTRE LE GRAND FRÈRE DE SA JEUNE MÈRE
BEURKE!
DANS L'IGNORANCE DU SORT QUI L'ATTEND, COMMENT NE SERAIT-IL POINT TENTÉ DE VIVRE À TOUT PRIX, SI COURTE SOIT LA DURÉE DE LA JOUISSANCE...
BOF!
HUMAIN PAR LE DEHORS, IL EST ÉTRANGER AU DEDANS, ET, QUOIQUE SON ÂME EN PUISSE JUGER,...
...C'EST LA NATURE QUI RÉGIT SON EXISTENCE, EN SAGESSE COMME EN FOLIE ET NATURE EST FOLLE EN TIMOFORT !!!
TIENS! ÇA!! JE LE SAVAIS BIEN !!!
BRAVOOO!!

SAUVEZ TIMOFORT!
BRAVO!
C'EST BEAU!
BRAVA BRAVO!
CLAP! CLAP! CLAP!
.. ET TIMOFORT COURT
.. DROIT DEVANT LUI
DZIZAME DZIZAME
DZIZAM DZIZAM
BOM! BOM! BOM! BOM!
DZIZOUN DZIZOUN

DZ:ZAM DZ:ZOUN DZ:ZAM DZ:ZOUN
AHAS, REGARDEZ DONC, VOICI VENIR TIMOFORT, LE GOMBRE !..
MAIS— QUELLE MINE BOULEVERSÉE!
JOIGNEZ-VOUS DONC À NOUS!
AVEZ CRAINTE TIMOFORT ...?
BIENVENUE!

JE SUIS LE LOUP.
REMETTEZ-VOUS, COLLÈGUE...
ET MOI JE SUIS RONALD LE RENARD – OUBLIEZ DONC VOS SOUCIS, CAR VOUS ÊTES EN BELLE COMPAGNIE !!
ET MOI...
.....! JE SUIS MARGARET, LA BELETTE !
JE TE SALUE COLLÈGUE !!
QUELLE BELLE RÉUNION, DANSONS DANSONS !!
LA RANCUNE LE RONGE !!
HÉ, LES MUSICIENS ! CHANTONS, LA GRIFFE, LA DENT, ET LE SANG QUI COULE !!
VIENS TIMOFORT, VIENS DANSER AVEC NOUS LE BALLET DES MÂCHOIRES QUI CLAQUENT
BOM BOM BOM !
ZIZOUIN ! ZIZOUIN ! ZIZOUIN ! ZIZOUIN !
ALLEZ ALLEZ ALLEZ
LE CONGRÈS DES PRÉDATEURS DÉBUTE, ET C'EST TOI QUI VAS L'OUVRIR !!
DZ'ZAME DZ'ZAME DZ'ZAME
BOM BOM BOM

CRAC!
CRAC!
CRAC!
CRAC!
CRAC!
CRAC!
ATTILA?
SALUT, ET BON MATIN Ô ROI DES HUNS !!
BZOU!
QUE VEUX-TU ?
ON VIENT TE CHERCHER POUR LA CHASSE !
CHASSER ? — CHASSER QUOI ?
CHASS PAS, MOI....
...DU LAPIN DE NEIGE ?
POUVEZ PAS LAISSER CES PAUVRES BESTIOLES EN PAIX ?!!
TOI, ALIX, DÈS QUE TU VOIS UN LAPIN BLANC, FAUT QUE TU LUI COURRES DERRIÈRE !!

FAUT BIEN MANGER, NON?
MANGEZ DU RIZ!!
OU DES CHOUX!
DU RIZ!?!
COMME LES CHINOIS!
DES CHOUX!! COMME LES NORMAUX!
NON, JE N'IRAI PAS A LA CHASSE AVEC VOUS — TRES OCCUPE, OE SUIS....
ALLEZ?
COMME LES MIRAUX
SUFFISAMMENT POUR NE POINT AVOIR L'ENVIE DE GASPILLER MES ENERGIES ET MES FLECHES SUR DES CIBLES TROP PETITES!
!!
COMME LES POUX?
BON.... TITLA, QU'EST-CE?
C'EST QUI, CES MECS?
QUELLE HEURE EST-IL?
ON SE LA VA?
BON!
ON NE VA PAS TE DERANGER PLUS LONGTEMPS!
AH, BON, C'EST PAS DES MECS?
NON JEHANNE, CE SONT DES COPINES QUI M'INVITENT A LA CHASSE...
ÇA, ÇA N'EST RIEN QU'UN PRETEXTE!....
DEGAGE!!!
LA FAUDRAIT UNE BONNE GUERRE
PFUH
SÛR!
RA!
RA!
JEHANNE, JEHANNE, JEHANNE
JOU? JOU, JOU

EST ÇA UNE BONNE GUERRE, SAUVAGES !
JEHANNE, JEHANNE, JEHANNE !! ON DIRAIT...
MES VOIX !!!
T'ENS, JE RECONNAIS CE REGARD-LÀ, C'EST CELUI QUI EMPÊCHE L'HERBE DE REPOUSSER....
MOI, JE DORMIR CORE UN PETIT...
BROSS BROSS BROSS
PFRMGNHIHI! HI HI HI!
ZZZZZHIHIHIZZ !!
Z
EH BIEN, BONS RICANEMENTS ; JE SORS...
!
MA BOUTEILLE !
QUELLE ?
J'AI BIEN VU...
...IL ME MANQUE UNE BOUTEILLE DE GNÔLE !!
HÉ !
AH, MAIS ÇA N'EST PAS MOI, ET...
SOYEZ GENTLEMAN, MONSIEUR ATTILA MANGEPLANE !

BON, D'ACCORD COMBIEN LA BOUTEILLE DE GNOLE ?
AH ! TOUT DE MEME !!
POUR TOI ÇA SERA TRÈS CHER.
BIEN SÛR. !!
TU POURRAIS FAIRE UN PRIX À UN VIEUX QUI FAIT COMME MOI...
OUI, TROP VIEUX POUR QU'ON LA PARDONNE !!
LE PETIT COMMERCE, C'EST LA RUINE DE L'ÉTAT !!
TON APRETÉ AU GAIN MET L'ÉCONOMIE EN PÉRIL !!!
TOI, MON SOUTIEN MORAL !!
ET .....
QUE VEUX-TU À LA FIN ?
RASE TA MOUSTACHE !
MON VIEUX TU AS UNE DRÔLE DE TÊTE, POUR QUELQU'UN QUI DIT AVOIR PASSÉ UNE BONNE NUIT...
BOF..

[A SUIVRE]

UNE JEANNE PLUS VRAIE QUE NATURE

"Les mythes sont faits pour être renouvelés, pas consolidés."

Jehanne est de retour dans nos pages. Elle s'affiche aussi aux vitrines des libraires, sous la signature du romancier Michel Tournier. Belle occasion de confronter deux visages pour le moins différents de la Pucelle d'Orléans.

La Jehanne de F'Murr...

Jeanne, la bergere-soldate de Domrémy, est figure constitutive de la République laïque. Bien étrange pour une nation successivement fille aînée de l'Eglise et bastion de l'anti-cléricalisme le plus forcené. En tout cas, sainte et pucelle, la petite Lorraine a toujours eu la faveur des artistes.

F'Murr, lui, ne s'embarrasse guère des clichés. *"Les Jeanne de Dreyer, de Bresson m'ont toujours impressionné. Le mythe de Jeanne – et tous les mythes, d'ailleurs – ne sont pas faits pour être consolidés, mais renouvelés. Ma Jehanne est une femme comme une autre, vivante et finaude, joyeuse, propulsée dans un monde d'hommes ou elle detone et remet sur pied, avec folie et bons sens, les situations désespérées."*

Jeanne est entourée d'une fière équipe de "grandes figures"... *"Attila ? Je lui ai donné une tête de Chinois. Un type à moustache style Empire-du-milieu, rencontré un matin dans un bistrot, nageant dans un duffle-coat trop vaste, un tyran radin qui envahit le monde en comptant ses sous... Bien entendu, je suis les historiens : lors du siège de Lutece, les échevins et les bourgeois ont envoyé Sainte Geneviève, une fille à papa de la capitale, qui avait dans ses poches une belle somme qu'elle remit à Attila l'avare, pour qu'il assiege plus loin une autre ville"*. .

"Comment la pucelle battit deux filles de joie et rompit son épée".

Comme on le voit, l'artiste, qui possède sur le bout du doigt son histoire de France, se moque comme de l'an 40 du vraisemblable, puisqu'il est artiste, justement! Qu'il fasse se rencontrer le roi des Huns, qui avait exterminé les Francs en 451 et Jeanne, qui gonflait son monde, mille ans plus tard, avec ses voix, ne prête pas à conséquence.

De toute manière, F'Murr est incollable sur son sujet de prédilection, et son érudition surprendrait plus d'un médiéviste. Comme je suis un interlocuteur mal dégrossi, il m'apprend que *"Jeanne est vraisemblablement la demi-sœur ou même la sœur de Charles VII le nais"*; et que *"dix ans après sa mort présumée, la rumeur populaire (et quelques spécialistes) prétendait que Jehanne la guerrière faisait encore la chasse à l'Anglais; elle n'aurait été qu'emprisonnee et non brûlée!"*, enfin, que *"la bru du bâtard, Yolande de Sicile, régnant sur son fief de Lorraine, aurait été "la créatrice" de cette petite Jehanne incarnation de la volonté divine, afin d'asseoir plus solidement le regne de ce pauvre Charles, contesté par les seigneurs rivaux, toujours prêts a solliciter l'aide des Anglais pour écarter ce nais..."*.

Gravure de Delvaux.

Jeanne dans sa prison, par Rousseau-Decelles.

Il faut bien en venir à ce déplaisant Gilles de Rais, compagnon d'armes de Jehanne et massacreur de petits garçons : *"Autant Dunois semble fréquentable, autant Gilles me gêne. Je lui ai fait d'ailleurs une sale bobine Barbare, violent, raffiné sur le tard, il colle mal avec l'idée que je me fais d'une Jehanne pure, entiere, bonne vivante. Je sais bien que quelques specialistes attribuent les déviances possibles de Gilles à l'amour impossible pour la sainte diaphane, androgyne, mais ma Jehanne à moi est une guerrière, une brave fille amoureuse de son extra-terrestre, de son ange, en somme. Une femme, rien qu'une femme, eprise de liberté"*

Si Gilles de Rais déplaît à F'Murr, il fascine Tournier, qui retrace dans son *Gilles et Jeanne* le destin étrange du Marechal de France Brûlé sur le bûcher lui aussi, Gilles expie en 1440 ses crimes de sodomie, tortures et massacres. Né avec le siècle, ce soldat du monde gothique, c'est-à-dire brutal et épais, rend son dernier soupir alors qu'une révolution naît la Renaissance, qui va bouleverser le vieux monde en exaltant la finesse, la beauté d'une civilisation nouvelle. C'est dans ce contexte que Tournier explique les agissements de Gilles : l'être bestial, analphabète, soudain ému par la pureté surnaturelle de Jeanne, brûlera son âme sans avoir pu posséder la gracile Lorraine. Par le corps des enfants qu'il torturera, Gilles tentera, dans les feux de l'enfer, de communier avec celle qui n'est plus, l'inaccessible Jeanne.

La dépravation gourmande du *Gilles* de Tournier trouble, mais la grâce n'y est point. Quant à sa Jeanne, singulierement absente de l'ouvrage, elle n'est que le faire-valoir des actes sanglants d'un homme perdu.

Décidement, la Jehanne de F'Murr est la plus vraie, plus vraie que nature. Que nous importe si elle est morte à dix-sept ou vingt-six ans, si elle a eu ou non conscience du rôle politique que les courtisans lui faisaient jouer : qu'importe si ses contemporains lettrés la disaient laide. La religion de F'Murr est faite : *"Le duc d'Alençon lui trouvait de jolis seins ce qui était sans doute une maniere de dire qu'elle n'était pas très jolie reste que les criteres du beau dans ce XVe siècle encore neuf, n'étaient probablement pas les nôtres. Pour moi, Jehanne est belle!"*

ALAIN DUGRAND

... une femme, rien qu'une femme, éprise de liberté.

F'MURR : Jehanne au pied du mur – Ed. Casterman 104 P 45 F

MICHEL TOURNIER : Gilles et Jeanne – Ed. Gallimard 152 P 49 F

BEZIAN : LE PORTRAIT DE DORIS WILDE

ELLE M'AVAIT FAIT VENIR QUELQUES JOURS PLUS TÔT
...ASSEYONS-NOUS, VOULEZ-VOUS...?
JE VOUDRAIS UN PORTRAIT "RÉVÉLATEUR" EN QUELQUE SORTE. JE VEUX QUE MON ÊTRE INTÉRIEUR DÉPASSE LA TOILE, S'ÉCHAPPE DE MA PHUSIONOMIE TOUT ENTIÈRE, POUR FRAPPER L'OEIL DU CONTEMPLATEUR...
...VOUS POURREZ ME POSER TOUTES LES QUESTIONS QUE VOUS VOUDREZ CONCERNANT MA VIE... VOTRE PRIX SERA LE MIEN JE SENS QUE JE PEUX VOUS FAIRE CONFIANCE... VOUS NE DONNEZ PAS DANS L'IMPRESSIONNISME, N'EST-CE PAS ?!
JE VOUS RASSURE, MADAME WILDE ! MES MAÎTRES SPIRITUELS SONT MESSIEURS ROSSETTI ET GUSTAVE MOREAU ... ET NON PAS MONET OU SISLEY...!
C'EST PARFAIT ! JE VOIS QUE NOUS NOUS COMPRENONS ...

DEPUIS, JE VENAIS TOUS LES SOIRS. C'EST ELLE QUI AVAIT EU L'IDÉE DE L'ÉCLAIRAGE À LA BOUGIE : "POUR ACCENTUER LES CONTRASTES SANS DURETÉ, DISAIT-ELLE, ET DISCERNER "L'ESSENTIEL" !
J'ESQUISSAIS PARFOIS LES GRANDES LIGNES DE SON CORPS TOUT ENTIER, POUR LA CONTENTER MAIS SEUL SON VISAGE OU REGARD NOIR M'ATTIRAIT, ET CE D'AUTANT PLUS QUE JE DEVINS TROUVER CE QU'IL CACHAIT ..
JE COMMENÇAIS MÊME À ÊTRE QUELQUE PEU .. IMPRESSIONNÉ..
DE TEMPS EN TEMPS, NOUS FAISIONS UNE PAUSE. ALORS ELLE M'OFFRAIT UN VERRE DE MUSCAT, DE MALAGA, OU AUTRE VIN CUIT. .... BREF, DES ALCOOLS DE FEMME..
VOUS ADMIREZ MA COLLECTION ? J'AIME BEAUCOUP LES ARMES BLANCHES... L'ÉCLAT SAUVAGE DE LA LAME ALLIÉ À LA FROIDE PURETÉ DU MÉTAL !! QUELLE SENSUALITÉ DANS CET ÉCLAIR À ÉCHELLE HUMAINE..!!..

. COMME VOUS LE VOYEZ, J'EN AI DE TOUTES LES ÉPOQUES. UNE MANIÈRE DE PROUVER QUE J'AI PEUX MILLE ANS !
HMM ! MA SŒUR, QUI EST UNE GRANDE SPIRITE, TROUVERAIT PARTICULIÈREMENT INTÉRESSANTE VOTRE REMARQUE...
...POUR MOI, CELA RESTE UNE CHARMANTE BOUTADE, NATURELLEMENT.'
NATURELLEMENT..
ELLE EN FAISAIT TROP. UNE SOURDE PEUREUR COMMENÇAIT À NAÎTRE EN MOI... PEU À PEU, SON LYRISME EXCESSIF ME FAISAIT FAIRE D'ÉTRANGES RECOUPEMENTS. PAR EXEMPLE : ÉTAIT-CE DE L'AUTO-SUGGESTION, OU AUTRE CHOSE QUI ME FIT REMARQUER QU'ELLE MARCHAIT COMME UNE DANSEUSE EN POSANT LA POINTE DU PIED, PUIS LE TALON ?!
QUELLE REMARQUE JUDICIEUSE, CHER AMI ! SACHEZ QUE J'AI ÉTÉ PARTICULIÈRE CHORÉGRAPHIQUE DE LA VOIX FUNER, EN 1895 POUR UN BALLET DE M PIERNE
"SALOMÉ" ?
C'EST CELA, OUI...

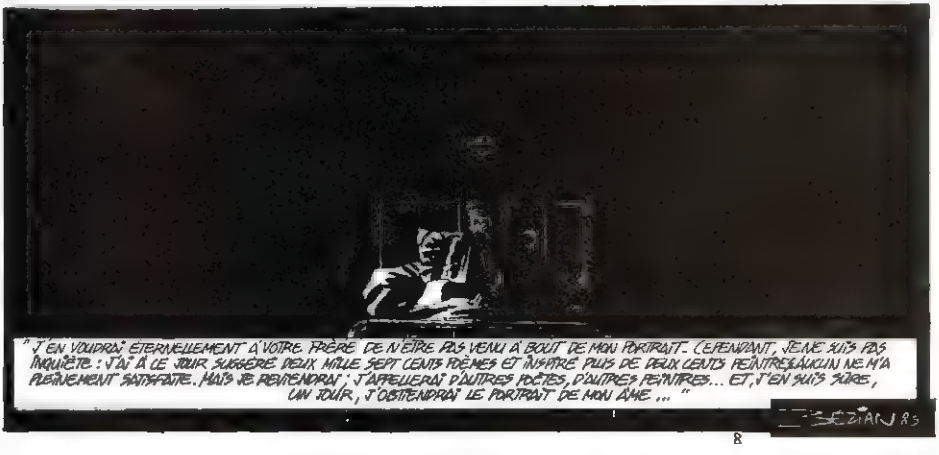
J'ARRIVAIS CHAQUE SOIR UN PEU PLUS EN RETARD. JE REDOUTAIS MON AVANCE CETTE OBSCURITÉ OÙ ELLE EXISTAIT DURANT LES ROSES, TÉNÈBRES TROP PROPRES AUX FANTASMAGORIES DE TOUTES SORTES
MON TEINT CRAYEUX TRAHISSAIT LA PEUR QUI DESCENDAIT EN MOI COMME UN POISON ET LORS DES ROSES, J'ÉTAIS SI TROUBLÉ QUE JE NE RECONNAISSAIS PAS LA BOISSON QUE MADAME WILDE ME TENDAIT
MMH... WILDE... DORIS WILDE... SERIEZ-VOUS UNE PARENTE DE... L'ÉCRIVAIN ?
OH !... DISONS... UNE PARENTÉ ÉLOIGNÉE, EN QUELQUE SORTE. OUI.
PARFOIS JE TROUVAIS LA FORCE DE HASARDER UNE QUESTION APPAREMMENT ANODINE ET LA RÉPONSE TOMBAIT TERRIBLEMENT CHARGÉE DE SENS !

C'EST ALORS QUE JE ME DÉCIDAI. JE NE SAVAIS TROP COMMENT LUI DIRE, MAIS IL FALLAIT QUE JE ME JETTE À L'EAU POUR...
...ET SI NOUS REPRENIONS LES POSES, CHER AMI ? EST-CE À CELA QUE VOUS SONGIEZ ?
AHEUH... OUÏ... OU PLUTÔT...
...ÉCOUTEZ, JE... J'ABANDONNE... OUÏ, JE N'ESTIME INCAPABLE D'ALLER PLUS LOIN... JE REGRETTE INFINIMENT... TOUT CELA EST AU-DELÀ DE MA COMPÉTENCE... JE...
COMMENT ?!
QUELLE MÉCHANTE SURPRISE !
DIEUX... JE CROIS QUE VOTRE ÂME ME DÉPASSE DE BEAUCOUP. JE NE SUIS PAS UN PEINTRE À LA HAUTEUR !... C'EST... ... C'EST TOUT...
ENFIN... JE N'IRAI PAS CONTRE VOTRE VOLONTÉ... JE VOUS FINIRAI LES ESQUISSES, MAIS SACHEZ QUE JE RESTERAI PROFONDÉMENT DÉÇUE !... ... FINISSEZ AU MOINS VOTRE VERRE !!
AH ! OUÏ, OUÏ ! M'MERCI
OH MAIS.
6

C'ÉTAIT LE PREMIER INDICE: TOUT CONCORDAIT PARFAITEMENT! SEUL RESTAIT À IDENTIFIER LE CONTENU DE MON VERRE; À CE MOMENT PRÉCIS, JE SUIS SÛR D'Y AVOIR VU DU SANG !! LE SANG...
...J..JE N'AVAIS JAMAIS REMARQUÉ ! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA ???
COMMENT ?! VOUS NE DEVINEZ PAS ?! VOUS NE RECONNAISSEZ PAS LA TÊTE .... ?!
...DE LOKANAAN !!

LORS DE MA CONVALESCENCE, ON M'APPRIT QU'UN CURIEUX GLISSEMENT DE TERRAIN S'ÉTAIT PRODUIT SOUS LES MURS DU CHÂTEAU DE DORIA WILDS. JE M'EN SORTIS (AVEC MAINTES FRACTURES). MAIS SON CORPS À ELLE DEMEURA INTROUVABLE...

AU COURS D'UNE RÉCENTE SÉANCE DE SPIRITISME, MA CHÈRE SOEUR EU L'IDÉE D'INVOQUER LA PRINCESSE SALOMÉ. LES PROPOS DE L'ESPRIT FURENT LES SUIVANTS :


" J'EN VOUDRAI ÉTERNELLEMENT À VOTRE FRÈRE DE N'ÊTRE PAS VENU À BOUT DE MON PORTRAIT. CEPENDANT, JE NE SUIS PAS INQUIÈTE : J'AI À CE JOUR SUGGÉRÉ DEUX MILLE SEPT CENTS POÈMES ET INSPIRÉ PLUS DE DEUX CENTS PEINTRES. AUCUN NE M'A PLEINEMENT SATISFAITE. MAIS JE REVIENDRAI ; J'APPELLERAI D'AUTRES POÈTES, D'AUTRES PEINTRES... ET, J'EN SUIS SÛRE, UN JOUR, J'OBTIENDRAI LE PORTRAIT DE MON ÂME ... "
BEZIAN 85

Une aventure de Stéphane

L'ETREINTE D'HOWRAH

CHAPITRE 4 :
COUP DE POKER

CEPPI

Depuis que Stéphane est arrivé à Howrah, les embrouilles succèdent aux catastrophes. Il faut dire que tous ses anciens compagnons s'y mettent : Alice d'abord, qui, en quête d'héroïne a disparu de l'hôtel Lytton. Yves ensuite, qui, avec ses complices, mène un sinistre trafic de drogue et de femmes. Inquiet et mal à l'aise, Stéphane regagne son hôtel où l'attend une nouvelle tuile...

TE FATIGUE PAS, ROLAND EST À L'AUTRE BOUT !
VIENS PLUTÔT M'OUVRIR, DON JUAN !
JE COMMENCE À EN AVOIR PLEIN LE DOS DE VOS INTRIGUES À LA CON ! TU ESPÈRES PEUT-ÊTRE QU'ALICE T'AIT ATTENDU ?
CE SERAIT MIEUX POUR TOI !
ALORS, QU'EN DIS-TU ?! REGARDE SOUS LE LIT, DANS LA BAIGNOIRE, ON NE SAIT JAMAIS !?!
DANS CE CAS, J'TE LÂCHE PLUS AVANT DE LA COINCER, PIGÉ ?.
OUI MAIS J'EN A RAS-LE-BOL DE VOIR TA GUEULE !!!
HEY
VLAM
BONG
LE TEMPS QU'IL DÉFONCE LA PORTE, J'AURAI PRIS UN PEU D'AVANCE.
ALLEZ, ALLEZ, DANS MES BRAS MON JOLI !!!
33

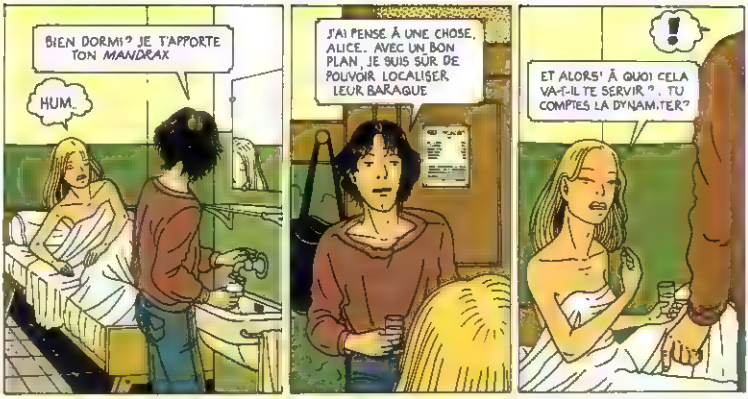
LE TAXI QUI M'AVAIT DÉPOSÉ ÉTAIT ENCORE LÀ JE M'Y PRÉCIPITA
DÉMARREZ, VITE !
..LE FUMIER ! SI JE L'ATTRAPE, JE LE CRÈVE !
TROP TARD IL S'EST TAILLÉ EN BAGNOLE !!!
OÙ TU VEUX ALLER, MISTER ?
HEU À LA GARE
C'EN ÉTAIT FINI. LA FARCE AVAIT ASSEZ DURÉ. J'AVAIS PERDU TOUTE TRACE D'ALICE, MA PRÉSENCE À CALCUTTA N'ÉTAIT DONC PLUS NÉCESSAIRE
?! MAIS ELLE N'AVAIT PAS DE FRIC QUAND JE L'AI RENCONTRÉE ?!.
MON PORTEFEUILLE ?
NOM DE DIEU, 100 ROUPIES ! C'EST TOUT CE QU'ELLE M'A LAISSÉ !?
IL NE ME RESTAIT QUE LES TRAVELLER'S. L'INCONVÉNIENT ÉTAIT QUE LE SAMEDI AUCUNE BANQUE DE CHANGE N'ÉTAIT OUVERTE, MON DÉSIR D'ÉVASION S'ÉTAIT SOUDAIN ÉVANOUI.
?!
Blue Shark HOTEL
HEY CHAUFFEUR «BLUE SHARK HOTEL» VOUS CONNAISSEZ ?
YES YES MAUVAIS HÔTEL BAD PEOPLE. JE CONNAIS HÔTEL BON ET PAS CHER
JE N'EN DOUTE PAS, MAIS CONDUISEZ-MOI AU «BLUE SHARK»
VINGT MINUTES PLUS TARD
ICI MISTER
34

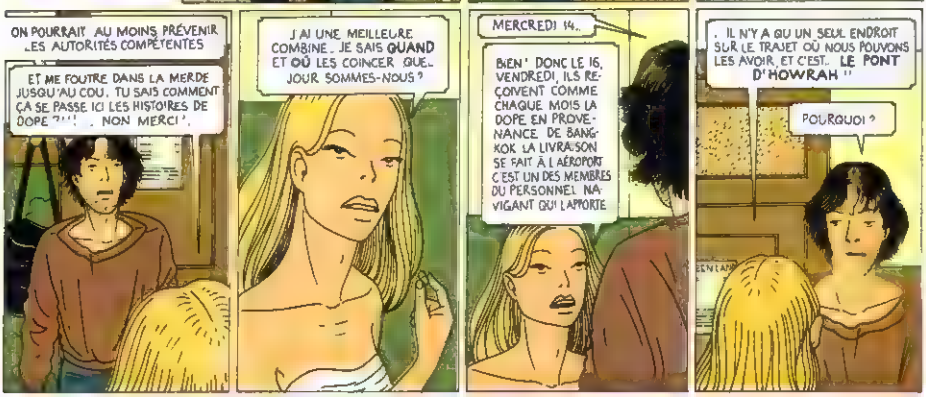
GREEN LAND HOTEL
COLD AND HOT WATER - CHEAP PRICE SA
?! MAIS JE VOUS AI DEMANDÉ DE ME CONDUIRE AU « BLUE SHARK » PAS AU « GREENLAND » !!
ÇA MEILLEUR HÔTEL, MISTER. « BLUE SHARK » PAS POUR VOUS...
JE M'EN FOUS CONDUISEZ-MOI LÀ BAS. COMPRIS ?
J'AURAIS DÛ M'Y ATTENDRE. LE COUP CLASSIQUE DU CHAUFFEUR DE TAXI POUR TOUCHER QUELQUES ROUPIES SUPPLÉMENTAIRES DE L'HÔTELIER À QUI IL AMÈME DES CLIENTS
OK OK
JE NE SAVAIS AU MONDE OÙ CET HÔTEL ÉTAIT MAIS JE FAISAIS CONFIANCE À MON CHAUFFEUR QUI APRÈS DE MULTIPLES PROPOSITIONS M'ARRÊTERAIT SÛREMENT DEVANT CELUI DÉSIRÉ
HÉ ! ? SAVEZ-VOUS OÙ VOUS ALLEZ AU MOINS ?
« BLUE SHARK » LOIN MISTER
JE COMMENÇAIS À M'INQUIÉTER. NOUS QUITTIONS PEU À PEU LA VILLE ET LE TAXMAN NE CESSAIT DE M'ÉPIER DANS LE RÉTROVISEUR
JE CONNAIS AUTRE BON HÔTEL PAR ICI, SI TU VEUX ?
NON POURSUIVEZ !
DES ÉPAIS NUAGES OBSCURCISSAIENT LE CIEL SANS POUR AUTANT RENDRE LA CHALEUR SUPPORTABLE. NOUS ROULIONS DEPUIS PLUS D'UNE DEMI-HEURE APPROXIMATIVEMENT CAR JE N'AVAIS TOUJOURS PAS REMIS MA MONTRE EN MARCHE
DESCENDRE ICI, MISTER
QUEL EST CE TRAQUENARD ?
35

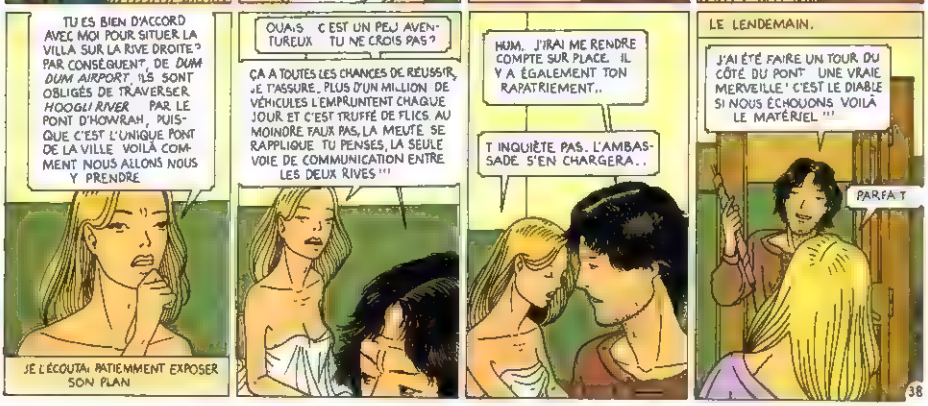
JE DESCENDIS DE VOITURE PEU RASSURÉ. DANS QUEL BOUGE ALLAIS-JE TOMBER ?...
ATTENDEZ MO
JE N'EN AI PAS POUR LONGTEMPS, DANS CINQ MINUTES JE SUIS DE RETOUR.
SALUT JE CHERCHE UNE FILLE, BLONDE, MAIGRE... AVEC UNE ROBE ROSE... TU L'AS VUE ?
HUM
AH PEUT-ÊTRE BIEN TU SAIS, ICI CHACUN SON TRIP REGARDE LÀ DEDANS
AS-TU VU UNE BLONDE EN ROBE ROSE ?
DDERRIÈRE TOI VV'EUX E..LE VVVOYAGE
!?
ALICE!?
36

ALICE ? C'EST MOI STEPHANE
HIIIIN
SECOUE-TOI UN PEU IL FAUT QU'ON SORTE DE LÀ EN V
HEEÉ FFOUS-LUI LA PPPAIX...
?
TTT'AS PAS CCCOMPRIS, J TT'T'AI DIT DDDE LA LAISSER TTTRANQUILLE
JE NE CROIS PAS QUE TU SOIS EN ÉTAT DE M'EMMERDER
TIRE-TOI !!!
IL FAUT Y ALLER LÈVE TOI JE VAIS T'AIDER
EMMENEZ-NOUS DANS UN HÔTEL DU CENTRE
"GREENLAND HOTEL", MISTER?
ÇA MARCHE
37

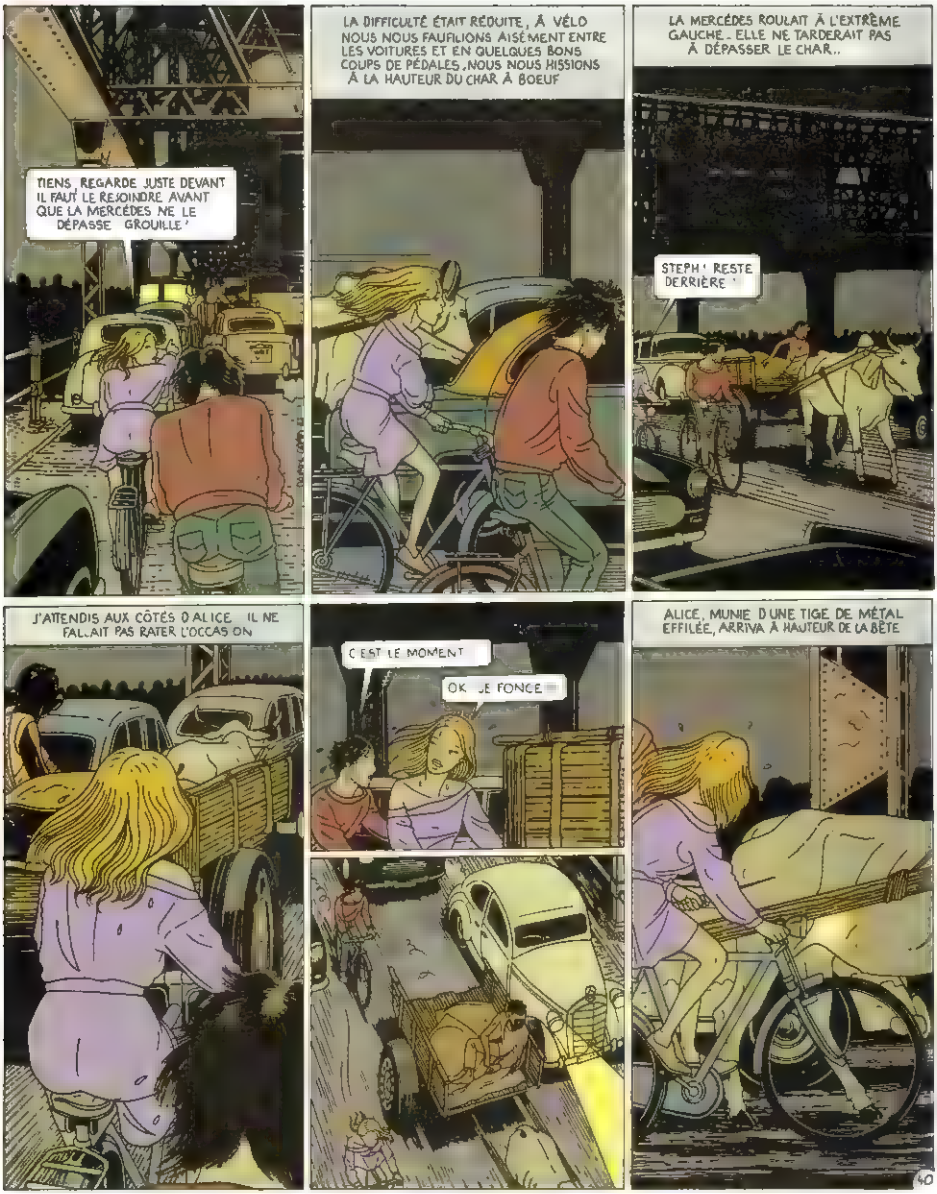
QUATRE JOURS S'ÉTAIENT ÉCOULÉS. J'AVAIS RÉUSSI À ME PROCURER DANS UN DISPENSAIRE QUELQUES MÉDECINES POUR ALICE. J'ESPÉRAIS SON RÉTABLISSEMENT PROMPT CAR IL N'ÉTAIT PLUS QUESTION POUR MOI DE QUITTER CALCUTTA SANS RÉGLER MES COMPTES... JE VOULAIS LA PEAU DE CE SALOPARD D'YVES.







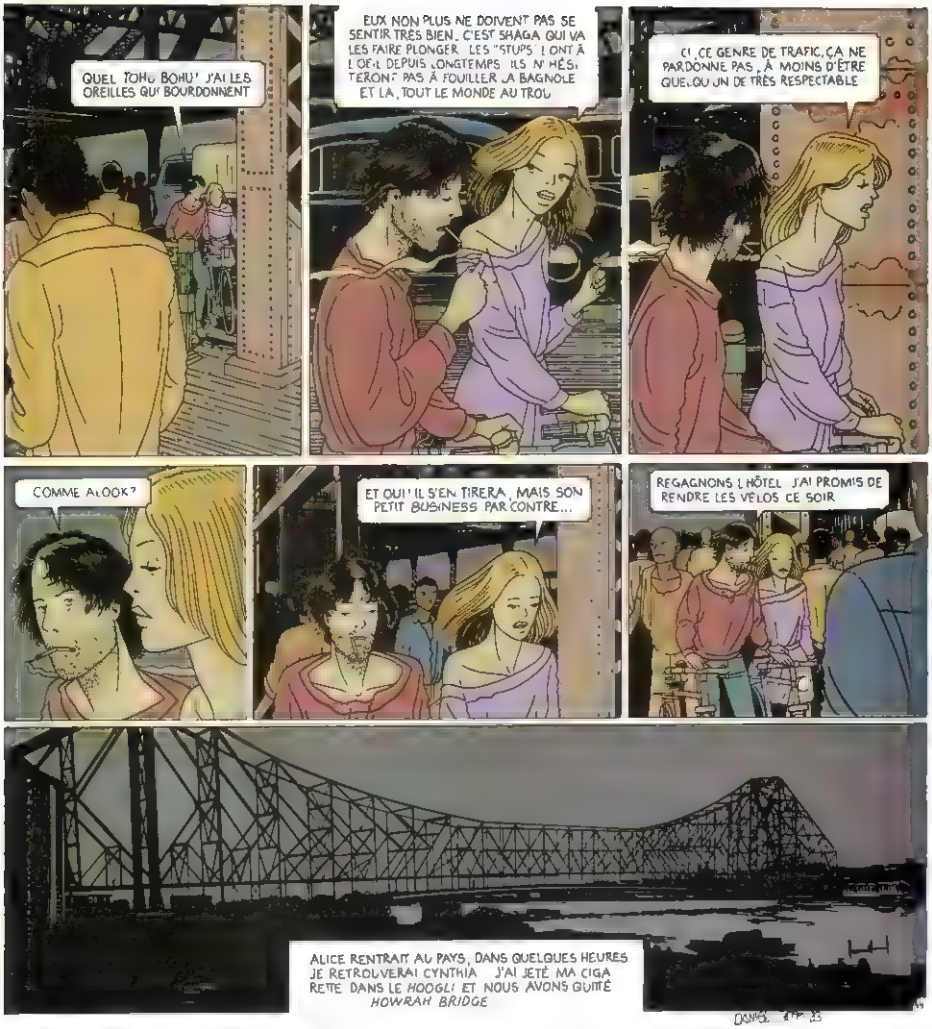
VENDREDI 16, 21 HEURES
LE VOL EST CONFIRMÉ L'AVION EST PRÉVU POUR 22H30
DONC ILS PASSERONT LE PONT VERS 23H-23H30 DE TOUTE FAÇON, NOUS ALLONS NOUS Y RENDRE DE SUITE...
LES BICYCLETTES SONT DEVANT L'HÔTEL TU TIENDRAS LE COUP?
NE T'EN FAIS PAS, ÇA VA BEAUCOUP MIEUX MAINTENANT ET NOUS N'EN SOMMES PAS LOIN
APPUYÉS CONTRE L'UN DES ÉNORMES PILIERS DU PONT, NOUS EXPLORIONS LE FLOT INCESSANT DES VÉHICULES. UNE FOULE DÉSORDONNÉE DÉAMBULAIT AUSSI BIEN SUR LA CHAUSSÉE QUE SUR LES TROTTOIRS...
IL SE FAISAIT TARD, MAIS NOUS RESTIONS CONFIANTS POURTANT LE PLAN D'AL CE NE RESSEMBLAIT GUÈRE À UN COMPLOT MINUTIEUSEMENT PRÉPARÉ C'ÉTAIT UN COUP DE POKER...
LES VOILÀ, STEPH!
S'TÔT PASSÉS NOUS LES PRENONS EN CHASSE AVEC CE TRAFIC ILS IRONT PROBABLEMENT MOINS VITE QUE NOUS...
LES RATS SONT TOUS ENSEMBLE PARFAIT, EN ROUTE!!!
J'ESPÈRE QUE NOUS TROUVERONS CE QU'IL NOUS FAUT
J'EN AI VU PASSER UN IL Y A QUELQUES INSTANTS
39


TIENS, REGARDE JUSTE DEVANT IL FAUT LE REJOINDRE AVANT QUE LA MERCÉDÈS NE LE DÉPASSE GROUILLE !
LA DIFFICULTÉ ÉTAIT RÉDUITE, À VÉLO NOUS NOUS FAUFILIONS AISÉMENT ENTRE LES VOITURES ET EN QUELQUES BONS COUPS DE PÉDALES, NOUS NOUS HISSIONS À LA HAUTEUR DU CHAR À BOEUF
LA MERCÉDÈS ROULAIT À L'EXTRÊME GAUCHE - ELLE NE TARDERAIT PAS À DÉPASSER LE CHAR..
STEPH ! RESTE DERRIÈRE !
J'ATTENDIS AUX CÔTÉS D'ALICE. IL NE FALLAIT PAS RATER L'OCCASION
C'EST LE MOMENT
OK, JE FONCE
ALICE, MUNIE D'UNE TIGE DE MÉTAL EFFILÉE, ARRIVA À HAUTEUR DE LA BÊTE
40

BRUSQUEMENT À PLUSIEURS REPRISES, LA POINTE S'ENFONÇA DANS L'ARRIÈRE TRAIN DU BOEUF QUI FIT UN VIOLENT ÉCART
!?
?
BLONG BALONG
CE PUTAIN DE CHAR, QU'EST-CE QU'IL FOUT!!
TUTUUUUUUU
?! FREINE, NOM DE DIEU!!!
LE CHARRETIER AVAIT TROP HABILEMENT REDRESSÉ SON ATTELAGE. ALICE ÉTAIT LOIN DEVANT UN COUP DÉCISIF DEVAIT ÊTRE PORTÉ
TU VAS TE REMUER, VIEILLE BÊTE
ATTENTION SHAGA!!
HEÏ
REDRESSE BORDEL!!!
BANG

LA SUITE DÉPASSA TOUS NOS ESPOIRS
CLANG
वाह्
BC 324
TRIIIIII
IL VA Y AVOIR DU VILAIN. ILS SONT COINCÉS ENTRE LE PARAPET ET LE CHAR
TRIIIIII
ÇA M'ÉTONNERAIT QU'YVES RÉUSSISSE À SE SORTIR DE CE GUÊPIER... ALLONS VOIR
धोना
42

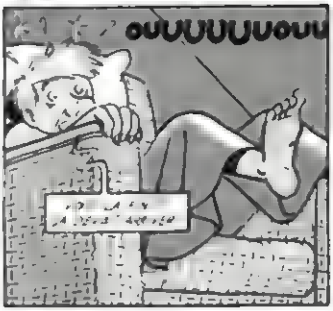
L'ÉMEUTE ÉCLATA
!?
CE NE FUT PLUS QU'UNE SUCCESSION DE COUPS D'INJURES
UNE FOULE FULMINANTE ENCERCLAIT LA MERCÉDÈS PRÊTE À INTERVENIR S L'UN DES OCCUPANTS CHERCHAIT À FUIR
APPROCHONS-NOUS JE TIENS À CE QU'ILS NOUS VOIENT
!?
!?
EUX !?!
VIENS, ILS SONT FOUTUS DE TOUTE FAÇON
43

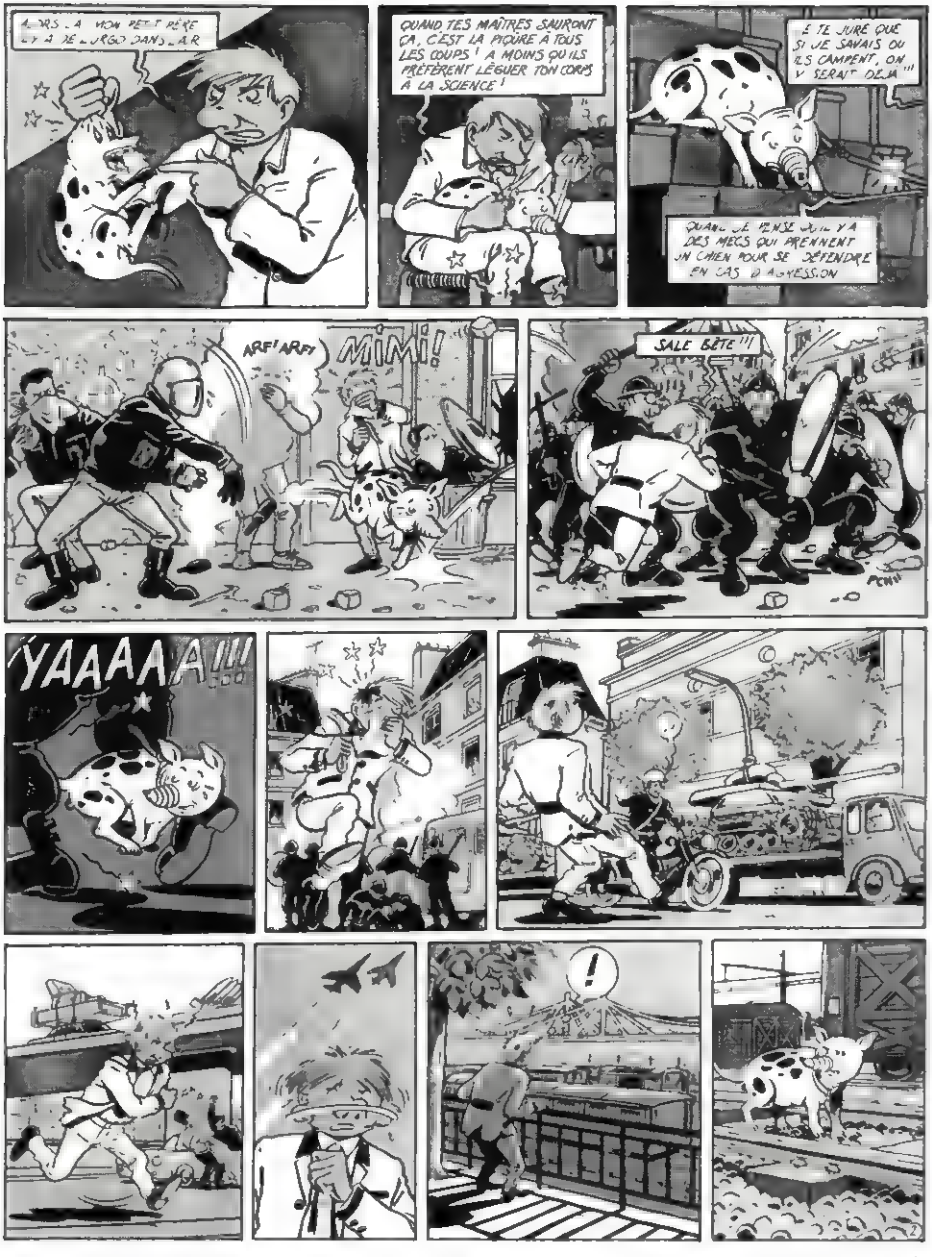

QUEL TOHU BOHU ! J'AI LES OREILLES QUI BOURDONNENT
EUX NON PLUS NE DOIVENT PAS SE SENTIR TRÈS BIEN. C'EST SHAGA QUI VA LES FAIRE PLONGER. LES "STUPS" L'ONT À L'OEIL DEPUIS LONGTEMPS. ILS N'HÉSITERONT PAS À FOUILLER LA BAGNOLE ET LÀ, TOUT LE MONDE AU TROU
CE GENRE DE TRAFIC, ÇA NE PARDONNE PAS, À MOINS D'ÊTRE QUELQU'UN DE TRÈS RESPECTABLE
COMME ALOOK ?
ET OUI ! IL S'EN TIRERA, MAIS SON PETIT BUSINESS PAR CONTRE...
REGAGNONS L'HÔTEL. J'AI PROMIS DE RENDRE LES VÉLOS CE SOIR
ALICE RENTRAIT AU PAYS, DANS QUELQUES HEURES JE RETROUVERAI CYNTHIA. J'AI JETÉ MA CIGARETTE DANS LE HOOGLI ET NOUS AVONS QUITTÉ HOWRAH BRIDGE

FIN

CHAUDE PAIX

jean c. denis




ALORS - A VON PETIT PÈRE ET A DE L'URGO DANS L'AIR
QUAND TES MAÎTRES SAURONT ÇA, C'EST LA PIQÛRE À TOUS LES COUPS ! À MOINS QU'ILS PRÉFÈRENT LÉGUER TON CORPS À LA SCIENCE !
JE TE JURE QUE SI JE SAVAIS OÙ ILS CAMPENT, ON Y SERAIT DÉJÀ !!!
QUAND JE PENSE QU'IL Y A DES MECS QUI PRENNENT UN CHIEN POUR SE DÉFENDRE EN CAS D'AGRESSION
ARF ! ARF !
MIMI !
SALE BÊTE !!!
TCHI !
YAAAAA !!!
!

EST ENRAGE
ON NE FAIT
PLUS LE MALIN
MIMI !! NON

MAIS SI ! JE T'ASSURE ! PATRICK !" ÉCOUTE... LÀ !
BON SANG ! MAIS TU AS RAISON !! MIMI GÉMIT TOUT À FAIT AINSI !!
ÇA ALORS !! C'EST BIEN LUI !!!
OH ! MIMI ! MAIS DANS QUEL ÉTAT ES-TU ?!
C'EST INCROYABLE !
ÇA PAR EXEMPLE ! ON DIRAIT LA TENTE DE PATRICK ET NATHALIE !
ET NOUS QUI NOUS SOMMES DÉBARRASSÉS DE TOI EN TE CONFIANT À LUC !
QUELLE MAGNIFIQUE LEÇON D'AMOUR TU NOUS DONNES !!! 500 KM POUR NOUS REJOINDRE !
JE NE FOUDRAIS PAS VOUS DÉRANGER MAIS IL EN A FAIT UNE BONNE PARTIE EN TRAIN !
ES LÀ ?
C'EST TOI QUI AS CONDUIT MIMI JUSQU'ICI ?
PAS EXACTEMENT ! EN FAIT, C'EST LE HASARD
HA HA
IL N'Y A PAS DE HASARD MON PETIT LUC ! LE MIRACLE, C'EST À L'AMOUR QU'ON LE DOIT !..
IL RÈGNE À PARIS UNE TENSION QUI FAIT OUBLIER
UN COIN SUBLIME. UN PLATEAU COMPLÈTEMENT SAUVAGE.. TU Y PASSES LA JOURNÉE ET TU COMPRENDS TOUT ! ON IRA DEMAIN !
LE LENDEMAIN
MAIS NON ! C'EST DANS TA TÊTE QUE QUELQUE CHOSE EST EN TRAIN DE BOUGER !
TIENS ! C'EST CE QUE JE DISAIS ! ?!
TU AVAIS RAISON PATRICK ! LA NATURE SERA TOUJOURS LA PLUS FORTE !!!
FIN

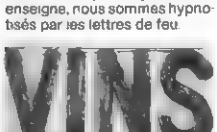
IL N'Y A PLUS DE BOUTIQUE A L'ENSEIGNE QUE VOUS REGARDEZ

Les enseignes, par le passé, étaient avant tout l'expression visuelle de l'amour d'un métier. Elles sont aujourd'hui des objets d'art. Et les voici, fin de parcours, au musée.

Levez les yeux, la nuit. Le ciel noir est un calicot sur lequel la ville écrit ses passions au néon. Pizza, sex-shop, cinéma. Ces signes et lettres électriques, colorés, indiquent ce qu'on va trouver ici, dessous (c'est l'enseigne) ou là-bas, ailleurs (c'est la pub, l'affiche).

Les boutiques ne sont plus des maisons closes, mais des vitrines où les marchandises sont exposées aux regards des passants. Visibles, nommées, tarifées. Plus de mystère. Plus besoin d'enseigne orgueilleuse, un slogan fera l'affaire. Sont restées la croix verte de la pharmacie, en cas d'urgence, et la carotte rouge du tabac, pour le distinguer d'un rade ordinaire.

Il n'y a guère que la boucherie hippophagique pour arborer encore une tête de cheval dorée, et les commissariats pour déployer un drapeau tricolore, pour les différencier des bains-douches municipaux. Bref, nous ne sommes plus logés à belle enseigne, nous sommes hypnotisés par les lettres de feu.



Lettres en fer découpé en relief.

Ne nous plaignons pas, ne jouons pas les passéistes. La pub a remplacé l'enseigne et la pub s'en tire bien. Mais n'oublions pas que l'enseigne fut un art vivant, comme l'est aujourd'hui la pub. Jacques Lagrange a sauvé de la destruction ou retrouvé chez des brocanteurs, dans des greniers, plus de cent cinquante pièces, originales, naïves, ou simplement belles, qui sont aujourd'hui exposées

Enseigne de marchand de pain d'épice - Paris 1925.

Laurel et Hardy au volant.

au musée de la publicité. Des pièces du XVIIIe, XIXe et XXe siècle. Elles animaient les rues les façades et rassuraient les clients sur la probité du commerçant. Une belle enseigne voulait dire un savoir-faire, un sérieux de bon augure.

Depuis 1945, la modernisation des boutiques a rendu les enseignes inutiles et désuètes. Plus artistiques que percutantes, elles n'avaient plus la force d'attirer le chaland, dont les désirs d'achat s'étaient également modifiés.

La rue de Paradis, où se trouve le musée de la pub, est une rue "spécialisée", où travaille une corporation : la vaisselle. Mais pas plus d'enseignes de vaisselle rue de Paradis que d'enseignes de vaisseaux passage d'Enfer. Juste un musée.

Une pièce vaste et claire. Pas de porte, pas de façade, et pas de boutiquiers sous ces enseignes exposées. Et si l'œil peut trouver son compte à détailler telle énorme paire de jumelles ou telle lune dorée qui vous sourit, il faut que derrière l'œil, un autre œil travaille pour retrouver la vie qui accompagnait ces ouvrages sans malice, qui sont devenus œuvres d'art, donc langue morte.

Une plaque, un cadre, qui était la raison sociale d'un "professeur d'écriture" et des lettres calligraphiées. Le professeur devait être un maniaque des pleins et des déliés. Il ignorait que le crayon à bille, le feutre, la machine à écrire, le télex et l'ordinateur le rendraient tout aussi vain que sa belle plaque, qu'il avait dû poser amoureusement devant sa porte.

Cette lune dorée et sonnante était posée au-dessus de la porte d'un pâtissier. Son pain n'était pas de la baguette industrielle ni de la biscotte sans sel. Lui-même, on l'imagine, le pâtissier, avec la bouille ronde de son enseigne, jovial.

Ce grand chapeau de cardinal en fer peint, c'était devant la boutique de vêtements pour ecclésiastiques. Mais les curés sont de gauche et portent parkas et pataugas, aujourd'hui. Exit le décorum qui nous faisait frémir et croire.

Ah ! bleu blanc rouge à spirale, l'enseigne du coiffeur, un modèle lumineux et rotatif qu'on voit encore dans certains vieux films. Le coiffeur sadique vous regardait venir derrière ses rideaux, il avait des cheveux gominés et une moustache ciselée. Il vous faisait la coupe dégagée, moitié para, moitié branché.

Un gros cochon rose tout rigolard, pour un marchand de pain d'épice. Le pain d'épice vaut 8,50 F le paquet à Carrefour. Bonjour la magie. Et puis des couronnes, des parapluies, des fusils, sabots, bottes, clés, binocles, toutes pièces géantes. Des calicots : Bretagne/Auvergne, Jean l'Andouillard. Et cette énorme enseigne, peinte, lettres éclatantes : R. DIEU, commerçant.

Tête peinte - Paris 1925.

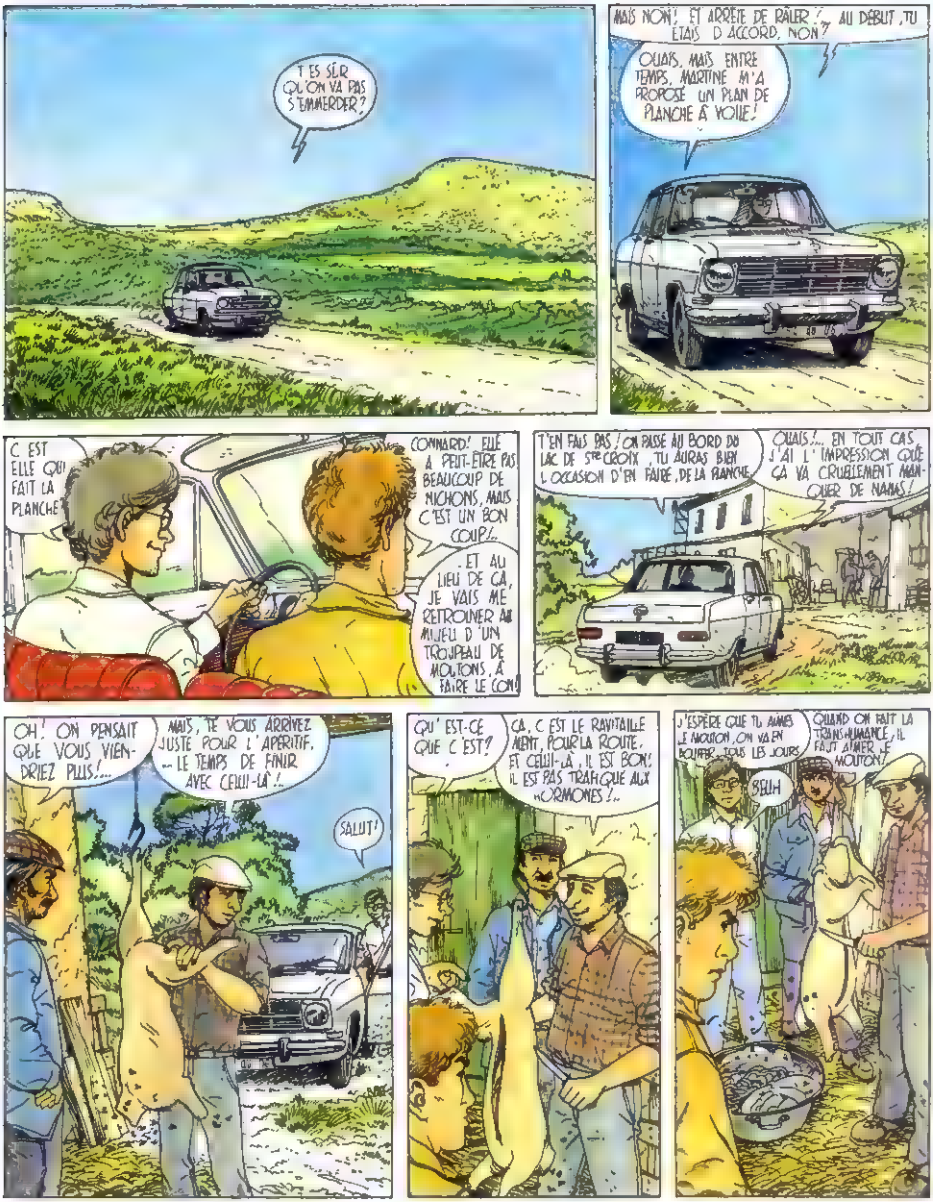
Dieu lui-même a dû plier boutique, et son enseigne se retrouve au musée. Son commerce périclitait. Eh oui, madame Michu, les temps changent, on ne peut pas être et avoir été, mais allons néanmoins faire un tour dans ce musée, nous n'y ferons pas notre marché, mais nous trouverons bien deux bottes de rêve et trois kilos de souvenirs pour nourrir notre promenade. Et puis ce R. DIEU, commerçant, a bien dû laisser une famille derrière lui, que nous rencontrerons peut-être.

HERVE PRUDON

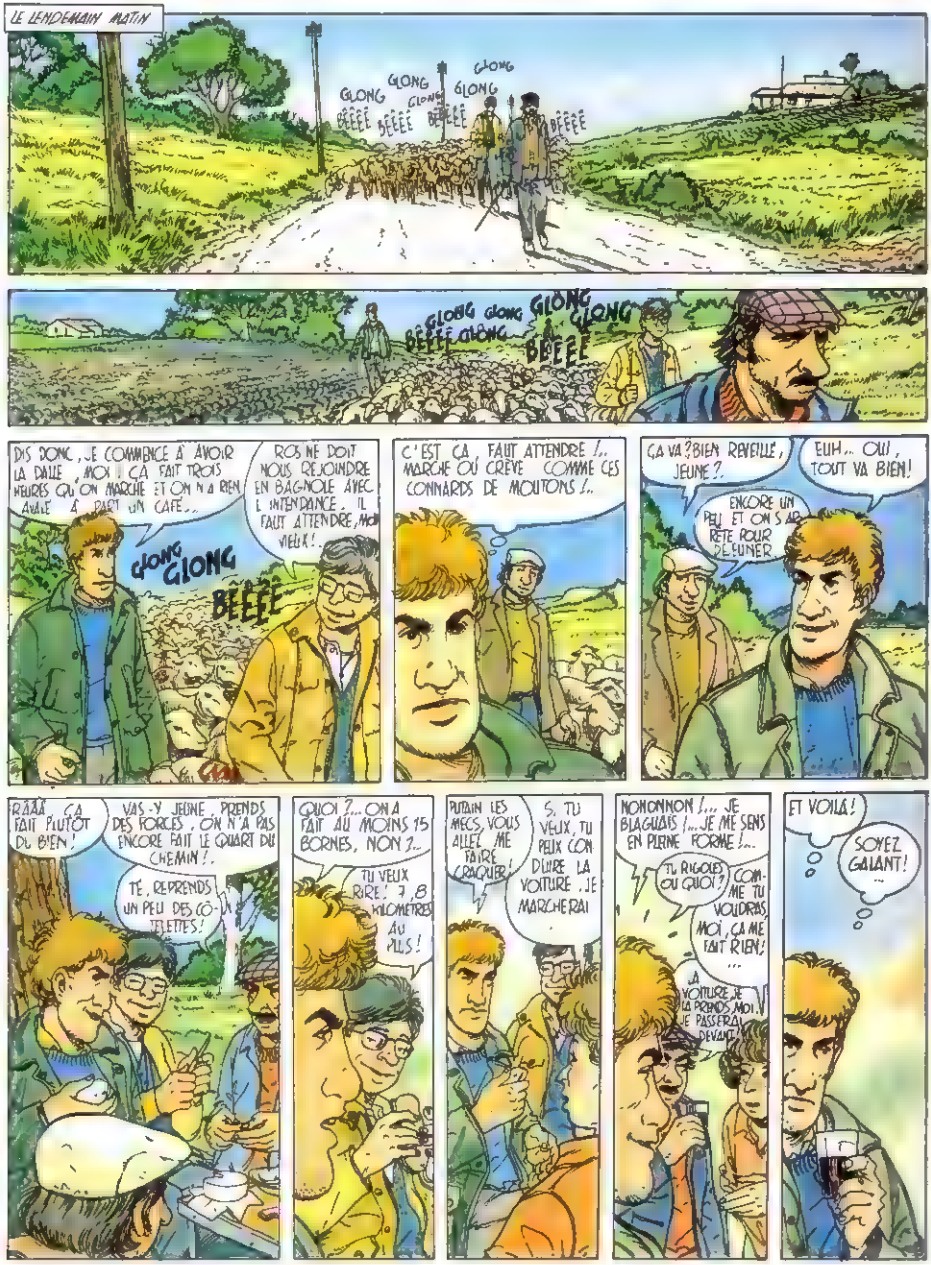
Enseigne d'horloger.

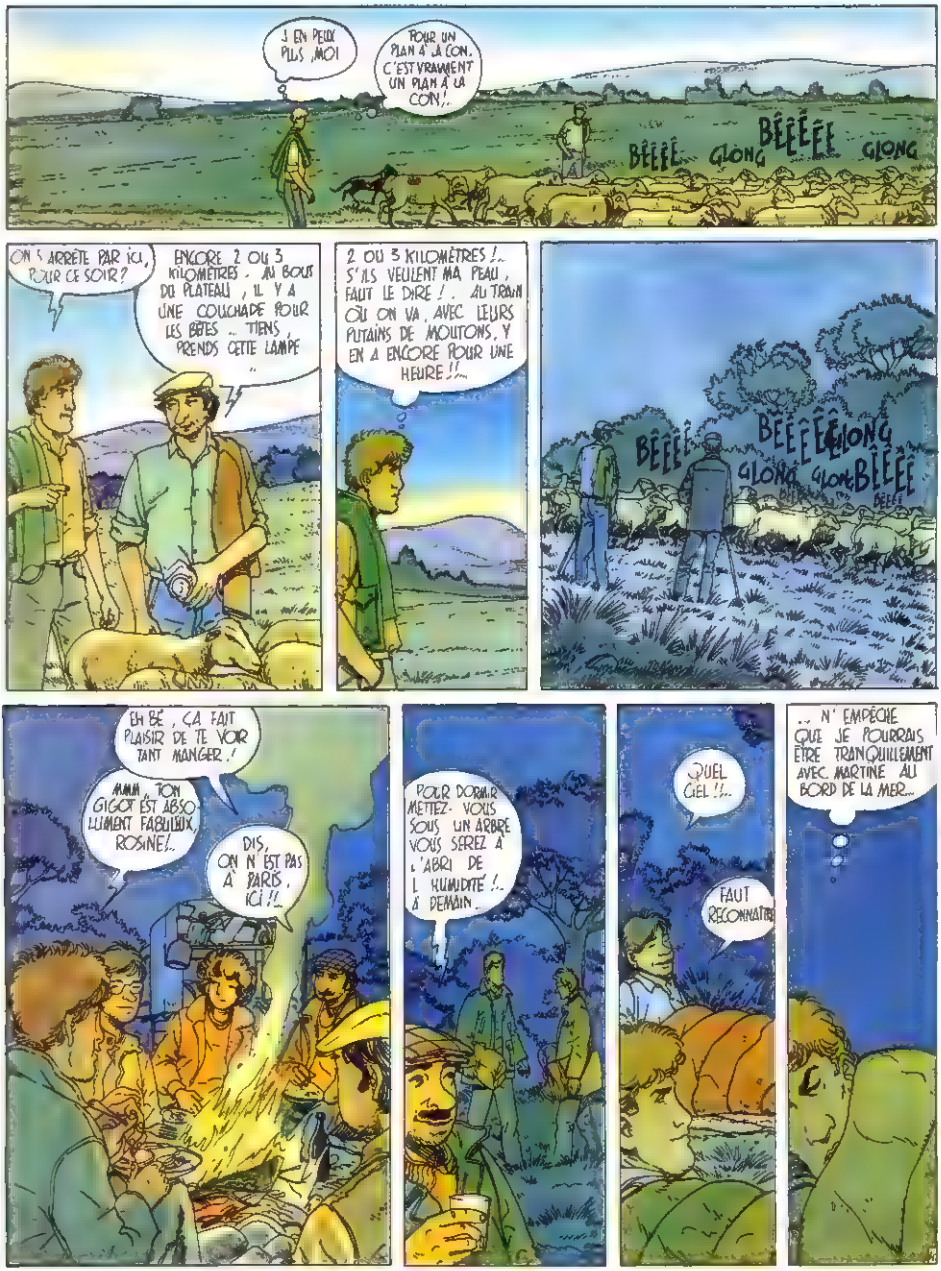
A la belle enseigne – Musée de la publicité, 18, rue de Paradis, 75010 Paris. Jusqu'au 19 octobre.

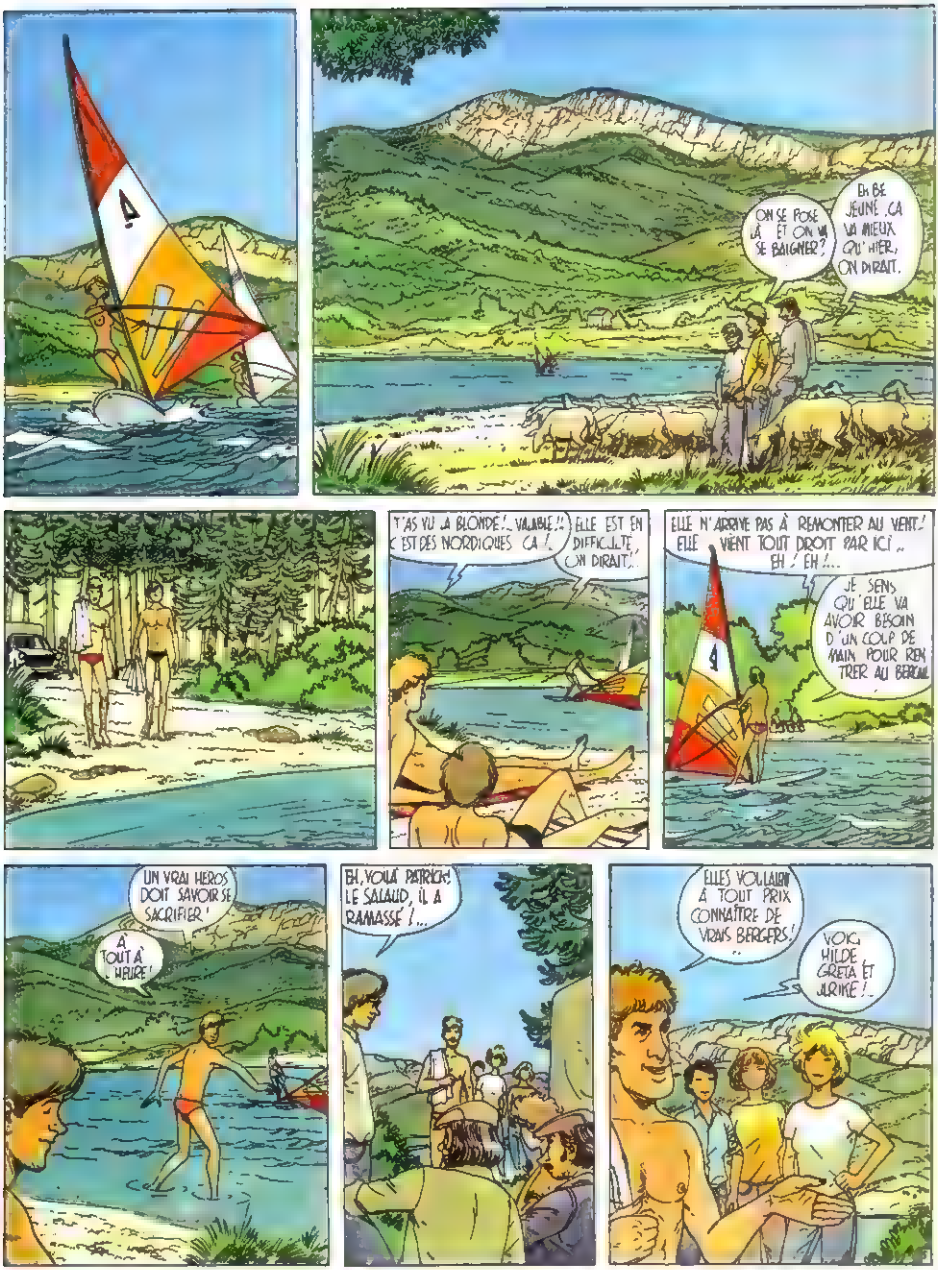
FERRANDEZ : LA TRANSHUMANCE



EH, VOUS AVEZ VU ? ... LES CHIENS BOUFFENT LES TRIPES !! C'EST DÉGUEULASSE (C'EST PLEIN DE MERDE CES TRUCS-LÀ)
. BEN, ILS SONT PAS EXIGEANTS SUR LA QUALITÉ, VOS CHIENS !...
EXIGEANTS ?!.. QU'EST-CE QUE C'EST ÇA ?! POUR LES BREBIS, ILS SONT BONS, ET C'EST TOUT CE QU'ON LEUR DEMANDE !
ENTREZ, ON VA BOIRE LE PASTIS, MAIS QUAND MÊME, DANIEL, TU POURRAIS NOUS PRÉSENTER TON AMI ! JE VEUX PAS ÊTRE EXIGEANT, MAIS ..
C'EST JUSTE ! PATRICK, VOICI PAUL ET CLÉMENT.
ALORS LES JEUNES, VOUS ÊTES PRÊTS ? DEMAIN IL FAUDRA SE LEVER BONNE HEURE ... ET J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ DE BONS SOULIERS PARCE QU'IL VA FALLOIR MARCHER !
ON FAIT COMBIEN DE KILOMÈTRES PAR JOUR ?
TRENTE, À PEU PRÈS ..
5e
OH ! ROSINE, C'EST PRÊT LE DÎNER ?! QUE APRÈS-MIDI ON A ENCORE DU TRAVAIL !
VOILÀ, VOILÀ !..
TIENS ! IL ARRIVE !
C'EST DU RODÉO
GLONG
C'EST LA DERNIÈRE ..
VOILÀ, COMME ÇA, ELLES SONT PRÊTES POUR LA ROUTE ..
GLONG
ILS DEVIENNENT PAS DINGUES AVEC ÇA, TOUTE LA JOURNÉE DANS LES OREILLES ?
QUESTION D'HABITUDE ..
Y'A DE QUOI DEVENIR PARANO AGILE !
DONG DONG DONG
BÊÊÊÊÊÊ
DIS JEUNE, TOI POUR TE SUIVRE, IL FAUT UN DICTIONNAIRE ?!..
ET ENCORE, SI Y FAUT, C'EST DES MOTS QUI Z'EXISTENT MÊME PAS DANS LE DICTIONNAIRE !
ALORS, T'AS COMPRIS ..

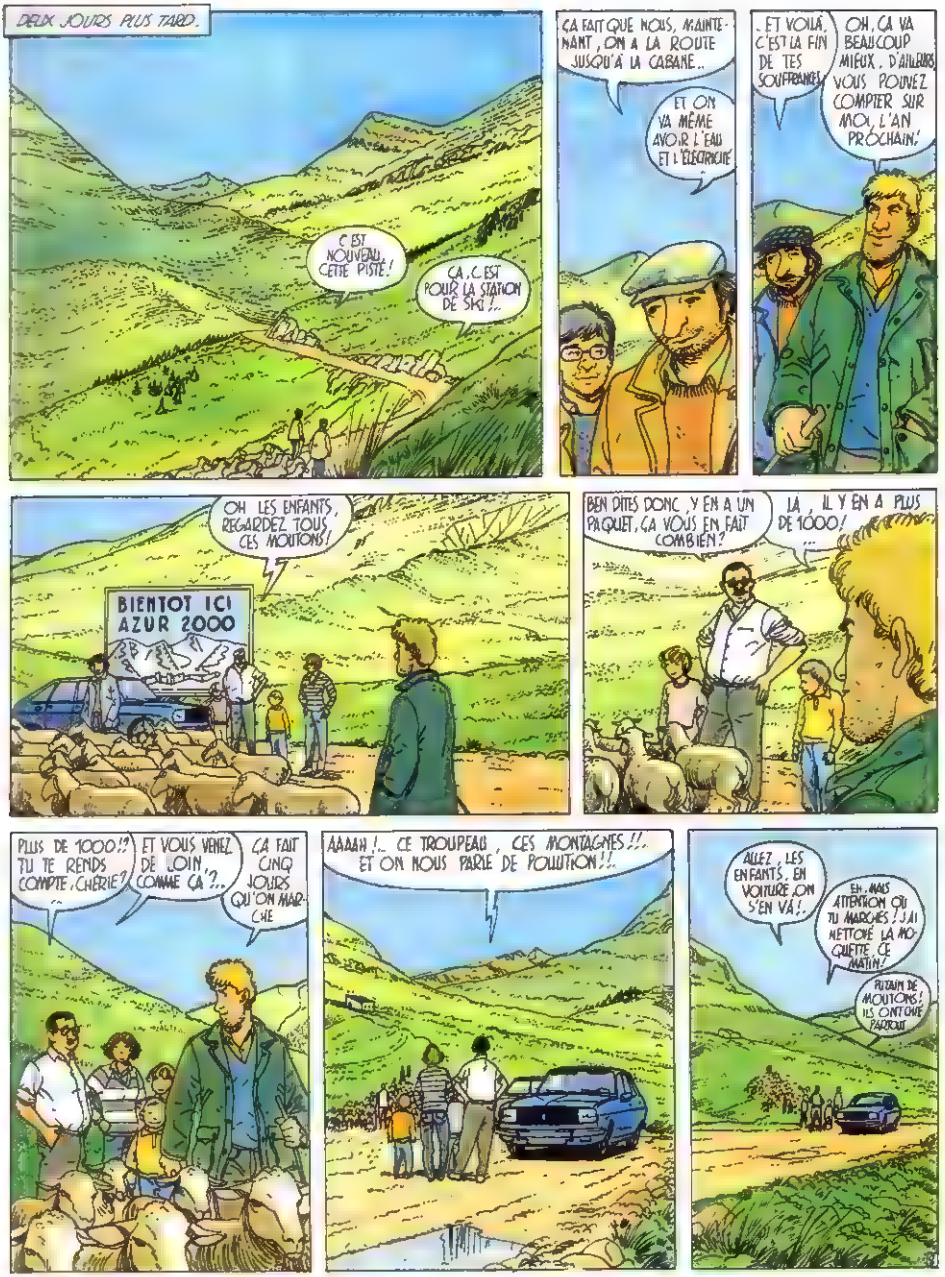

LE LENDEMAIN MATIN
GLONG
BEEEE
GLONG GLONG
BEEEE
GLONG
BEEEE
GLONG
BEEEE
GLONG GLONG GLONG
BEEEE GLONG
GLONG
BEEEE
DIS DONC, JE COMMENCE À AVOIR LA DALLE, MOI ! ÇA FAIT TROIS HEURES QU'ON MARCHE ET ON N'A RIEN AVALÉ À PART UN CAFÉ...
ROS NE DOIT NOUS REJOINDRE EN BAGNOLE AVEC L'INTENDANCE. IL FAUT ATTENDRE, MON VIEUX !
GLONG GLONG
BEEEE
C'EST ÇA, FAUT ATTENDRE !.. MARCHE OU CRÈVE COMME CES CONNARDS DE MOUTONS !..
ÇA VA ? BIEN REVEILLÉ, JEUNE ?
EUH... OUI, TOUT VA BIEN !
ENCORE UN PEU ET ON S'ARRÊTE POUR DÉJEUNER
RÂÂÂ ÇA FAIT PLUTÔT DU BIEN !
VAS-Y JEUNE, PRENDS DES FORCES, ON N'A PAS ENCORE FAIT LE QUART DU CHEMIN !..
TÉ, REPRENDS UN PEU DES CÔTELETTES !
QUOI ?... ON A FAIT AU MOINS 15 BORNES, NON ?..
TU VEUX RIRE ! 7, 8 KILOMÈTRES AU PLUS !
PUTAIN LES MECS, VOUS ALLEZ ME FAIRE CRAQUER !
S. TU VEUX, TU PEUX CONDUIRE LA VOITURE. JE MARCHERAI
NONONNON !... JE BLAGUAIS !... JE ME SENS EN PLEINE FORME !...
TU RIGOLES OU QUOI ? COMME TU VOUDRAS, MOI, ÇA ME FAIT RIEN !
LA VOITURE JE LA PRENDS, MOI ! JE PASSERAI DEVANT !
ET VOILÀ !
SOYEZ GALANT !


J'EN PEUX PLUS, MOI
POUR UN PLAN À CON, C'EST VRAIMENT UN PLAN À LA CON!..
BÊÊÊÉ... GLONG
BÊÊÊÉÉÉ... GLONG
ON S'ARRÊTE PAR ICI, POUR CE SOIR?
ENCORE 2 OU 3 KILOMÈTRES. AU BOUT DU PLATEAU, IL Y A UNE COUCHADE POUR LES BÊTES... TIENS, PRENDS CETTE LAMPE
2 OU 3 KILOMÈTRES!.. S'ILS VEULENT MA PEAU, FAUT LE DIRE!. AU TRAIN OÙ ON VA, AVEC LEURS PUTAINS DE MOUTONS, Y EN A ENCORE POUR UNE HEURE!!..
BÊÊÊÉ...
BÊÊÊÉÉÉ...
GLONG
GLONG
BÊÊÊÉ...
BÊÊÊÉ
EH BÉ, ÇA FAIT PLAISIR DE TE VOIR TANT MANGER!
MMM... TON GIGOT EST ABSOLUMENT FABULEUX, ROSINE!..
DIS, ON N'EST PAS À PARIS, ICI!!..
POUR DORMIR METTEZ-VOUS SOUS UN ARBRE VOUS SEREZ À L'ABRI DE L'HUMIDITÉ!.. À DEMAIN.
QUEL CIEL!!..
FAUT RECONNAÎTRE
... N'EMPÊCHE QUE JE POURRAIS ÊTRE TRANQUILLEMENT AVEC MARTINE AU BORD DE LA MER...


ON SE POSE LÀ ET ON VA SE BAIGNER?
EH BE JEUNE, ÇA VA MIEUX QU'HIER, ON DIRAIT.
T'AS VU LA BLONDE!.. VALABLE!! C'EST DES NORDIQUES ÇA!..
ELLE EST EN DIFFICULTÉ, ON DIRAIT!..
ELLE N'ARRIVE PAS À REMONTER AU VENT! ELLE VIENT TOUT DROIT PAR ICI.. EH! EH!...
JE SENS QU'ELLE VA AVOIR BESOIN D'UN COUP DE MAIN POUR RENTRER AU BERCAIL
UN VRAI HÉROS DOIT SAVOIR SE SACRIFIER!
À TOUT À L'HEURE!
EH, VOILÀ PATRICK! LE SALAUD, IL A RAMASSÉ!...
ELLES VOULAIENT À TOUT PRIX CONNAÎTRE DE VRAIS BERGERS!..
VOICI, HILDE GRETA ET ULRIKE!..

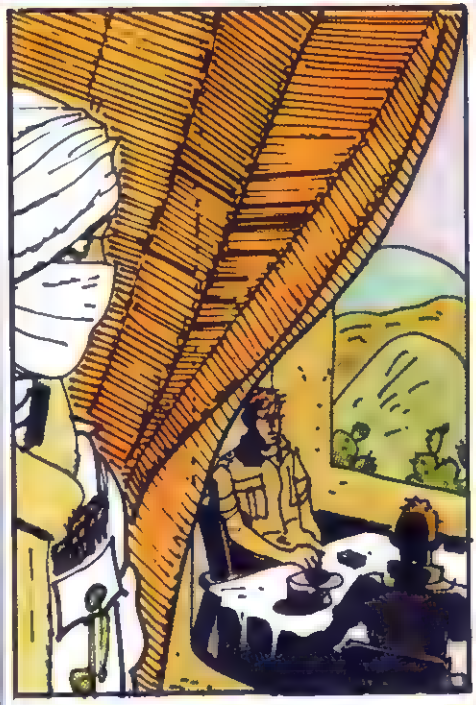
DITES, LES JEUNES, ON Y VA ? IL FAUT QU'ON SOIT DANS LES GORGES AVANT LA NUIT !...
EH, LES GORGES DU VERDON, C'EST VOTRE ROUTE, NON ?
BÊÊÊ
BÊÊÊÊ
GLONG
BÊÊÊÊ
BÊÊÊ
GLONG
BÊÊÊÊ
GLONG
BÊÊÊ
BÊÊÊ
GLONG
BÊÊÊ
GLONG
BÊÊÊÊ
BÊÊÊ
GLONG
BÊÊÊÊ
AH, LES VOILÀ ! BEN CE SOIR, ON AURA QUELQU'UN POUR NOUS BORDER !!
VOUS PARLEZ PAS LE FRANÇAIS ?!..
.. TOUT PETIT PEU ...
ALORS, PATRICK, IL FAUT QUE TU FASSES L'INTER PRÈTE
DEMANDES-Y SI ELLES ONT EU FROID, LA NUIT DERNIÈRE !..
.. EN DORMANT TOUS ENSEMBLE, ON SE RÉCHAUFFE !.
EH ! ELLES COMPRENNENT LE FRANÇAIS !
DEMANDES-Y POURQUOI ELLES VONT PAS AU CAMPING ELLES SONT COURAGEUSES DE CAMPER AU BORD DU VERDON !..
POURQUOI ?...
ELLES SONT TOMBÉES SUR DES BERGERS SYMPAS. ELLES AURAIENT PU TOMBER PLUS MAL !..
DIS, TU ME LAISSES UN PEU DE CAFÉ ?!
TU AS VU LA LUMIÈRE, LÀ-BAS ? QU'EST-CE QUE C'EST ?..
PUTAIN, Y A UN BERGER QUI ARRIVE !
ALORS, IL FAUT PARTIR !..
ELLE DEMANDE POURQUOI ON PEUT PAS PARTAGER LE TERRAIN À DEUX ?..
C'EST POUR PAS QUE LES BÊTES SE MÉLANGENT.
NOUS, SI ON SE MÉLANGE, APRÈS, ON SE TRIE !

SI ELLES VEULENT, ON RESTE JUSQU'À DEMAIN !.. MOI, SI ELLES ME FONT DORMIR DESSOUS LA TENTE AVEC ELLES, JE RESTE JUSQU'À DEMAIN !.. HEIN ?
...TU AS MIS LE SUCRE ?..
TÉ ! LE VOILÀ TON BERGER !!.. UNE VOITURE AVEC UN SEUL PHARE !!..
VROOOOOM
EH BEN, ALORS ON RESTE LÀ
ELLE DIT QU'ELLE NE SAIT PLUS OÙ SE TROUVE LA TENTE, MAINTENANT...
ELLE PEUT DORMIR IC, HEIM ? AH, OUI ÆH !..
ELLES DISENT QUE C'EST TOUJOURS LA MÊME CHOSE !
EUH... ELLES SONT FATIGUÉES. ELLE VEULENT ALLER SE COUCHER
DANS LA TENTE ?... BEN TOI, POUR LE BARATIN, T'ES FORT, MAIS POUR LE RESTE...
OH, EH, Y'A PAS LE FÉU !... J'AI TOUT LE TEMPS... DEMAIN, ELLES SONT ENCORE LÀ, EH.
À L'AUBE.
LE TEMPS CHANGE, ON DIRAIT.
EH ! IL VA PAS TARDER À PLEUVOIR !
MAIS NON !... RESTEZ !... LE TEMPS VA S'ARRANGER !... ...AVANT CE SOIR, IL FAIT BEAU !..
NON ?.. BEN ALORS, BON RETOUR !
ON S'ÉCRIT HEIM !


DEUX JOURS PLUS TARD..
C'EST NOUVEAU, CETTE PISTE!
CA, C'EST POUR LA STATION DE SKI!..
ÇA FAIT QUE NOUS, MAINTENANT, ON A LA ROUTE JUSQU'À LA CABANE..
ET ON VA MÊME AVOIR L'EAU ET L'ÉLECTRICITÉ
..ET VOILÀ, C'EST LA FIN DE TES SOUFFRANCES!
OH, ÇA VA BEAUCOUP MIEUX. D'AILLEURS VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI, L'AN PROCHAIN!
OH LES ENFANTS, REGARDEZ TOUS CES MOUTONS!
BIENTOT ICI AZUR 2000
BEN DITES DONC, Y EN A UN PAQUET, ÇA VOUS EN FAIT COMBIEN?
LÀ, IL Y EN A PLUS DE 1000!
PLUS DE 1000!? TU TE RENDS COMPTE, CHÉRIE?
ET VOUS VENEZ DE LOIN COMME ÇA?..
ÇA FAIT CINQ JOURS QU'ON MARCHE
AAAAH!.. CE TROUPEAU, CES MONTAGNES!!. ET ON NOUS PARLE DE POLLUTION!!
ALLEZ, LES ENFANTS, EN VOITURE, ON S'EN VÀ!.
EH, MAIS ATTENTION OÙ TU MARCHES!.J'AI NETTOYÉ LA MOQUETTE CE MATIN!
PUTAIN DE MOUTONS! ILS ONT CHIÉ PARTOUT

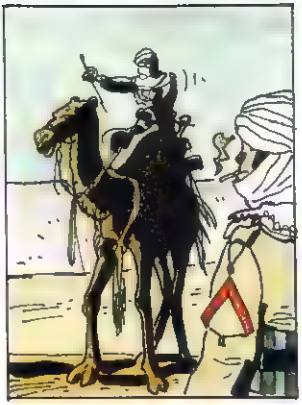
CONVERSATION MONDAINE A MOULULHE

CHAPITRE 3 :
QUAND LA LUNE SERA HAUTE



HUGO PRATT

14 février 1941. En Erythrée s'affrontent Lybiens, Yéménites, Italiens, Anglais, Français de Vichy et Français de Londres. La Chevrolet du capitaine Koïnsky et du lieutenant de la Motte ayant explosé, ils cheminent à pied en direction de Raheità, un fortin en territoire danakil. Ils ignorent encore qu'ils viennent d'être repérés par les chameliers lybiens du commandant Fanfulla.



DES BLANCS? IL NE FAUT PAS QU'ILS ME VOIENT DANS CET ÉTAT. ILS NE DOIVENT PAS SAVOIR QUE JE SUIS...

... UN LÉPREUX !

AU MÊME MOMENT...
SI NOUS CONTINUONS AINSI...

NOUS FINIRONS ENTRE LES MAINS D'UNE QUELCONQUE PATROUILLE DE SOLDATS FRANÇAIS DU GOUVERNEMENT PÉTAIN.

JE LE SAIS, MAIS MOI, IL FAUT QUE J'ESSAYE D'ARRIVER À DJIBOUTI, POUR CONTINUER EN DIRECTION DE HARRAR ET Y ATTENDRE LES TROUPES ANGLAISES QUI VIENNENT DU SUD ET REJOINDRE ADDIS ABEBA AVANT QUE...

... CERTAINS INDIVIDUS, QUI VEULENT EMPÊCHER LE RETOUR DE L'EMPEREUR NE PUISSENT ORGANISER UN COUP D'ÉTAT EN FAVEUR DES PUISSANCES COLONIALISTES. L'AFRIQUE DU SUD, PAR EXEMPLE ... PRÉFÉRERAIT UN ACCORD AVEC LES ITALIENS ET LES COLONS ...

... EUROPÉENS DE LA RHODÉSIE, DU KENYA, DE L'OUGANDA ET DU SOUDAN, POUR ÉVITER QU'UNE ÉTHIOPIE INDÉPENDANTE NE DÉRANGE LE GRAND PROJET IMPÉRIALISTE, C'EST-À-DIRE LA RÉUNION EN UNE SEULE CONFÉDÉRATION INDÉPENDANTE DE TOUS LES BLANCS D'AFRIQUE ...

ET VOUS, KOÏNSKY, DE QUEL CÔTÉ ÊTES-VOUS ?

DU MIEN, LIEUTENANT ... DU MIEN !

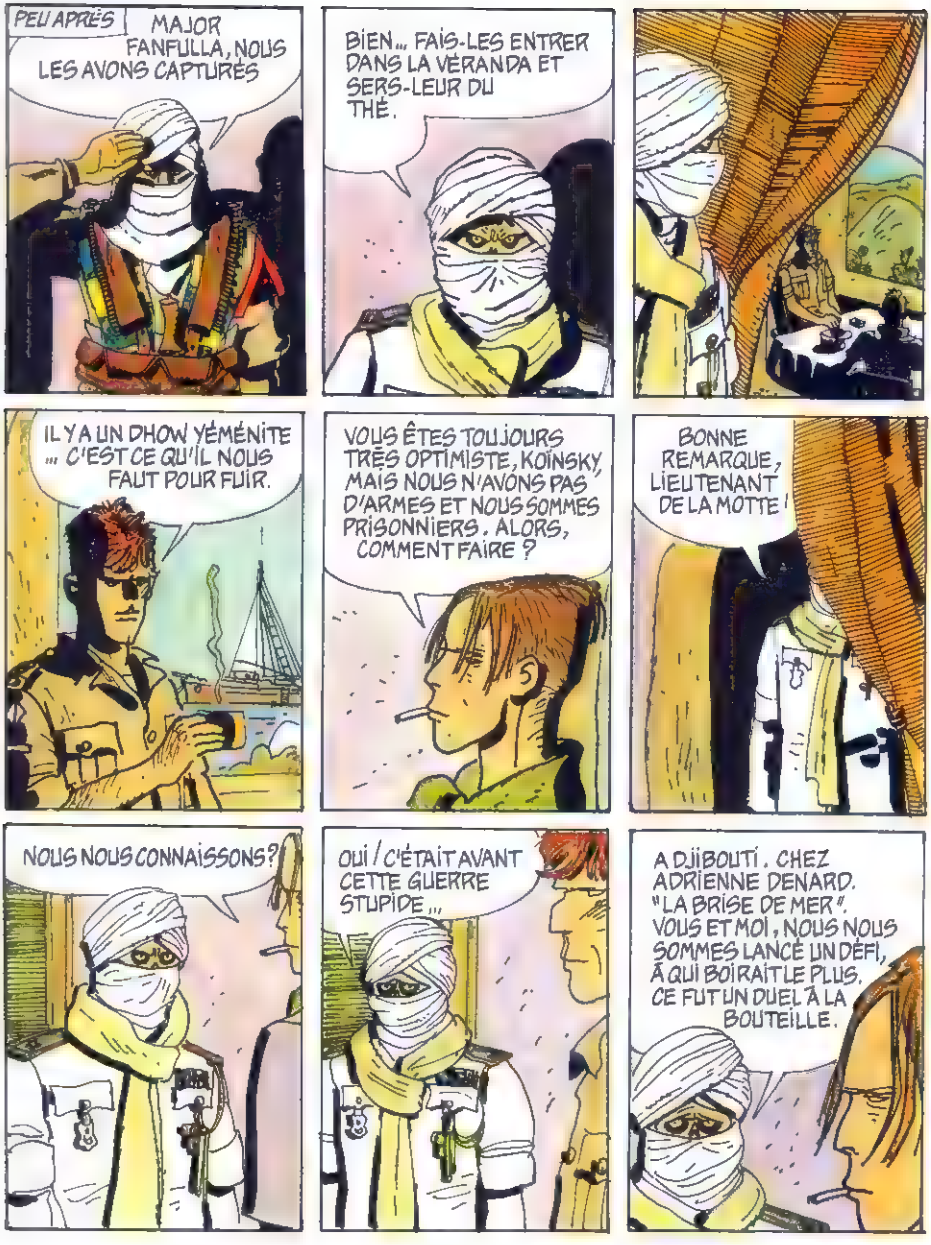
CRACK!

SILENCE !

MALÉDICTION ... NOUS SOMMES FAITS.

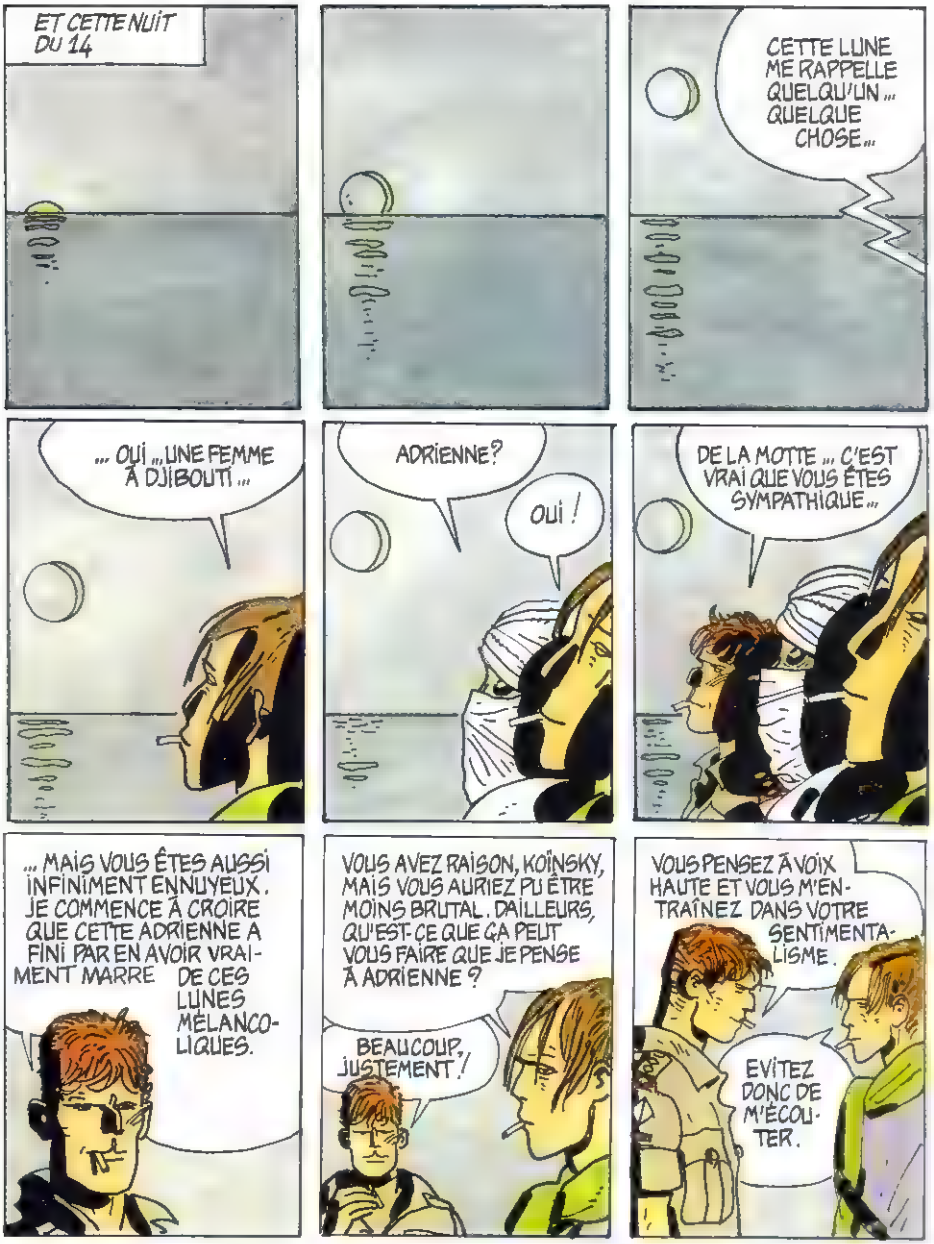
OUI ... MAIS ÇA NE SERA PAS PIRE, NOUS TROUVERONS BIEN UN MOYEN DE FILER

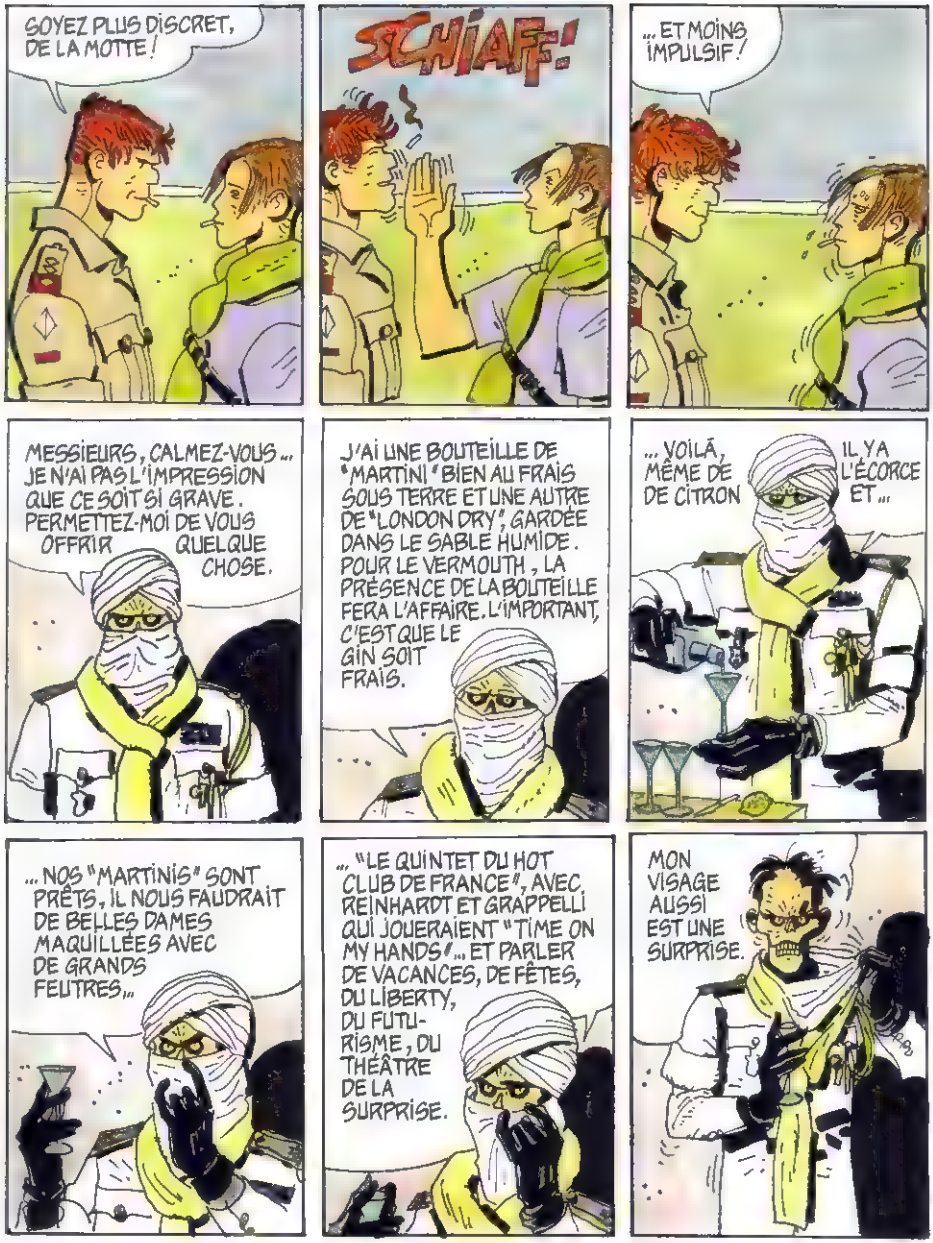
CE SONT DES MÉHARISTES LYBIENS, LOIN DE LEUR PAYS.

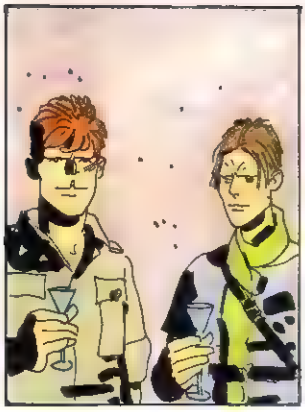

PEU APRÈS
MAJOR FANFULLA, NOUS LES AVONS CAPTURÉS
BIEN... FAIS-LES ENTRER DANS LA VÉRANDA ET SERS-LEUR DU THÉ.
IL Y A UN DHOW YÉMÉNITE ... C'EST CE QU'IL NOUS FAUT POUR FUIR.
VOUS ÊTES TOUJOURS TRÈS OPTIMISTE, KOINSKY, MAIS NOUS N'AVONS PAS D'ARMES ET NOUS SOMMES PRISONNIERS. ALORS, COMMENT FAIRE ?
BONNE REMARQUE, LIEUTENANT DE LA MOTTE !
NOUS NOUS CONNAISSONS ?
OUI / C'ÉTAIT AVANT CETTE GUERRE STUPIDE ...
A DJIBOUTI. CHEZ ADRIENNE DENARD. "LA BRISE DE MER". VOUS ET MOI, NOUS NOUS SOMMES LANCÉ UN DÉFI, À QUI BOIRAIT LE PLUS. CE FUT UN DUEL À LA BOUTEILLE.

MAIS ALORS... VOUS ÊTES LE MAJOR FANFULLA ?
OUI... CHER DE LA MOTTE... JE SUIS LE MAJOR FANFULLA, OU PLUTÔT, CE QU'IL EN RESTE...
J'AI LA LÈPRE !!!
... DEPUIS QUAND, JE L'IGNORE. AU DÉBUT, ÇA RESSEMBLAIT À UNE BANALE DERMATOSE. IL Y A DEUX ANS DE CELA, MAIS...
...PERSONNE NE S'EN APERÇUT. PUIS IL Y EUT LA GUERRE ET MOI J'ACCEPTAI DE VENIR ICI, LOIN DE TOUS ET DE TOUT...
... J'AI UNE DIZAINE DE CHAMELIERS LYBIENS QUI CONTRÔLENT LA FRONTIÈRE DE RAHEITA. MAIS J'ESPÈRE POUVOIR LES AIDER À S'EN ALLER D'ICI. CETTE GUERRE EST PERDUE, POUR NOUS LES ITALIENS!
... IL Y A UN DHOW YÉMÉNITE QUI, EN ÉCHANGE D'UN PEU D'OR, A ACCEPTÉ DE LES EMMENER À MOKA. VOUS POUVEZ PARTIR AVEC EUX, SI VOUS VOULEZ.
JE NE COMPRENDS PAS, MAJOR, NE SOMMES-NOUS PAS VOS PRISONNIERS?
MES PRISONNIERS? ET MOI ALORS, DE QUI SUIS-JE LE PRISONNIER? NON... NON, DE LA MOTTE, C'EST TROP DE RESPONSABILITÉS.

... POUR MOI, LA GUERRE EST FINIE. ELLE ÉTAIT FINIE AVANT DE COMMENCER. ET PUIS, JE NE PEUX PAS RESTER COMMANDANT DANS CET ÉTAT.
JE DOIS SAUVER LES DOCUMENTS ET LES CAISSES D'OR DE MA COMPAGNIE.
KARIM ! KARIM !
QU'EST-CE QUE TU AS À T'AGITER COMME ÇA ?
J'AI DE BONNES RAISONS...
LE COMMANDANT FANFULLA VEUT CACHER L'OR DE LA COMPAGNIE, MAIS CET OR-LÀ, NOUS EN AVONS BESOIN POUR FUIR.
TU AS RAISON, NOUS NE POUVONS PAS LAISSER PASSER CETTE OCCASION. NOUS AURONS CET OR. ET SI FANFULLA REFUSE...
... NOUS LE TUERONS, ÇA FERA UN LÉPREUX DE MOINS...
PRÉVIENS LES AUTRES. NOUS AGIRONS CETTE NUIT, QUAND LA LUNE SERA HAUTE...


ET CETTE NUIT DU 14
CETTE LUNE ME RAPPELLE QUELQU'UN... QUELQUE CHOSE...
... OUI ... UNE FEMME À DJIBOUTI ...
ADRIENNE?
OUI !
DE LA MOTTE ... C'EST VRAI QUE VOUS ÊTES SYMPATHIQUE...
... MAIS VOUS ÊTES AUSSI INFINIMENT ENNUYEUX. JE COMMENCE À CROIRE QUE CETTE ADRIENNE A FINI PAR EN AVOIR VRAIMENT MARRE DE CES LUNES MÉLANCOLIQUES.
VOUS AVEZ RAISON, KOINSKY, MAIS VOUS AURIEZ PU ÊTRE MOINS BRUTAL. D'AILLEURS, QU'EST-CE QUE ÇA PEUT VOUS FAIRE QUE JE PENSE À ADRIENNE ?
BEAUCOUP, JUSTEMENT !
VOUS PENSEZ À VOIX HAUTE ET VOUS M'ENTRAÎNEZ DANS VOTRE SENTIMENTALISME.
EVITEZ DONC DE M'ÉCOUTER.


SOYEZ PLUS DISCRET, DE LA MOTTE!
SCHIAFF!
... ET MOINS IMPULSIF!
MESSIEURS, CALMEZ-VOUS ... JE N'AI PAS L'IMPRESSION QUE CE SOIT SI GRAVE. PERMETTEZ-MOI DE VOUS OFFRIR QUELQUE CHOSE.
J'AI UNE BOUTEILLE DE "MARTINI" BIEN AU FRAIS SOUS TERRE ET UNE AUTRE DE "LONDON DRY", GARDÉE DANS LE SABLE HUMIDE. POUR LE VERMOUTH, LA PRÉSENCE DE LA BOUTEILLE FERA L'AFFAIRE. L'IMPORTANT, C'EST QUE LE GIN SOIT FRAIS.
... VOILÀ, MÊME DE DE CITRON
IL Y A L'ÉCORCE ET ...
... NOS "MARTINIS" SONT PRÊTS, IL NOUS FAUDRAIT DE BELLES DAMES MAQUILLÉES AVEC DE GRANDS FEUTRES ...
... "LE QUINTET DU HOT CLUB DE FRANCE", AVEC REINHARDT ET GRAPPELLI QUI JOUERAIENT "TIME ON MY HANDS" ... ET PARLER DE VACANCES, DE FÊTES, DU LIBERTY, DU FUTURISME, DU THÉÂTRE DE LA SURPRISE.
MON VISAGE AUSSI EST UNE SURPRISE.



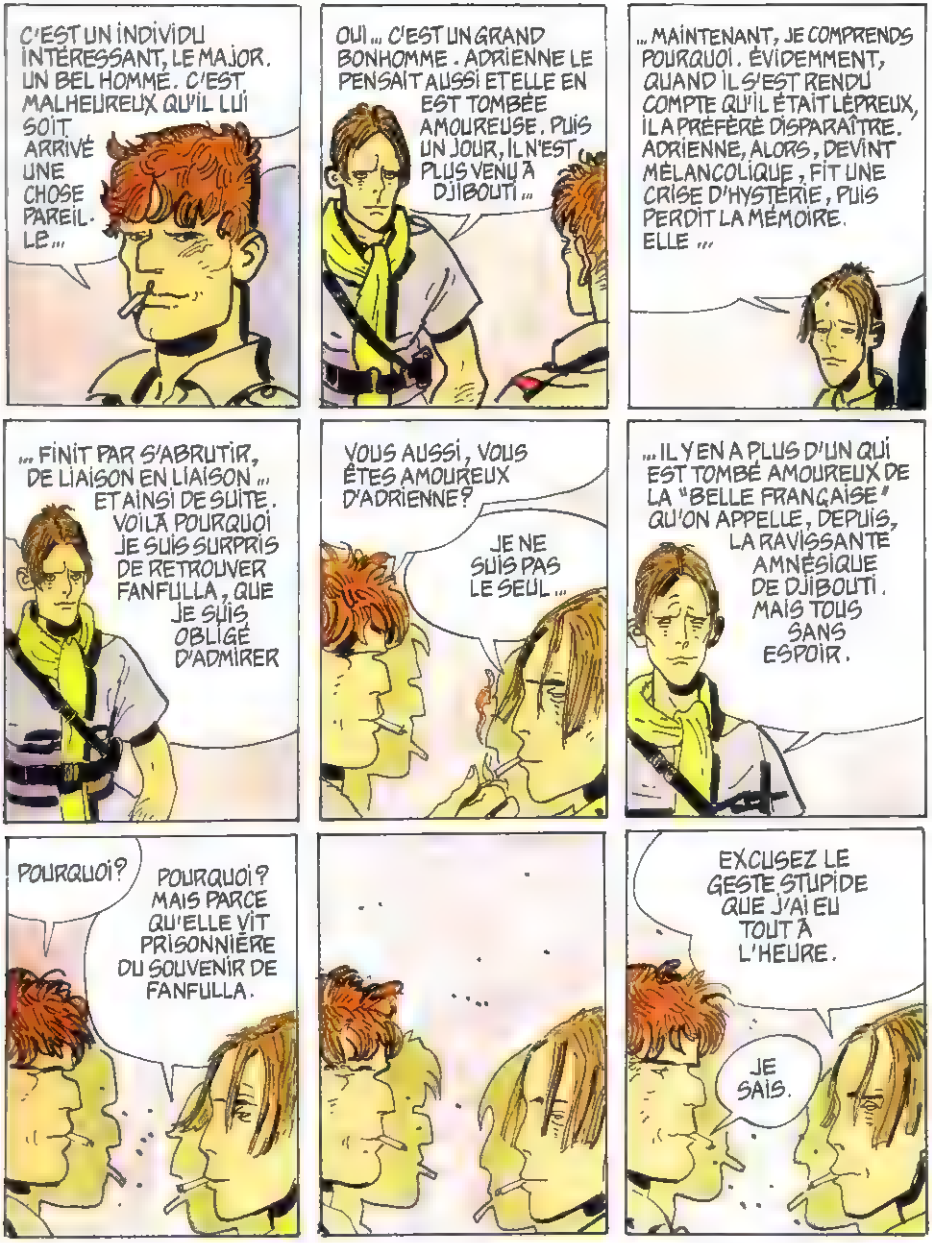
MAJOR FANFULLA, IL YA LE CAPITAINE DU DHOW QUI VEUT VOUS PARLER.

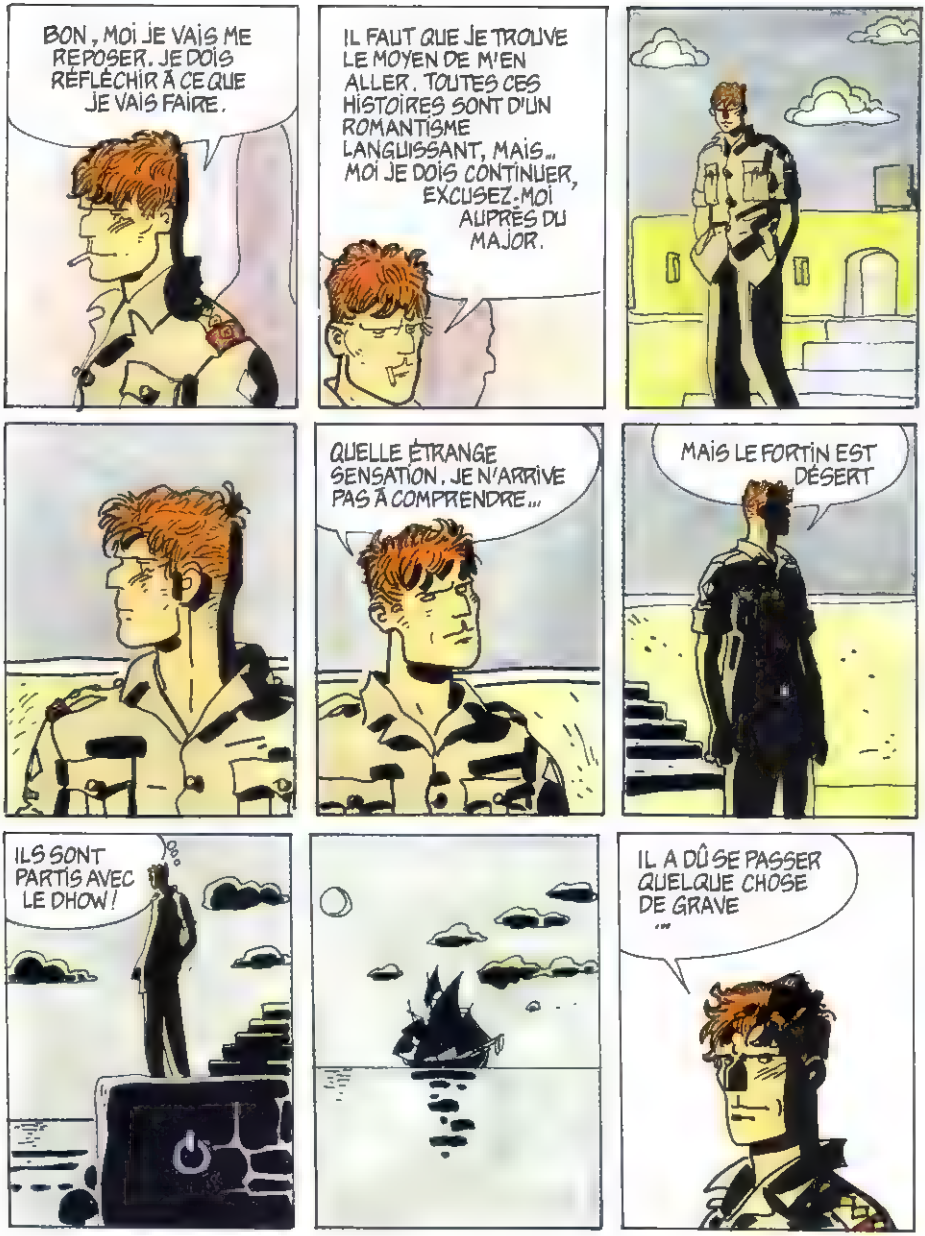
J'ARRIVE. JE ME DEMANDE CE QU'IL PEUT BIEN VOULOIR ENCORE. À TOUT DE SUITE!

AINSI, DE LA MOTTE, VOUS CONNAISSIEZ LE MAJOR FANFULLA?

OUI, D'AVANT LA GUERRE. ICI, EN AFRIQUE, LES ÉTATS-MAJORS COLONIAUX SE RENDAIENT SOUVENT VISITE, PAR COURTOISIE. FANFULLA VINT SOUVENT À DJIBOUTI, MAIS POUR D'AUTRES RAISONS ...

IL DEVINT UN INTIME D'ADRIENNE, LA JEUNE FILLE DONT JE VOUS AI DÉJÀ PARLÉ


C'EST UN INDIVIDU INTÉRESSANT, LE MAJOR. UN BEL HOMME. C'EST MALHEUREUX QU'IL LUI SOIT ARRIVÉ UNE CHOSE PAREILLE...
OUI... C'EST UN GRAND BONHOMME. ADRIENNE LE PENSAIT AUSSI ET ELLE EN EST TOMBÉE AMOUREUSE. PUIS UN JOUR, IL N'EST PLUS VENU À DJIBOUTI...
... MAINTENANT, JE COMPRENDS POURQUOI. ÉVIDEMMENT, QUAND IL S'EST RENDU COMPTE QU'IL ÉTAIT LÉPREUX, IL A PRÉFÉRÉ DISPARAÎTRE. ADRIENNE, ALORS, DEVINT MÉLANCOLIQUE, FIT UNE CRISE D'HYSTÉRIE, PUIS PERDIT LA MÉMOIRE. ELLE ...
... FINIT PAR S'ABRUTIR, DE LIAISON EN LIAISON... ET AINSI DE SUITE. VOILÀ POURQUOI JE SUIS SURPRIS DE RETROUVER FANFULLA, QUE JE SUIS OBLIGÉ D'ADMIRER
VOUS AUSSI, VOUS ÊTES AMOUREUX D'ADRIENNE?
JE NE SUIS PAS LE SEUL...
... IL Y EN A PLUS D'UN QUI EST TOMBÉ AMOUREUX DE LA "BELLE FRANÇAISE" QU'ON APPELLE, DEPUIS, LA RAVISSANTE AMNÉSIQUE DE DJIBOUTI. MAIS TOUS SANS ESPOIR.
POURQUOI?
POURQUOI? MAIS PARCE QU'ELLE VIT PRISONNIÈRE DU SOUVENIR DE FANFULLA.
EXCUSEZ LE GESTE STUPIDE QUE J'AI EU TOUT À L'HEURE.
JE SAIS.


BON, MOI JE VAIS ME REPOSER. JE DOIS RÉFLÉCHIR À CE QUE JE VAIS FAIRE.
IL FAUT QUE JE TROUVE LE MOYEN DE M'EN ALLER. TOUTES CES HISTOIRES SONT D'UN ROMANTISME LANGUISSANT, MAIS... MOI JE DOIS CONTINUER, EXCUSEZ-MOI AUPRÈS DU MAJOR.
QUELLE ÉTRANGE SENSATION, JE N'ARRIVE PAS À COMPRENDRE...
MAIS LE FORTIN EST DÉSERT
ILS SONT PARTIS AVEC LE DHOW!
IL A DÛ SE PASSER QUELQUE CHOSE DE GRAVE ...

AH, KOÏNSKY, JE PENSAIS JUSTEMENT À VOUS!...

J'AI DÉCIDÉ DE RESTER ICI AVEC FANFULLA ... JE NE PEUX PAS LE LAISSER SEUL, DU MOINS POUR LE MOMENT...
DE LA MOTTE ...
... JE NE SAIS PAS POURQUOI, MAIS C'EST COMME SI, TOUT D'UN COUP, J'AVAIS TROUVÉ QUELQUE CHOSE D'IMPORTANT À FAIRE DANS LA VIE ...
DE LA MOTTE...
LE MAJOR FANFULLA A BESOIN DE QUELQU'UN QUI ...
LE MAJOR FANFULLA EST MORT !
... L'AIDE, ADRIENNE SERAIT CONTENTE DE SAVOIR QUE JE L'AIDE... MOI ... MOI ...
DE LA MOTTE, ARRÊTEZ DE NE PENSER QU'À VOUS !
COMMENT MORT ? QU'EST-CE QUE VOUS DITES ?
OUI, DE LA MOTTE... MORT !
... IL A ÉTÉ TUÉ. LES SOLDATS DU FORTIN SONT PARTIS AVEC LE DHOW ET L'OR DE LA COMPAGNIE
CE N'EST PAS POSSIBLE
SI ... C'EST POSSIBLE ... ET C'EST COMME ÇA. IL Y A DES CHAMEAUX ... NOUS PARTIRONS DEMAIN ... MAINTENANT, IL FAUT INHUMER LE MAJOR ...
KOÏNSKY... LE MAJOR FANFULLA ... C'EST MOI QUI M'EN CHARGE !

LE 15 FÉVRIER 1941
J'AI ENTENDU LE LIEUTENANT DE LA MOTTE TRAFIQUER TOUTE LA NUIT POUR PRÉPARER LE BÛCHER QUI DOIT CONSUMER LE CORPS DU MAJOR FANFULLA
MOI, J'AI EXÉCUTÉ LE VŒU DE DE LA MOTTE, EN LE LAISSANT SEUL AVEC SES ÉMOTIONS. JE ME SUIS ENDORMI TARD, SOUS UNE LUNE INQUIÉTANTE. CE MATIN, J'AI VU LE TOMBEAU DE PIERRE OÙ REPOSENT LES CENDRES DU MAJOR
IL Y AVAIT AUSSI LE DRAPEAU ITALIEN EN BERNE : SIGNE DE DEUIL. LE TOUT ACCOMPLI EN BONNE RÈGLE...
... SELON UN CHOIX ARISTOCRATIQUE DONT J'AI ÉTÉ EXCLU. J'AI LONGTEMPS ATTENDU LE LIEUTENANT DE LA MOTTE, TOUT EN SACHANT QUE JE NE LE REVERRAI PLUS. C'EST MIEUX AINSI ! QUELQUE CHOSE QUE JE N'ARRIVE PAS À DÉFINIR AVAIT BRISÉ NOS LIENS. C'ÉTAIT PEUT-ÊTRE LA LUNE. DE TOUTE FAÇON, DE LA MOTTE A SES CHIMÈRES, MOI, J'AI MES ORDRES. JE DOIS CONTINUER VERS LE SUD.
FIN

VUES DE L'ESPRIT

En ce début d'été, la ville de Bourges vivait, pour une semaine, à l'heure de la vidéo et de l'ordinateur. Jean-Luc Cochet était à ce rendez-vous des "nouvelles images".

Documents Sogitec/INA

Rappelez-vous, c'était il y a un peu plus d'un an. L'arrivée impromptue de la vidéo dans le cadre du neuvième festival d'Angoulême avait suscité quelques remous et provoqué l'effondrement de plus d'un moral (refrain : la vidéo va tuer la BD). Nous avions alors ouvert plus grand le dossier des images électroniques, pour replacer les choses dans une meilleure perspective (1).

Aujourd'hui, chacune des deux parties a regagné bien sagement son espace propre et, côté bande dessinée, les esprits se sont calmés. Un peu trop peut-être. C'est pourquoi nous jouerons, cette fois, les trouble-fête, en parlant d'un domaine trop riche pour être ignoré, celui des "Nouvelles images".

L'homme qui n'a jamais existé

Sur les six moniteurs disposés devant la scène du petit théâtre de la maison de la culture de Bourges, un étrange personnage vêtu d'un frac et coiffé d'un huit-reflets jongle avec une série de sphères, de cubes et de cônes aux couleurs vives. Il se tient debout sur un plan qui évolue dans l'espace intersidéral. Autour de lui, une myriade d'autres volumes fluorescents se déplacent en un ballet aussi compliqué que précis.

Dans la salle, les yeux se transforment peu à peu en roues de vélo et quelques mâchoires inférieures se rapprochent dangereusement du sol. Il y a de quoi. Le jongleur de l'espace, malgré son incontestable présence, n'a aucune existence réelle. Il procède d'une suite de calculs concrétisés sur écran vidéo. Il est, à la lettre, une vue de l'esprit. Cette réalisation déconcertante est un des plus beaux fleurons du catalogue d'une des trois compagnies américaines responsables des images synthétiques de *Tron*.

Depuis quelques années déjà, les sociétés spécialisées dans la magie électronique prospèrent Outre-Atlantique. Ce sont elles qui approvisionnent les chaînes de télé en vertigineux *jingles* visuels, elles qui font étinceler des génériques chromés sur fond d'infini, elles qui bricolent, pour les spots

Trois étapes de *Maison vole*, réalisé en images synthétiques 3 D par André Martin et Philippe Quéau.

Composition de démonstration en 3 D.
Document Sogitec

publicitaires, des objets trop réels pour être honnêtes, elles enfin qui concrétisent désormais les plus délirantes rêveries du cinéma hollywoodien.

En France, où l'on a des idées (nous sommes, paraît-il, les seconds au monde pour les programmes), mais assez peu de moyens, quelques réalisations intéressantes ont tout de même vu le jour. Citons, entre autres, l'animation du sigle "U.G.C. Europe 1" par l'équipe des films Michel François ou – hallucinante chorégraphie pour calculettes et machines à écrire – le spot "Sharp", entièrement synthétisé par la Sogitec.

Qu'on le veuille ou non, la pub et l'*entertainment* offrent d'incomparables vitrines, en même temps que de fantastiques débouchés, aux images synthétiques. Dans le domaine des loisirs par exemple, l'énorme marche des vidéo-jeux rapporte, chaque année, des sommes qui font ressembler les recettes de l'industrie cinématographique au produit d'une quête paroissiale destinée aux indigents. Ce sont, sans aucun doute, les *videogames* qui, sur le mode "enfoncez-vous bien ça dans le crâne", contribuent le plus à répandre l'esthétique si particulière des images "tout électronique".

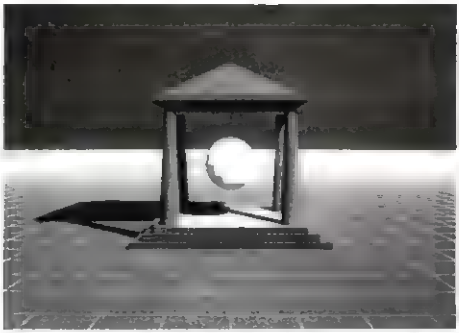
Au bistrot du coin, le tube cathodique a remplacé, depuis belle lurette, le bon vieux flipper, et le plus feutré des salons connaît à présent le bruit et la fureur des "batailles de l'espace" en conserve.

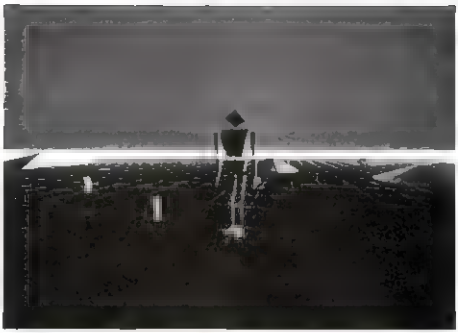
Tron est l'une des conséquences de cet engouement. Malgré un relatif échec, ce film toboggan demeure une référence en matière de nouvelles images. En le réalisant, la maison Disney a singulièrement rechromé son blason, tout en prenant une sérieuse option sur le futur. A Bourges, Philippe Videcoq, de chez Walt Disney France, prenait volontiers des mines de conspirateur pour annoncer la mise en chantier d'une nouvelle production résolument électronique, dont les vedettes seront... des appareils électroménagers !

L'ambiance était décidément aux confidences cinématographiques, puisqu'on apprenait, un peu plus tard, que l'équipe de Michel François s'occupait activement de synthétiser des décors destinés à un prochain film de Pierre Etaix.

Des images par milliers

Preuve irréfutable que les nouvelles images existent, on essaie déjà de les imiter, de copier leur "look". Ceci pour des questions de coût, bien entendu. Ainsi, un spécialiste américain des effets spéciaux en a déconcerté plus d'un en expliquant très posément que la plupart des effets vidéo qu'il venait de pré-





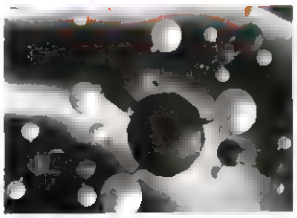
Deux images extraites du film *Humanonon* réalisé par Michel François, avec la collaboration de Benson et G.F.I.-1.

senter avaient été réalisés, en fait, avec un bon vieux banc-titre de dessin animé, équipé d'une classique caméra de cinéma. Moment d'intense jubilation.

Maintenant, faut-il n'accorder le label "nouvelles images" qu'aux seules productions dont le but avoué est de s'approcher au plus près de ce que l'on nomme "la réalité" ? Certainement pas. Et l'originalité des journées de Bourges était, au contraire, dans sa manière d'aborder le problème en jouant sur la multiplicité. Multiplicité des points de vue – les intervenants provenaient d'horizons très variés : cinéastes, réalisateurs-TV, informaticiens, chercheurs. Mais aussi multiplicité des domaines évoqués – ils allaient de la simulation de vol destinée à la formation des pilotes de chasse (un beau jouet pour Tonton Marcel) au film d'architecture, en passant par les vidéoclips.

Risquons une définition. "Nouvelles images" est le terme générique qui désigne l'ensemble des productions visuelles réalisées au moyen d'outils résolument neufs. Etant entendu que ces outils peuvent être d'ordre technique – les moyens vidéo, l'ordinateur – ou conceptuel – les programmes informatiques.

On ne compte plus les lieux ou le monde des images électroniques et celui des ordinateurs se recouvrent pour servir les buts les plus divers : tout architecte rêve de visionner, sous tous ses aspects, la maquette d'un projet en cours d'élaboration. Ce rêve est d'ores et déjà une réalité. Grâce à l'écran vidéo, on peut visiter le futur bâtiment, le survoler, le replacer au milieu de son site, etc. Comme si, en l'espace de quelques secondes, nous nous étions métamorphosés successivement en oiseau, en petite souris, en ramoneur ou en piéton.



Représentation d'une molécule d'éthylène en trois dimensions.
Document Sog tec

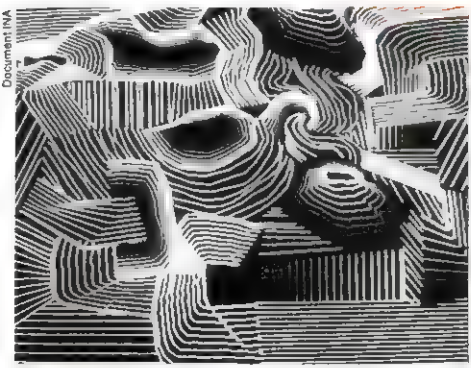
Tout maquettiste souhaite pouvoir maîtriser les divers éléments qui entrent dans la composition de sa page. Dès maintenant, il peut (s'il a des sous) opter pour l'informatique. Les textes sont "entrés" dans la machine qui "tombe" la compo et corrige l'orthographe, la syntaxe et les coquilles. Les photos, quant à elles, transitent par un "scanner". La mise en page proprement dite s'effectue ensuite par écran interposé.

Tout danseur, tout sportif aimerait sortir, ne serait-ce qu'un instant, de son propre corps, pour vérifier le bon enchaînement de ses gestes. Là encore, l'image vidéo alliée au computer apporte la bonne réponse. Un mouvement, enregistré au préalable, est restitué sous une forme graphique qui permet à l'artiste ou à l'athlète de se corriger.

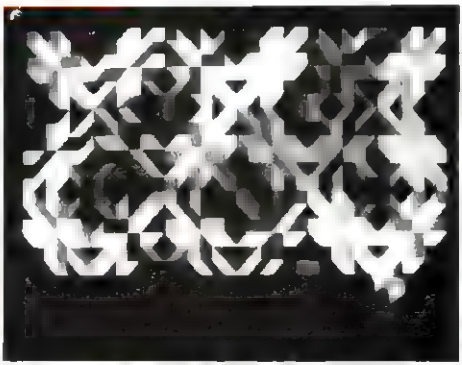
Etre ou ne pas être interactif

Interactivité était sans doute le maître mot de ces journées d'initiation. De quoi s'agit-il ? Un bon exemple vaut mieux qu'un long discours. Examinons un scénario, avec toutes ses parties s'enchaînant. Le parcours est linéaire. On part du point A pour aboutir au point B. Imaginons, à présent, un autre scénario où, à l'issue de chaque péripétie, on se trouve en présence de plusieurs suites possibles (au carrefour, je peux tourner à droite,

Document INA



Composition informatique à deux dimensions obtenue sur système Psyché-Anim 2 par Gilles Dagneault.



Document Sofratev

Image alphamosaïque composée par Jean-Yves Michalik.

Traitement d'image : portrait de Peter Frampton.

Document Hultric-Nahas

Têtes en trois dimensions synthétisées par Hervé Hultric et Monique Nahas.

à gauche ou continuer tout droit). Nous n'avons plus affaire, cette fois, à une lecture à sens unique, mais à un échange de vues (le scénario me propose plusieurs solutions, je fais mon choix et j'avance jusqu au prochain embranchement) Ce second scénario est interactif (C Q F D)

L'interactivité ne serait-elle qu'une méthode pour bricoler des petites histoires – plus complexes et plus drôles que les autres – destinées à égayer nos longues soirées d'hiver (à quand la première bande dessinée interactive ?). Pas seulement. Dans les exemples d'utilisation des nouvelles images évoquées plus haut, l'architecte, le maquettiste, le danseur et le sportif sont en rapport interactif avec l'outil dont ils usent. Ils dialoguent avec la machine. Pour l'utilisateur du computer et de l'écran vidéo, l'interactivité représente une sorte d'idéal à atteindre.

L'une des plus ébouriffantes applications de cet intéressant concept est certainement le SDMS (Special Data Management System) du MIT (Massachusetts Institute of Technology) On sait depuis longtemps que notre activité mentale repose sur le principe de l'organisation spatiale. Lorsque nous évoluons dans un lieu connu – notre bibliothèque par exemple –, nous savons immédiatement où se trouve le livre que nous désirons consulter. Pourquoi ? Tout simplement parce que cet espace qui nous entoure, nous l'avons "sculpté" nous-même. Il nous est familier. Les romans sont près de la fenêtre, les essais sur les étagères du haut et l'*Encyclopédia Universalis* sur les rayonnages du bas. Si, maintenant, nous nous asseyons à notre bureau afin de pouvoir prendre des notes en lisant, nous sommes sûrs de trouver un carnet dans le deuxième tiroir à droite et un stylo dans le godet posé sur le plateau. C'est le complet sentiment de sécurité. Nous gagnons un temps précieux.

Examinons, à présent, le problème d'un usager qui consulte une banque de données. Pour appeler sur l'écran les éléments dont il a besoin, il doit passer par une procédure informatique. Celle-ci s'interpose donc entre lui et l'objet de sa recherche. Ce système abstrait de consultation lui a été imposé, il peut s'y sentir mal à l'aise, d'où confusion, risque d'erreurs et perte de temps.

Avec le fameux SDMS, on retrouve le principe de l'organisation spatiale. Nous sommes confortablement calés dans un siège moelleux, devant un vaste écran. A notre gauche et à notre droite, deux autres écrans plus petits complètent le dispositif. Sur l'écran de droite apparaît d'abord le "dataland" à explorer – s'il s'agit de notre bibliothèque, nous aurons une série de clichés représentant les différentes parties de la pièce. Nous posons un doigt sur l'écran de droite, là ou figure la photo "rayon polars". Aussitôt, le grand écran nous présente l'étagère où dorment les "Séries Noires". Puis notre "dataland" est constitué de titres. Nouveau contact pour désigner l'un d'entre eux. Hop ! sur l'écran de gauche surgit l'image du livre choisi. On peut, en procédant de la même manière, choisir un chapitre, un paragraphe, une page ou feuilleter le volume au rythme désiré !

L'embarras du choix

Le grand mérite des manifestations telles que les journées de Bourges est de permettre la confrontation des points de vue. La richesse et la diversité des documents montrés prouve bien la nécessité des mises à jour régulières. Ainsi, certaines réalisations sophistiquées remportaient de nombreux suffrages, mais des productions apparemment plus simples révélaient en fait une approche plus prometteuse à terme.

Incidemment, il est amusant de noter que certains documents présentés rappelaient les travaux précurseurs d'Alexis Alexeieff et Claire Parker, les inventeurs géniaux de l'écran d'épingles. En définitive, dans le monde des images qu'elles soient nouvelles ou millénaires – tout s'affiche, tout s'efface et tout est en perpétuel recommencement.

Un autre animateur, le Canadien Norman Mc Laren avait agrafé cette courte réflexion sur la table ou il gravait patiemment des kilomètres de pellicule : *"Ce qu'il y a entre les images a beaucoup plus d'importance que ce que l'on voit sur l'image. L'animation est, par conséquent, l'art de se servir des interstices invisibles entre les images"* Bien vu, Mac !

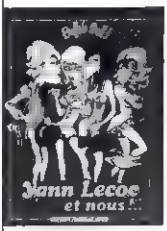
JEAN-LUC COCHET

Journées d'initiation "Nouvelles images et nouveaux sons",
organisées par la maison de l'image, en collaboration avec l'école des Beaux-Arts de Bourges et l'Institut national de la communication audiovisuelle.

EDITIONS DOMINIQUE LEROY

L'ERMITE DE L'APENNIN
L'adaptation en BD de l'œuvre du divin marquis
cartonné 54 pages couleurs

ESCAPADES par G. Leclaire
Les "aventures" de la famille Freudipe
cartonné 48 pages couleurs



YANN LECOC ET NOUS ! par Buffalo
Un dragueur quelconque
cartonné 48 pages couleurs

MANUEL DES CONFESSEURS par J.M. Lo Duca
Toute la BD populaire italienne
cartonné 368 pages dont 6 couleurs

BON A DÉCOUPER

NOM
Adresse

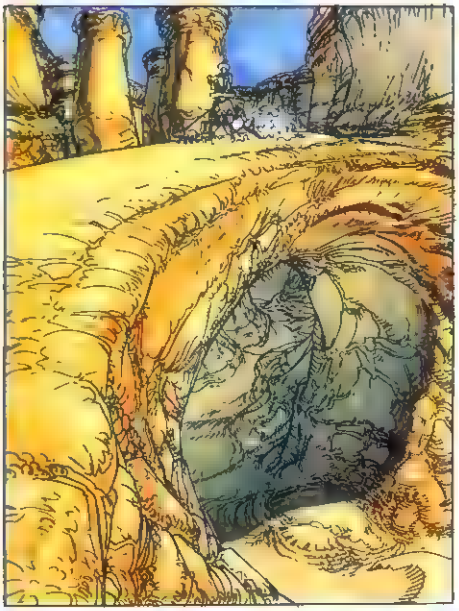
désire recevoir

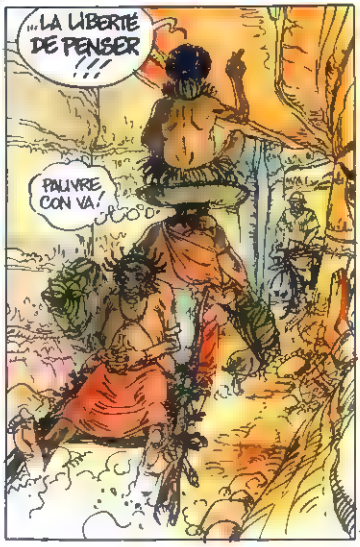
L'ermite de l'Apennin	65 F
Escapades	65 F
Yann Lecoc	65 F
Manuel des confesseurs	180 F
Catalogue	gratuit

chèque ou mandat à l'ordre de la librairie LE SCARABEE D'OR
68, rue du Cherche Midi 75006 PARIS
Tél. (1) 549 02 48

BOUCQ : LES SAUVAGES SONT DES PRIMITIFS

LA MODE DU RETOUR A LA NATURE A ENTRAINÉ UNE CERTAINE COMPLAISANCE VIS-À-VIS DE L'HOMME PRIMITIF TIRÉES DE MES CARNETS DE VOYAGE. VOICI QUELQUES OBSERVATIONS QUI VONT REMETTRE LES PENDULES À L'HEURE.

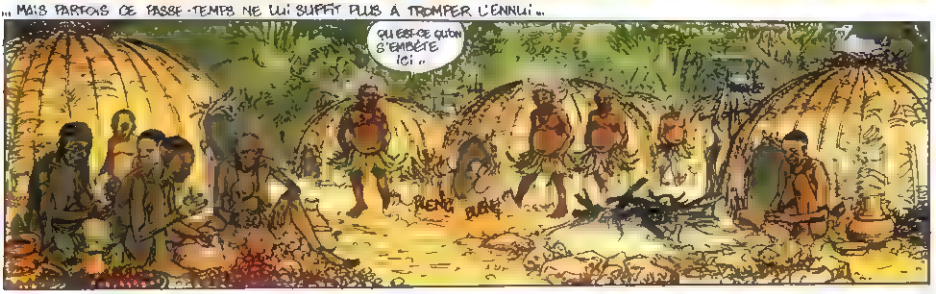




SI L'HOMME PRIMITIF A UN COMPORTEMENT ODIEUX VIS-À-VIS DES FEMMES, IL N'EN EST PAS MOINS UN FEIGNANT NOTOIRE...

QUI PASSE LE PLUS CLAIR DE SON TEMPS À DONNER DES COUPS DE PIED DANS DES PETITES BOITES EN FER...

... MAIS PARFOIS CE PASSE-TEMPS NE LUI SUFFIT PLUS À TROMPER L'ENNUI ...

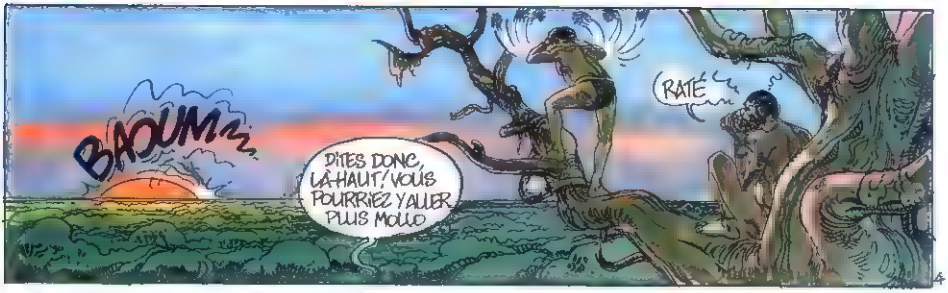


2

LES HIPPOPOTAMES C'EST DES PÉDÉS OUAIS PÉDÉS OUAIS !
PÉDÉS VOUS-MÊMES HÉ !
VOUS AVEZ ENTENDU LES GARS ?! Y NOUS A TRAITÉ DE PÉDÉS !!
ON VA LEUR MONTRER
MAIS Y NOUS PROVOQUE MA PAROLE !
À L'ATTAQUE !
OUILLE
OUILLE
OUILLE
ON A GAGNÉ !!
ON LES A EUS, ON A GAGNÉ, ON A GAGNÉ
VOUS AVEZ ENCORE ÉTÉ EMBÊTER LES HIPPOPOTAMES
C'EST PAS NOUS C'EST EUX QUI NOUS ONT TRAITÉS DE PÉDÉS
ALORS ON LEUR A REMIS DANS LE CHOUX
ILS L'ONT BIEN CHERCHÉ

AVOUEZ QU'IL FAUT BEAUCOUP DE SANG-FROID À L'HOMME CIVILISÉ POUR NE PAS SE RÉVOLTER EN FACE D'UN TEL SPECTACLE.

ET CE NE SONT PAS SES CROYANCES ARCHAÏQUES QUI VONT SORTIR LE PRIMITIF DE SON ORNIÈRE !!!



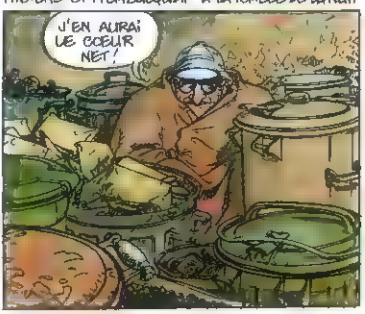
APRÈS CES QUELQUES EXEMPLES ÉDIFIANTS, IL N'EST PLUS À PROUVER QUE LES SAUVAGES SONT DE SINISTRES IMBÉCILES...

IL ME FAUT POURTANT MODULER CETTE CONCLUSION AVEC UNE ANECDOTE AUTOBIOGRAPHIQUE

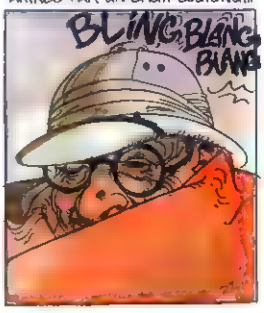
FIGUREZ-VOUS QUE TOUS LES MARDIS SOIR, J'AI POUR HABITUDE DE DESCENDRE MA POUBELLE...

ET TOUS LES MERCREDIS MATIN, JE LA RETROUVE VIDÉE COMME PAR ENCHANTEMENT

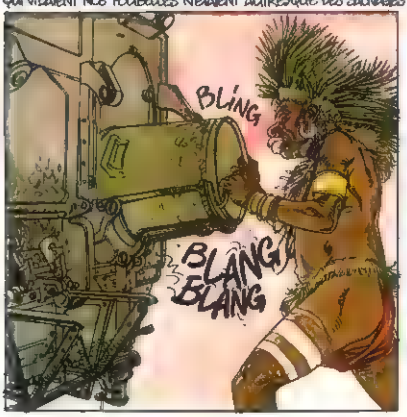
UN BEAU JOUR, N'Y TENANT PLUS, JE DÉCIDAI D'ÉCLAIRCIR CE MYSTÈRE ET M'EMBUSQUAI À LA TOMBÉE DE LA NUIT



AU PETIT MATIN MA VIGILANCE FUT ATTIRÉE PAR UN BRUIT SOUTENU...



QUELLE NE FUT PAS MA SURPRISE DE DÉCOUVRIR QUE CEUX QUI VIDAIENT NOS POUBELLES N'ÉTAIENT AUTRES QUE DES SAUVAGES



PAR CE GESTE RÉDEMPTEUR, CETTE POIGNÉE D'INDIGÈNES RACHETAIT LES TURPITUDES DE LEURS SEMBLABLES.

SERVAIS - DEWAMME

TENDRE VIOLETTE

Malmaison

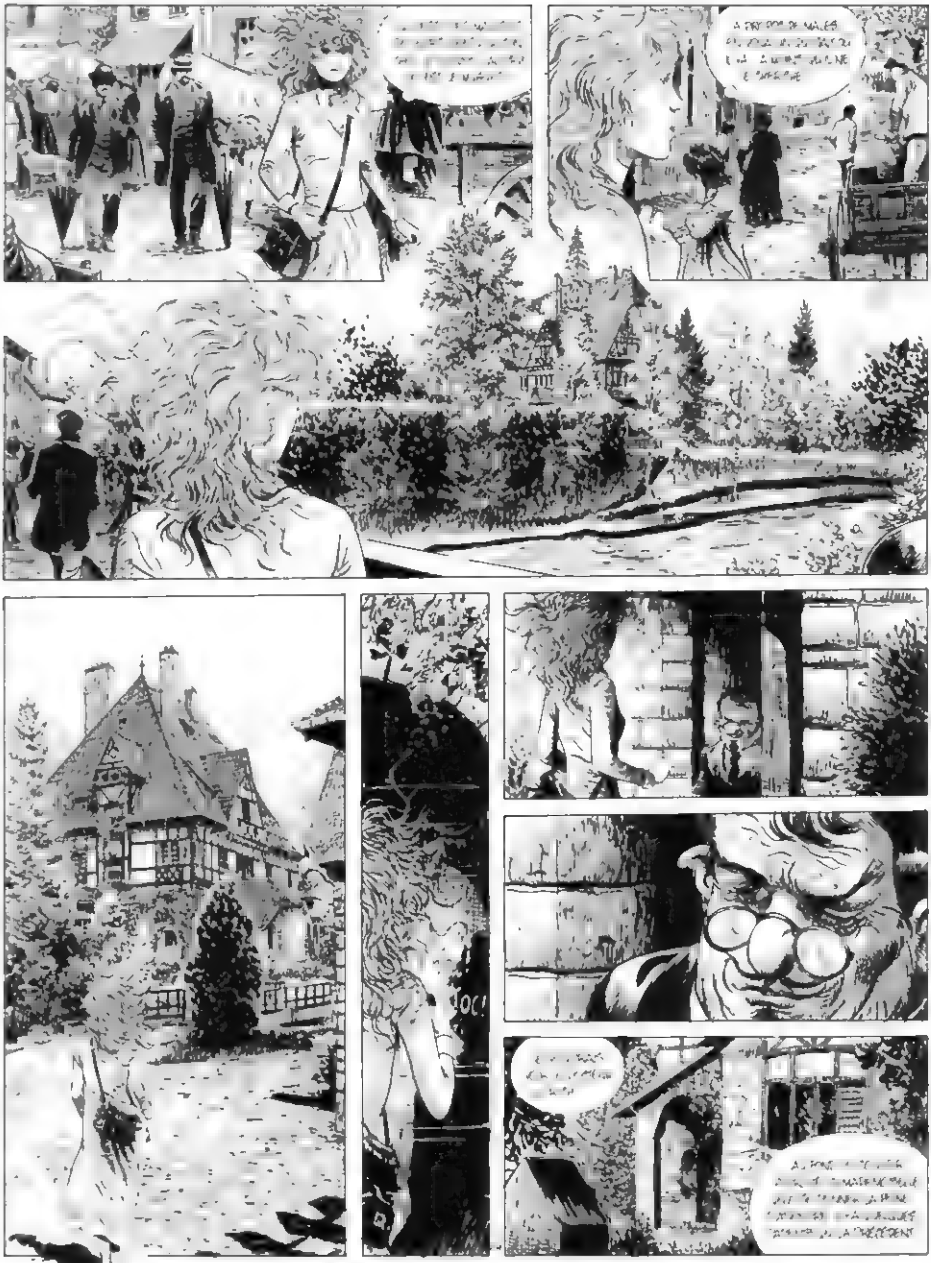
CHAPITRE 2 :
LA NAUSEE
DU MUGUET

Bourguignon, le tailleur de pierres, est de retour dans les bois de la Gaume, dont il a appris qu'il était originaire. Il y retrouve Violette et tous deux filent à nouveau le parfait amour. De son voyage en Italie, Bourguignon a rapporté la passion de la photographie : son premier geste en arrivant a été de faire des clichés du lac et de l'abbaye de Mohimont. Mais en développant ces banales plaques, c'est une histoire pas très belle, une histoire de fantômes que révèle Bourguignon.

LE LENDEMAIN MATIN...

QUE T'AURAIS BIEN
UNE SURPRISE
VIOLETTE C'EST
YEUX, BON DIEU!
T'AS DE LA CHANCE QUE LA MÈRE
AH NON!
C'EST SÉRIEUX
TU IRAS
CHEZ UN
MÉDECIN

ÇA VA PAS, NON ? TU NOUS TROUVES TROP RICHES OU QUOI ? LA LUCYE VAUT N'IMPORTE QUEL TOUBIB ET ELLE SAIT Y FAIRE AVEC LES HERBES !
RIDICULE ! LES MÉDECINS SONT DES SAVANTS TANDIS QUE TA VIEILLE SORCIÈRE SAIT À PEINE ÉCRIRE SON NOM !
À LA BONNE HEURE
MERCI PAPA MAIS LE
LE LENDEMAIN À MALMAISON
MUGUET, MUGUET TOUT FRAIS ! ALLONS, M'SIEURS DAMES !
T'ÉNERVE PAS ON A LE TEMPS TU VAS TE RENDRE MALADE
J'VAIS FAIRE UN PETIT TOUR
TRAÎNE PAS JE TERMINE ET JE VAIS CHEZ LE DOCTEUR
A GAUCHE
MERCI



TIENS, CE S'RAIT PAS LA CATIN DES BOIS DE MANDRAIZIE QUI VIENT D'ENTRER ?
IL ME SEMBLE QUE J'AI RECONNU L'ODEUR !
ELLE A PEUT ÊTRE FAIT DU BIEN AU NABOT DANS LE COULOIR QUI SAIT ?
LES RAISINS SONT VERTS AUJOURD'HUI... ÇA DOIT ÊTRE LA COLIQUE QUI TRAVAILLE LE CRÂNE DE CES DEUX ÉPOUVANTAILS... C'EST RAPPORT À LEURS JULES QUI SE SONT FAIT JETER PAR LE MIEN !... HEUREUSEMENT, SINON ÇA LEUR AURAIT FAIT DES CORNES EN PLUS !
SALOPE MONTE EN L'AIR !
PUTAIN ! SANS LE SOU ! TRAÎNEE T'ES COMME LES CHIENS ! TU RESPECTES RIEN
ÇA M'AURAIT ÉTONNÉ QUE LE RESTANT DU TROUPEAU AIT PU RESTER ASSIS SUR SA MÉCHANTE LANGUE !
PUTAIN, FILLS DE BIEN !
SALOPE !
SORCIÈRE !
CATIN !...
PETITE GARCE !
ALLONS MESDAMES JE VOUS PRIE CETTE ATTITUDE LE DOCTEUR

ALORS, MOITIÉ D'HOMME TU FAIS LA FOLIE!
JA GUETTER À LA SORTIE DE LA MATERNELLE, TEN TROUVERAS UNE À TA TAILLE!
HÉ SI TOUT EST EN PROPORTION, ELLE NE S'AMUSERA GUÈRE LA PAUVRETTE!
ASSEZ! VOUS FERIEZ GERBER UNE VIPÈRE! FAUT-IL QUE VOUS AYEZ LE COEUR VRAIMENT POURRI!
EH BIEN, THOMAS! EST CE LÀ UN NOUVEAU JEU DE SOCIÉTÉ OU Y AURAIT-IL UNE RÉVOLUTION DANS MA SALLE D'ATTENTE?
CES DAMES ONT INSULTÉ CETTE DEMOISELLE QUI A EU UNE RÉACTION UN PEU VIVE DOCTEUR.
VENEZ AVEC MOI, MADEMOISELLE! PUIS JE PRIER LES AUTRES PATIENTES DE SE TENIR CALMES?
VOILÀ SÉPARONS LES FAUVES!
16
CALMEZ VOTRE AGRESSIVITÉ ET RACONTEZ MOI CE QUI S'EST PASSÉ..
C'EST SIMPLE! ON NE PEUT PAS DIRE QUE JE SUIS LA COQUELUCHE DU PAYS..JE N'AI GUÈRE L'HABITUDE DE VOS SALONS ET JE SUIS ICI UN PEU CONTRE MON GRÉ, ALORS..
MÉDICALEMENT PARLANT POURQUOI ÊTES VOUS LÀ? QU'AVEZ VOUS?
J'ESPÈRE QUE VOUS ALLEZ ME JE DIRE VOYEZ VOUS, HIER, J'ÉTAIS AU BOIS ET..

BOURGUIGNON EST ARRIVÉ À L'ABBAYE DE MOHIMONT

IL Y A BEAUCOUP DE MOINES ?

DES MOINES ? UNE BONNE [illegible] TOUS DU BEAU MONDE [illegible] RICHARDS DES GENS INSTRUITS [illegible] AVEC ÇA, UNE VINGTAINE DE CONVERS. DE PAUVRES BOUGRES, PAS RICHES ASSEZ POUR LE GRADE DU DESSUS, ET QUI FONT LES BASSES BESOGNES.

CHEZ LE DOCTEUR

COMME VOUS NE PORTEZ SANS DOUTE PAS DE CHEMISE [illegible]

PAS TERRIBLE

ÇA FAIT MAL, LÀ ?

POURVU QUE

VOUS AVEZ BESOIN DE REPOS MA MÈRE VOUS ÊTES ENCEINTE
OH NON
MÈRE MÈRE
PASSEZ PAR CETTE PORTE VOUS ÉVITEREZ AINSI LE TROUPEAU AUQUEL VOUS REFUSEZ D'APPARTENIR
JE SUPPOSE QUE JE DOIS DIRE MERCI POUR TOUT !
THOMAS JOUEZ-LE JE VOUS PRIE
DAMNÉ PETIT CAFARD QUE FAISAIS-TU DERRIÈRE CETTE PORTE ?
TCH TCH TU NE FAIS DE LA PEINE MONSIEUR LE DOCTEUR IL M'ARRIVE QUE C'EST LE PLUS BEAU JOUR DE MA VIE DE CHIEN FIDÈLE .

JERVAIS DE LAMME MARS 85

INFOS [A SUIVRE]

■ ***Au temps de l'espace,*** exposition dont nous vous avions dit un mot dans notre numéro 66, a donné lieu à un beau catalogue du même nom, abondamment illustré. Composé d'un ensemble de textes sur le concept d'espace, l'espace et l'imaginaire, l'espace et l'environnement quotidien, la conquête spatiale. Il vous entraînera aussi bien à la lecture d'une interview du Dalaï-Lama qu'à une réflexion sur les *"mutations sociales, espaces plastiques, bandes dessinées"*, pages dans lesquelles vous croiserez *Krazy Kat* ou *Little Nemo*. Pour faire le point sur le monde d'aujourd'hui (CCI - 192 P - 100 F).

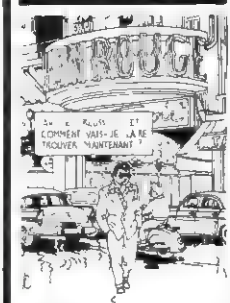
■ ***La Ballade des baffes,*** c'est, vous l'aviez deviné, un hommage à Gaston. Ce *Baston n° 5* renferme donc un véritable essaim de dessinateurs, dont Denis, Derib, Fernandez, Goossens, Schtirgo, Tardi, Vuillemin, Walthery, et une bonne trentaine d'autres, pour un total de 44 pages de B.D. Patientez quand même jusqu'au 12 septembre, date de la parution (Jacky Goupil éditeur - B. Diffusion - 40 F).

■ **Jacobs numéroté...** Trèfles de deux vignettes de *la Marque Jaune*, cent sérigraphies numérotées et signées sont sur le point de sortir des presses. La parution est prévue pour le 15 août, le prix fixé à 1000 F. C'est le premier volet de l'hommage que rendent en ce moment à Jacobs les éditions Décalage, qui mijotent pour décembre le tirage, également limité (et luxueux), de la couverture de *la Marque Jaune*.

■ **Le premier festival international du film comique** de Marseille verra le jour dans la semaine du 7 au 13 octobre. Gérard Guégan, organisateur, a déjà obtenu le concours souriant d'un grand nombre de gens du cinéma. De leur côté, les éditions Veyner profiteront de l'aubaine pour sortir dans leur "collection cinéma" un ouvrage de Raymond Chirat et Olivier Barrot intitulé *les Excentriques du cinéma français*. Bussières, Carette, Andrex, Gabriello, et l'inénarrable Pauline Carton, n'auront pas de mal à nous rafraîchir la mémoire, entre tous ces comédiens et comédiennes qui firent de 1929 à 1958, les beaux jours du cinéma comique français.

■ **Agnès Thouvenin** expose ses dessins et travaux à la librairie la Hune jusqu'au 31 août. Rappelez-vous, vous l'avez sûrement déjà rencontrée dans *Charlie-mensuel* et *Hara-Kiri*. Des numéros que vous pourrez, de toute façon, retrouver en vous lançant fureter au rayon arts graphiques de la Hune (170, bd Saint-Germain, 75006 Paris).

■ **Petit auteur de S.F. deviendra grand,** pourvu qu'il tente sa chance au concours organisé par la jeune collection Superlights, des Presses de la Cité. Voilà un concours ouvert à tous, dont vous allez saisir l'occasion pour vous faire la plume en écrivant un roman de S.F. Pensez que le lauréat verra son œuvre éditée dans ladite collection, et qu'il recevra, point non négligeable, une avance de 15 000 F sur les ventes. Après quoi, on lui fera encore la fleur de l'inviter au festival d'Avoriaz. Comment rêster plus longtemps? Pour tous renseignements, 22, rue Mac Mahon, 75017 Paris. Vous avez jusqu'au 15 septembre.



■ **Tout sur Ted Benoit,** rien de moins. Dans "le magazine de l'association pour la promotion des jeunes auteurs de la bande dessinée" fort délicatement baptisé *Plein La Gueule Pour Pas Un Rond*, plus brièvement dit *PLGPPUR* Trimestriel, c'est le numéro de l'été, et donc à emporter à la plage pour y lire une longue interview de Benoit, le point détaillé de toutes ses productions (et en prime, un tour d'horizon de la presse parallèle, incroyablement fournie...). Avec des planches de Benoit bien entendu, dont une extraite de la nouvelle aventure de Ray Banana qu'il nous concocte. Du beau noir et blanc sur papier glacé (*PLGPPUR*, 16, rue Gabriel Péri, 92120 Montrouge - 52 P - 20 F - abonnement - 70 F).

■ **Des ateliers d'écriture** vous proposent d'approcher de plus près les secrets du roman, du théâtre et du scénario BD. Vous pouvez déjà vous inscrire pour la saison 83-84, auprès des éditions "Le Cri", de Bruxelles. Parmi les animateurs retenus pour faire tourner ces petits ateliers de dix personnes, Thierry Groensteen, collaborateur de *(A Suivre)* et auteur d'un ouvrage critique sur Tardi, sera plus spécialement chargé de vous initier aux mystères de la BD. En fin de parcours, le scénario élaboré sera présenté à différents éditeurs. Participation : 1200 FB par mois, 3500 FB par week-end, pour 2 soirées par mois et 3 week-ends, répartis sur 8 mois, d'octobre 83 à mai 84 inclus. Tous renseignements auprès des éditions Le Cri, 118, rue Elise, 1050 Bruxelles. Tél. (19 32 2) 647 31 20.

■ **La 10e Convention Française de S.F. de Rambouillet,** cru 83, est en marche. Il semble que les projets soient légion pour assouvir vos soifs de science-fiction. Au menu, un programme vidéo continu, des débats et interventions (l'invité d'honneur est Jean-Pierre Hubert, qui a déjà ses lettres de noblesse en la matière), des jeux, une vente aux enchères de raretés et vieux bouquins... Et un concours de nouvelles, dont les conditions vous seront précisées en écrivant à J.-M. et J.-P. Marché, 19, rue du Muguet, 78120 Rambouillet. Pour le concours, il faut faire vite, vous n'avez plus qu'une semaine! Quant à la convention, ce n'est pas pour tout de suite tout de suite, mais pour les 2, 3 et 4 septembre. Petit cocorico au passage : parmi les finalistes du Prix Rosny, qui sera décerné à Rambouillet, notre chroniqueuse S.F., Joëlle Wintrebert.

F'Murr

■ **Les amis de Buddy Longway** (et il y en a une brassée), se sont mis en quatre pour concocter un cadeau d'anniversaire à leur copain Derib. Et le dixième anniversaire de Buddy, ils n'étaient pas du genre à le fêter sur le mode pincé. Non, crayon entre les dents, chacun y est allé de ses clins d'œil et a visiblement "planché" en rigolant : Mézières, F'Murr, Gir, Blanc-Dumont, Servais, Franz, Tibet, Godard, et une bonne vingtaine d'autres. Chaque planche est flanquée d'une petite interview de l'auteur, des fois sénause, des fois moins. (Ed. du Lombard - 64 P. - 42 F). Et puisqu'il est question de Derib, vous saurez de quoi bois il est fait en vous reportant à l'interview touffue du fanzine *Hop*, dans son tout frais numéro 31 (*Hop*, 13, rue E. Duclaux, 15000 Aurillac - 62 P. - 20 F).

Je souscris un abonnement d'un an (12 numéros)

POUR SUIVRE, ABONNEZ-VOUS

Je joins le règlement (cochez la case correspondante)

Nom : _____ **Prénom :** _____

Adresse : _____

Code postal : _____ **Localité** _____

Profession : _____ **Date de naissance :** _____

– France et Union Postale Française	189 F ☐
– Benelux	1260 FB ☐
– Canada et U.S.A.	40 $ ☐
– Autres pays	240 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Bulletin et règlement à adresser : Pour tous pays sauf Benelux, Canada et U.S.A. : 66, rue Bonaparte - 75006 Paris - France
Pour le Benelux : 26, rue des Sœurs Noires - 7500 Tournai - Belgique - Compte bancaire Bruxelles Lambert 375.0990.120.23
Pour le Canada et les U.S.A. : PERIODICA, 7045 avenue du Parc, H3N 1X8 Montréal - Canada

Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'à partir du prochain numéro. Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet.

COLOMBO !

ABSORBÉ PAR L'ENTREPRISE QUI CONSISTE À MENER À BIEN LE PROGRÈS DE L'HUMANITÉ, M. COLOMB SE TROUVE COINCÉ PAR LES GLACES. SA FOI CHANCELLE, MAIS À ROME, LE PAPE, DEBOUT, VEILLE ...

DIEU MERCI, IL NEIGE ! IL NE PLEUT PAS DU SANG !

HOMME À LA VIE

ET TOI, QU'EST-CE QUE TU RESSENS DANS TON ÂME, À LA TOMBÉE DU JOUR ?

CAFARD, ENVIE DE MA COPINE, ET UN FIER ORGUEIL D'HOMME ET DE CRÉTIN !

ALLEZ, LAVEDA TRAVAILLE !

LE NÔTRE EST PLUS VALABLE !

AMIRAL ! Y A UNE AUTRE MERDE DE BATEAU COINCÉ LÀ-BAS !

LOPEZ ? PINZON ?

CE SERAIT PAS LA PINTA ?

ON DIRAIT PAS ...

MARIO GARCIA C.C.

PURÉE ! J'EN CROIS PAS MES YEUX !

MAIS IL CROIT AU PAPE

COMME C'EST MARRANT !

PAS TELLEMENT ! DIEU, QUEL BORDEL !

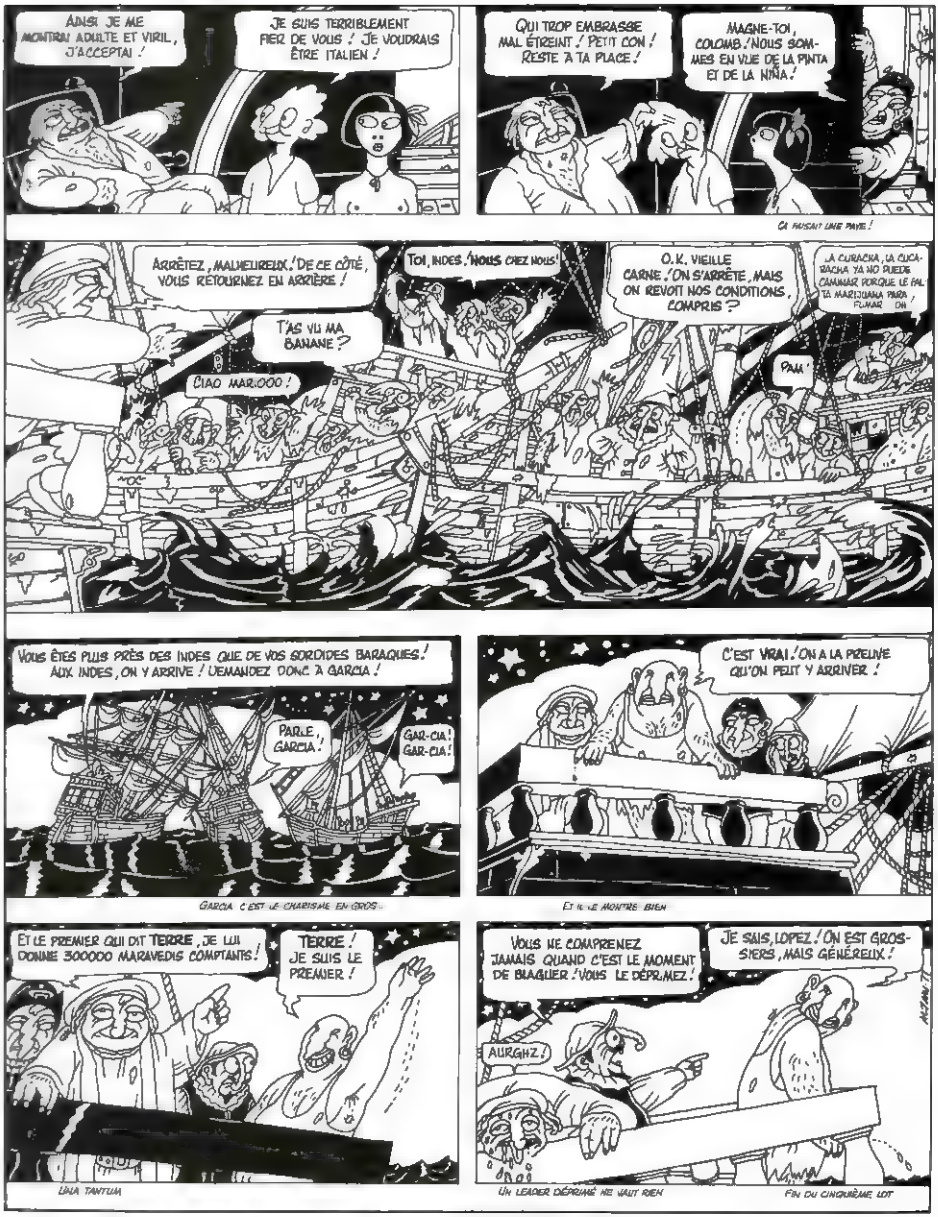
OH !

MON CHER MARIO, LE PROBLÈME C'EST...
REGARDEZ CE QUE J'AI TROUVÉ ! EST-CE QUE J'AI PAS L'AIR D'UNE VACHE ?
COLOMBEAU ! Y A UN VIEUX ROULQUIN, ET UNE FILLETTE À POIL !
IL BROYE DU NOIR
GARCIA S'EN TIENT AUX FAITS
MAIS QU'EST-CE QU'IL PARLE ? JE COMPRENDS RIEN !
C'EST DU SUÉDOIS ! ON VOUS A RIEN APPRIS À L'ÉCOLE ?
TOI, PAS FROID ?
(REP - LA CIGALE ET LA FOURMI)
DEMANDE-LUI D'OÙ IL VIENT ?!
IL DIT QU'IL VIENT DE L'OUEST, ET QU'IL S'APPELLE LEIF !
DE L'OUEST ? C'EST-À-DIRE DES INDES, GARCIA !
MOI, MARIO !
HELGA !
DEMANDE-LUI S'IL Y AVAIT DE L'OR ? ALLEZ, VITE !
IL EST MORT, VIEIL AVIDE ! DU RESPECT ! TU SENS PAS QU'IL PUE ?
COMME PAR HASARD
DÉSIR VITAL.
PAIX ÉTERNELLE !
AMIRAL, LE VENT EST CHAUD !
C'EST LE SIROCCO ! DIEU MERCI, ON VA SORTIR DE CE MERDIER !
LA GLACE FOND, MON PIGEON ! ALLONS AU BATEAU, ON COULE !
DIEU ME PROTÈGE, MALGRÉ VOUS ! SI J'AVAIS ÉTÉ SEUL, JE SERAIS DÉJÀ AUX INDES ! HISSEZ LES VOILES !
INÉBRANLABLE, IL SE MÉFIE DES HOMMES
CÉLÈBRE DICTON ITALIEN : DIEU EST AVEC MOI (ALL. GOTT MIT MIR)
EN AVANT, MES BRAVES, COURONS VERS L'INCONNU !
QUEL INCONNU ? CE VIEUX À DÉJÀ FAIT L'ALLER-RETOUR !
LUI ? UN VIEIL IMPOSTEUR, OUBLIE-LE ! RÉVEILLE-TOI, MARIO ! ON DESCEND À LA CABINE !
IL EST FOU !
GAFFE TYPIQUE DU SOLIDE GARCIA

FAIS-MOI LA BARBE, ET TU RETOURNERAS À TA SAUVAGEONNE ! COMMENT S'APPELLE-T-ELLE ? BIBOU ?
NON, HELGA LEIFSSON !
QU'EST-CE QU'ELLE DIT, LA PETITE PUTE ? QUE SON PAYS REGORGE D'OR ET DE PÉPITES ?
ELLE DIT QU'ELLE SE FOUT DU FRIC !
ELLE EST JEUNE ! MOI AUSSI JE M'EN FOUTAIS QUAND J'ÉTAIS JEUNE ! TIENS, JE ME SOUVIENS DE MON ARRIVÉE À SALAMANQUE ...
ENCORE UN BALLON D'ESSAI !
SHH ! SHOK !
CIRCULONS, CANAILLE !
L'AUMÔNE
LE SEIGNEUR SOIT AVEC TOI !
LA CHARITÉ, MON BON MONSIEUR !
UN DENIER, MONSIEUR !
IL EST DERRIÈRE TOI, ALVAREZ ! POURQUOI DONC QUE JE T'AI ÉPOUSÉ ?
(C'ÉTAIT MARDI-GRAS. L'EUPHORIE RÉGNAIT, BANNANT TOUTES CHOSES D'UN SORDIDE OUBLI...)
J'AI FAIM ! J'AI FAIM ! J'AI FAIM !
BOUFFE, ALORS, AU LIEU D'EMMERDER LES GENS !
J'AI UN PROJET À SOUMETTRE AUX SAGES !
ADRESSEZ-VOUS AU CONCIERGE !
À L'UNIVERSITÉ
JE DOIS SOUMETTRE UN PROJET DE LA PLUS HAUTE ...
DONNEZ-MOI VOS COORDONNÉES, ET REVENEZ L'ANNÉE PROCHAINE ! Y'A LA QUEUE !
HAUTE QUOI ? TENSION ? ACROBATIE ?
L'ANNÉE PROCHAINE ? MAIS J'AI UN DESTIN, MOI ! J'AI RENDEZ-VOUS AVEC L'HISTOIRE ! JE SUIS GÊNOIS !
VOUS LAISSEZ TOMBER ?
FIER COMME UNE POULE
NON, MAIS ÇA VA PAS LA TÊTE ? MOI JE SUIS ICI, ENVOYÉ PAR LA REINE !
SI VOUS SAVIEZ COMBIEN ELLE NOUS EN ENVOIE, LA DITE REINE !
THÉORIE
PRATIQUE
ET GUEULEZ PAS ! VOUS ÊTES UNE MERDE, MON AMI ! NI PLUS NI MOINS QUE MOI ! ET JE NE DIS PAS ÇA POUR ME VANTER !
ARRIGANEZ !
EXEMPLE D'HUMBLE RÉALISME

TU TE RENDS COMPTE ? MOI, UN, PIMPANT, ET L'AUTRE CON QUI M'ARRÊTE ! AÏE !
MARIO ! MARIOOO !
HA ! HA !
TU M'AS COUPÉ, PETIT QUICHOTTE À LA NOIX ! IRRESPONSABLE ! ATHÉE !
ZAC !
SI VOUS TOUCHEZ ENCORE À HELGA, JE VOUS FAIS DES ENTAILLES, BANDE DE PORCS !
LAISSE – LES, BÊTA ! CE SONT DES PÈRES DE FAMILLE !
ILS SONT REPOUSSANTS, J'AI DÛ DIRE ÇA POUR LA HIÉRARCHIE ! MAIS JE T'ADMIRE !
MARIO, LE FIDÈLE MOUSSE !
MÉNAGERIE DE CHÈVRES ET DE CHOUX, MONSIEUR C
T'ES UN PETIT COQ COURAGEUX, TOI !... JE SORTIS UN PEU TROUBLÉ DE L'UNIVERSITÉ ! JE ME RENDIS À LA TAVERNE ...
RIS DONC, MALHEUREUX ! NOUS AUTRES ITALIENS À L'ÉTRANGER, ON DOIT MONTRER DE LA JOIE, DE L'ASTUCE ET DE LA VIRILITÉ ! TU TE SOUVIENS DE MOI ?
C'EST TADDEI !
FAITES GAFFE, OU JE VOUS CASSE LA ... MAIS C'EST M. TADDEI ! QUI, VENAIT TOUJOURS À LA TAVERNE !
HALTE ! QUI SE FOUT EN ROGNE SE TUE ! HA ! HA ! ET COMMENT VA TA BELLE MAMAN ? QUELLE PAIRE DE SEINS ! DIS-MOI TOUT, MON POTE !
.. VOILÀ VOUS SAVEZ TOUT ! COMMENT PUIS-JE ATTENDRE UN AN ? JE DOIS DEVENIR CÉLÈBRE, MOI ! S'AGIT PAS DE PENSER À VIVRE !
ON DIRAIT MÊME PAS QUE T'ES ITALIEN ! JE NE SAIS PAS SI LA TERRE EST RONDE, MAIS JE SAIS QU'EN GRAISSANT QUELQUES PATTES ...
HASARDS ESPAGNOLS

GRAISSER ! GRAISSER ! VOUS VOYEZ QUE C'EST TOUJOURS UNE QUESTION DE FRIC !
DU FRIC, Y EN A, VIEUX CINOQUE ! MAIS Y A FRIC ET FRIC !
QUELLE DÉCOUVERTE !
QU'EST-CE QUE VOUS VOULEZ DIRE ?
JE DIS QUE PARFOIS LE FRIC, ÇA PUE ! ÇA BRÛLE ! MAIS SUPPOSONS QUE LA REINE DISE QUE C'EST D'ACCORD ? ÇA CHANGE TOUT, NON ? VIENS CE SOIR À CETTE ADRESSE ...
SOLIDARITÉ INTERNATIONALE
CE SOIR-LÀ, J'AI EU UNE COLIQUE ! ENSUITE, J'AI EU RENDEZ-VOUS !
JE SUIS LÀ !
J'SUIS PAS AVEUGLE, MA PUCE, ENTRE !
MESSIRES, C'EST LA COLOMBE AUX OEUFS D'OR, (HA ! HA !) DONT JE VOUS AI PARLÉ !
QU'IL EST MAIGRE !
... MON ENTREPRISE EST SI AUDACIEUSE, ET SI INTRÉPIDE QUE RIEN NE PEUT M'ARRÊTER, CAR ON NE PEUT ARRÊTER L'HISTOIRE !
ET COMMENT, QU'ON PEUT ! ASSEZ DE PITRERIES HÉRÉTIQUES ! VIENS-EN AUX FAITS !
LES FAITS SONT : OR, POIVRE, ÉMERAUDES ! SOIES, FARDS, CHEMISETTES BRODÉES ! BRELOQUES, STATUETTES, PANTOUFLES POINTUES...
ÉCOUTE BIEN, NOUS SOMMES DES BANQUIERS ITALIENS ! ON EST ICI POUR DES RAISONS QUE TU NE COMPRENDRAIS PAS ! DONC, ON A DU FRIC ! PEU IMPORTE POUR QUOI FAIRE, CE QUI COMPTE, C'EST L'APPUI DE LA REINE !
L'UTOPIE EST MÈRE DU PROGRÈS
POUR ÇA, N'AYEZ AUCUNE CRAINTE ! PENSEZ DONC QUE LA REINE ET MOI...
NE SOYEZ PAS VULGAIRE ET IMPOLI, JEUNE HOMME !
REVENEZ DEMAIN À L'UNIVERSITÉ ! TADDEI S'OCCUPERA DE GRAISSER LES SAGES ! SALUT !
QUI PEUT, PEUT
TADDEI, DIS, C'EST QUOI CET ARGENT ? JE NE VOUDRAIS PAS ÊTRE MÊLÉ À DES CHOSES QUE ...
VEUX-TU ALLER AUX INDES, OU BIEN AU PARADIS ? OU TU VEUX RESTER UN MOUFLET QUI SUCE SON POUCE ?

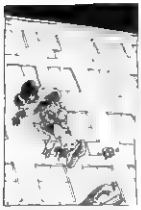

AINSI JE ME MONTRAI ADULTE ET VIRIL, J'ACCEPTAI !
JE SUIS TERRIBLEMENT FIER DE VOUS ! JE VOUDRAIS ÊTRE ITALIEN !
QUI TROP EMBRASSE MAL ÉTREINT ! PETIT CON ! RESTE À TA PLACE !
MAGNE-TOI, COLOMB ! NOUS SOMMES EN VUE DE LA PINTA ET DE LA NIÑA !
ÇA FAISAIT UNE PAYE !
ARRÊTEZ, MALHEUREUX ! DE CE CÔTÉ, VOUS RETOURNEZ EN ARRIÈRE !
T'AS VU MA BANANE ?
CIAO MARIDO !
TOI, INDES, NOUS CHEZ NOUS !
O.K. VIEILLE CARNE ! ON S'ARRÊTE, MAIS ON REVOIT NOS CONDITIONS, COMPRIS ?
PAF !
LA CUCARACHA, LA CUCARACHA YA NO PUEDE CAMMAR PORQUE LE FAL TA MARIJUANA PARA FUMAR ON
VOUS ÊTES PLUS PRÈS DES INDES QUE DE VOS SORDIDES BARAQUES ! AUX INDES, ON Y ARRIVE ! DEMANDEZ DONC À GARCIA !
PARLE, GARCIA !
GAR-CIA ! GAR-CIA !
GARCIA C'EST LE CHARISME EN GROS...
C'EST VRAI ! ON A LA PRELINE QU'ON PEUT Y ARRIVER !
ET IL VOUS MONTRE BIEN
ET LE PREMIER QUI DIT TERRE, JE LUI DONNE 300000 MARAVEDIS COMPTANTS !
TERRE ! JE SUIS LE PREMIER !
LALA TANTUM
VOUS NE COMPRENEZ JAMAIS QUAND C'EST LE MOMENT DE BLAGUER ! VOUS LE DÉPRIMEZ !
JE SAIS, LOPEZ ! ON EST GROSSIERS, MAIS GÉNÉREUX !
AURGHZ !
UN LEADER DÉPRIMÉ NE VAUT RIEN
FIN DU CINQUIÈME LOT

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT
JEAN-LUC COCHET
ALAIN DUGRAND / THIERRY GROENSTEEN

ATTENTION BROUILLAGE !

Bruno Lecigne, à qui l'on devait déjà un passionnant bilan de la BD des années 70 (*Avanies et mascarades*), signe aujourd'hui, avec Jean-Pierre Tamine, une non moins passionnante exploration du "nouveau réalisme de la bande dessinée". Kekcekса ? C'est en substance ce que lui a demandé Claudine Legardinier.



Moebius
Cauchemar blanc
La charnière entre la représentation classique et le nouveau réalisme.

Vous parlez de "nouveau réalisme". Pourquoi une nouvelle étiquette et un livre de plus sur la bande dessinée ?

Il n'est pas question de fabriquer une étiquette ou une école de plus. Il s'agit juste du point de départ d'une nouvelle réflexion pour définir le réalisme comme genre, et plus seulement du point de vue esthétique. C'est-à-dire mettre à jour un ensemble de procédés apparus à la fin des années 60, ou est dé assé le symbolisme ancien au profit de l'idée que le réel est expressif en lui-même. On ne cherche plus à le représenter, au contraire, on veut le livrer sans apprêts. D'où l'utilisation fréquente des images des médias – phénomène important chez Tardi, Bazooka, Montellier –, par exemple des documents photographiques.

L'idée de nouveau réalisme est plutôt une démarche. Nous voulons trouver un discours critique autre que celui de la sémiologie ou de ces disciplines qui cherchent à dégager des mécaniques et qui soumettent l'image à des catégories valables pour le langage, mais qui n'envisagent pas sa spécificité.

Où situez-vous le passage au "nouveau réalisme" ?

Dans le strict cadre d'une exploration du réalisme, *Cauchemar blanc*, de Moebius, me semble marquer une charnière. Voilà un récit qui soudainement va s'ancrer dans le quotidien le plus plat, dans une séquence toute faite empruntée à l'actualité. C'est l'apparition d'un nouveau matériau narratif, où les récits vont pouvoir s'alimenter : le fait divers.

On délaisse le symbolisme ancien, par exemple les structures héroïques. Ou, si ces structures sont préservées, comme chez Crepax ou chez Pratt, c'est au prix d'un changement de sens et d'une opposition du héros au anti-héros.

Pratt *les Ethiopiques*
Des points de suspension dans le réel, une tendance à l'abstraction.

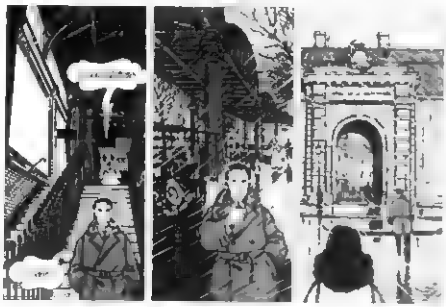
Pratt ne respecte donc plus le schéma de la narration réaliste classique ?

La représentation classique repose sur un idéal de la communication qui doit être homogène. Or Pratt utilise des procédés, essentiellement formels, qui échappent à cette représentation classique : un exemple, sa représentation du réel connaît des points de suspension. On a une série de vignettes qui exposent le déroulement d'une histoire, et soudain une vignette qui est un amalgame de taches et qui, sortie du contexte, ne signifie plus rien. Une tendance à l'abstraction que l'on relève surtout dans les environnements maritimes, les déserts. Il y a là quelque chose de nouveau, qui existe encore chez Breccia et de façon latente chez Crepax.

Pour le reste, le récit de Pratt est relativement classique, mais avec des connotations modernes par endroits : le fait de choisir dans *Corto Maltese* des épisodes de la guerre qui se déroulent en dehors des cadres géographiques ou historiques les plus attestés, cet espace qui cherche des limites, et puis la transgression fantastique, le basculement du réel dans l'historique ou le légendaire.

Loulou Picasso
Silence
L'utilisation des images des médias est l'un des procédés du nouveau réalisme.

Tardi
le Pont de Toibiac
Le décor prend une importance majeure, devient omniprésent.



Le récit du "nouveau réalisme" s'appliquerait-il à brouiller nos repères ?

Grosso modo, le "modernisme", c'est un jeu avec le sens. Le sens n'est plus univoque, donné une fois pour toutes. L'ambiguïté est davantage au centre de la narration, il ne s'agit plus de délivrer un sens carré. Voilà à quoi correspond chez Pratt le basculement dans le fantastique. D'où un anti-héros comme Corto Maltese, qui conserve des traits du héros traditionnel, mais en lui apportant des contradictions. Le statut du récit lui-même devient incertain. Est-on dans le légendaire, est-on dans l'Histoire ? Grossièrement, on peut donc distinguer une tendance "classique" de communication claire du sens et une tendance "moderniste", cherchant à brouiller le sens.

Muñoz et Sampayo
le Bar à Joë
Des images qui ne signifient plus, mais qui produisent des résonances.

Vous avez cité tout à l'heure Tardi, Montellier. En quoi leur travail est-il critique de la représentation classique ?

On peut dire qu'à la fin des années 60 et dans les années 70, se dégage une sensibilité nouvelle face à l'idée de réel. Une sensibilité qui vient de la peinture, de la littérature, mais qui s'est installée dans la bande dessinée avec des moyens typiquement bande dessinée. On trouve chez Muñoz, Tardi ou Montellier une certain nombre de procédés essentiels, qui jusque-là n'étaient que les marges du récit classique : par exemple, la voix off, le récitatif, qui marquent un nouveau rapport texte/image ; ou bien le décor, qui prend une importance majeure, devient omniprésent et même le moteur du récit (c'est très sensible chez quelqu'un comme Tardi), ou bien encore, du point de vue esthétique, l'hétérogénéité des styles, chose que la représentation classique réprouve. Chez Tardi encore, on peut très bien trouver côte-à-côte le réalisme photographique et le schématisme caricatural.

Tardi, *Gullu*
Côte-à-côte, le réalisme photographique et le schématisme caricatural.

Justement, d'un point de vue esthétique, Tardi, c'est un bouleversement... ?

Sur le plan esthétique, Tardi dégage une nouvelle sensibilité dans la plasticité de l'image. Un petit exemple : le traitement du noir et du blanc change complètement. Dans la représentation classique, le noir et blanc est distributif. En gros, le jour, le ciel est blanc, la nuit, le ciel est noir. Chez Tardi, la distribution des zones noires et des zones blanches correspond rarement à des règles de ce type et aussi précises. L'esthétique ne repose plus sur le code, mais sur l'expressivité, la résonance.

C'est également frappant chez Muñoz. L'utilisation du noir et du blanc est indépendante de tout code de figuration du réel. Chez Crepax, les traits des personnages peuvent même être sensiblement différents d'une vignette à une autre : il cherche à exprimer une pesanteur du contexte sur le personnage. Des possibilités nouvelles s'ouvrent, qui sont celles de la pure expressivité. Montellier, de son côté, invente des images qui ne signifient plus, mais qui produisent des résonances. Et même si elle ancre ses récits dans des faits divers réels, on est en fait très loin du réalisme-vérité : ce qui paraît réel est dénoncé comme fiction. Le statut de la réalité et le statut de l'image sont problématiques. On ne sait plus très bien à quel niveau de la réalité on se trouve.

C.L.

Muñoz et Sampayo
le Bar à Joë
Une nouvelle distribution des noirs et des blancs.

BRUNO LECIGNE - JEAN-PIERRE TAMINE : Fac-similé - Essai paratactique sur le nouveau réalisme de la bande dessinée - Ed. Futuropolis - 159 P. - 45 F.

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION, LES RELIURES (A SUIVRE)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

BON DE COMMANDE à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte, 75006 Paris

NOM PRENOM

ADRESSE

CODE POSTAL LOCALITE

Je désire recevoir -- paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 70 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement

Je désire recevoir -- paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 50 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : --- FF TTC. Ci-joint mon règlement.

F'MURR
Le génie des alpages
TONNERRE ET MILLE SABOTS
Ed. Dargaud
48 P. - 32 F

Tonnerre et mille sabots ! L'inénarrable F'Murr, dans un septième élan alpaginatoire, croque sans faillir la brebis soiffarde, la teigne, l'égarée, et pire, la brebis en troupeau. Toute la déclinaison brebis au singulier et au pluriel. Sans compter le Romuald aventurier (dans une arche éperdue), l'Athanase plus que placide, la Mariette dynamite... sans lesquels il n'est pas d'alpage 100 % alpage, garanti en délire, pas de cru authentiquement f'murrien.

Tout est en ordre en quelque sorte, puisque dans cette microcréation tapageuse, les éléments consentent à pousser les enchères du délire avec des créatures qui sont déjà des as ! En gros, plus c'est normal dans les alpages, plus c'est zinzin pour vous et moi. Au moins, voilà une brochette d'illuminés notoires qui ne perd pas son temps. Un jeu subtil de voitures tendues entre deux montagnes, un coup de vent, et on avance. En route pour l'aventure ! Ça, c'est l'imagination au pouvoir.

Au lieu de croupir dans votre petit coin, rien ne vous empêche d'en faire autant... Inexpugnables, les alpages vous donnent exemple : leur géniale simplicité terrasse, par sa non-violence fondamentalement loufoque, tous les porteurs de bêtise urbaine et civilisée.

C.L.

JEROME CHARYN
DARLING BILL
Ed. du Seuil
318 P. - 75 F

"My Darling Clementine", Dixie Land, the Picket Guard... Ce bon Jerome n'a peur de rien, ni de Dieu, ni de César. Imaginerait-on un p'tit gars de chez nous railler, singer et bousculer Sambre-et-Meuse et la marche lorraine ? Vous me direz que nos chants guerriers n'ont pas le blues. Guerre de Sécession, OK, reste que ce geek de Charyn s'en prend cette fois – dans un roman superbement baroque à la grande guerre civile américaine.

Sally Blackburn, petite peste de dix ans, défend comme elle le peut sa petite vertu des sales pattes des Yankees installés dans les dunes de l'îlot de Galveston. Nous sommes dans les années 1860 et cette jeune enfant assiste, interdite, aux déchaînements des passions. Et quelles folies !

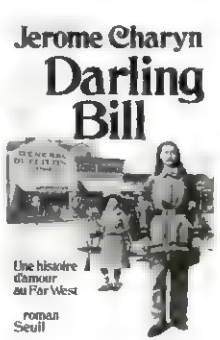
L'Amérique, décidément, passionne ce prof de littérature de Princeton, il ne pense qu'à ça. Son terrain de chasse préféré, sa Babylone, c'est cette Amérique cinglée de NY, de Washington, et cette fois du Texas. Menteur comme peut l'être le romancier, il s'invente des monstres, des êtres faméliques et hagards, des forces de la nature, des cinglés et des douces introuvables ailleurs. Tenez, Charyn, c'est Jérôme Bosch ! C'est dit.

Donc, dans le Galveston d'icelui, des chameaux persans traversent à la vitesse du son les dunes sableuses des chameaux échoués là, naufragés d'un inconscient trafiquant qui pensait que les bêtes à bosse pouvaient aussi bien faire souche que le bois d'ébène de l'A.O.F sur ce rivage du golfe du Mexique.

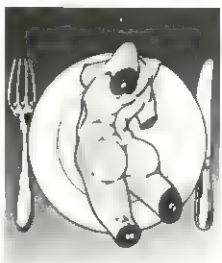
Mais rejoignons Sally sur la route de Houston, cette petite grimpée sur le chariot du suborneur Ovenshine. Sally l'orpheline s'en va pour l'aventure et traverse les villes de Palestine, Corsicana, avant de poser bagage chez les Indiens Choctaws.

Et puis, et puis. Sally rencontrera Bill le Dingue, le héros, le tueur d'Indiens. Vous connaissez ? Non, alors voilà. *"Hickok n'a même pas onze ans quand il court les plaines et sert d'éclaireur à l'armée. Il tombe sur un ours noir, connu pour ses massacres dans la population. L'ours se dresse sur ses pattes postérieures et grogne. Hickok lui retourne ses grognements. Ils roulent dans les buissons pendant sept heures."* Stop. Vous n'en saurez pas plus. Lisez, pour les amours de Bill et de Sally, ce livre de rêves de plaisirs et de rigolades.

A.D.



PHILIPPE COUSIN
MANGE MA MORT
Ed. Denoël
224 P. - 30 F



Après *l'Immeuble d'en face*, écrit en collaboration avec Jean-Pierre Andrevon, Cousin récidive chez le même éditeur, mais en solitaire cette fois, avec un assortiment d'alcools qui forment un cocktail explosif.

Depuis *le Retour du boomerang*, son premier livre paru aux défuntes éditions Kesselring, nous savions que Cousin ne manquait pas d'imagination. Le présent recueil ne déçoit en rien notre attente. Qu'on en juge par quelques-unes de ses idées : un amoureux déçu abuse de la femme convoitée en s'incarnant dans un *"néophotomaton"* de son invention. Un *"satellite frappeur"* en orbite poursuit de son amour brûlant (en l'occurrence un rayon laser pour le moins meurtrier) le technicien qui l'a programmé. Notre bonne vieille Terre se met à rétrécir comme une peau de chagrin, mais hélas ce processus n'affecte les humains qu'une fois réduits à l'état de cadavre. Un petit garçon de sept ans matérialise ses rêves dans le jardin de sa maison : les problèmes commencent le jour où ses parents découvrent une bombe thermonucléaire sur la pelouse. Et ainsi de suite jusqu'à la nouvelle qui donne son titre au recueil et qui met en scène *"l'entre-dévoration"* de l'humanité tout entière.

Cousin a du style et son style a de l'humour. Le *"solitaire de l'espace"* est *"dur(i) dans sa folie comme un quignon de pain dans un courant d'air"*, et les mardis sont pluvieux et gris depuis qu'ils ont *"demandé l'asile politique en Angleterre"*. Point d'orgue : l'auteur (également illustrateur) est le seul responsable de la couverture de son livre.

J.W.

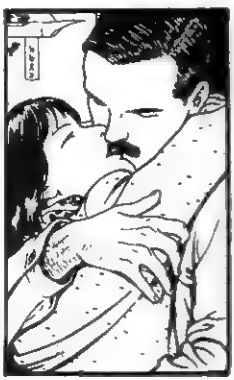
GIARDINO
LES ENQUÊTES DE SAM PEZZO - T. 4
Ed. Glénat
48 P. - 30 F

"A votre aise, Pezzo ! Mais vous êtes bien difficile !... Combien de temps avez-vous passé à l'ombre, déjà, depuis l'affaire du "Glass Key"... Six mois ?"... Sam Pezzo est de retour, mais – pourquoi le cacher ? – ce tome 4 n'a pas la saveur d'hier. Ça crisse dans le scénario, ça pédale dans le vite fait. L'enchaînement des coups de théâtre de cet album est plutôt navrant, et rien ne sauve le tout, même pas les blancs et les noirs d'images trop cadrées, trop conformes.

Mon voisin de palier, qui est un esthète facilement prêt à pardonner la faiblesse d'une histoire pourvu que son plaisir soit satisfait par le "graphisme", n'y a pas trouvé son compte. Ma voisine le dit et le redit sans cesse : le meilleur chef-cadreur, le meilleur chef de la photo du monde, ne font que des cacas quand le réalisateur n'a rien à dire et rien à montrer.

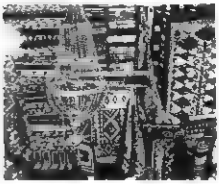
Comme Giardino travaille seul, et qu'il fait donc tous les métiers, on se dit qu'un scénariste lui aurait peut-être sauvé la mise.

A.D.



FRANÇOIS MUTTERER
MARTINE VAN
CARPETS BAZAAR

Ed. Futuropolis
48 P. - 34 F



L'avantage avec la BD, c'est que, comme le cinéma, elle n'a jamais fini de s'inventer. De temps en temps prestement elle sort de son cadre et vous donne un *Carpets Bazaar* drôles de noces entre deux mondes qui n'ont rien de commun avec la bande dessinée, mais réussissent à s'y fondre à merveille. Martine Van, ethnologue, signe le scénario. François Mutterer, architecte, soigne les dessins. De toute évidence, gros mangeurs de cinéma, ils nous donnent une histoire de tribu oubliée, prétexte à un découpage savant autant que peu habituel.

Une bande dessinée sans visages, ce n'est pas tout courant. Des deux personnages, Héros et Héroïne, cette caméra BD subjective ne saisira qu'un pli de pantalon ou une dentelle, perpétuellement happés par l'environnement et les objets qui se mêlent une série d'éléments assez inhabituels en BD : la page d'un livre, les feuilles alignées d'un calendrier, une note d'hôtel. A moins qu'elle n'aille soudain s'absorber dans un gros plan tellement loupé qu'il en bascule dans l'indifférencié. Ainsi, des détails précis d'une moulure de plafond, le dessin couvre-t-il toute la gamme qui va jusqu'à l'abstraction, et la graduation fine qui sépare le tout noir du tout blanc.

Le tout enveloppé dans un scénario qui a l'art à son tour de mélanger les niveaux du quotidien et de l'imaginaire. Une intéressante exploration des secrets et des tours du récit en images.

C.L.

GUY HOCQUENGHEM
LES PETITS GARÇONS

Ed. Albin Michel
206 P. - 55 F

Au départ, rien de plus, rien de moins qu'une bande de sauvageons, enfants d'ailleurs, sourds et muets, rassemblés dans une garrigue et quelques mas par le docteur Criquet. Il fait chaud entre les montagnettes

de cette vallée vauclusienne ou cévenole. Ce bon Criquet, le nez dans les étoiles, l'âme dans les mystères psy, a le tort de ne pas s'inquiéter des banalités quotidiennes.

Alain Brill, un étrange garçon qui copine dans les lisières de l'intelligentsia et au cœur du marais policier, va devenir l'artisan manipulé d'un "scandale" journalistico-mondain où les lâchetés, les trahisons, les amitiés les plus invraisemblables abondent. Bref, la conjuration des élites "in" portera au sacrifice deux victimes démunies, le professeur Stratos, universitaire prestigieux, et le journaliste Romanov, grand élégant incongru dans un Paris à l'époque de la Restauration.

Les finauds auront reconnu derrière le polar l'affaire dite du Coral. Mais masquée en roman à clés, c'est-à-dire romanesquement déguisée. Un exercice de pamphlétaire, en somme, genre abhorré par les baronnies nouvelles qui réclament pour elles mêmes à la fois pouvoir et silence sur leurs mauvaises actions. Le polar de Guy Hocquenghem sera donc sacrifié pour toutes ces raisons.

Il est pourtant recommandé à votre lecture, ne serait-ce que pour découvrir les jeux florentins d'une vieille, très vieille histoire sans cesse recommencée. En outre, ce livre-plaidoyer pour l'honneur des deux justes, Stratos et Romanov, mérite l'affection. Affaire de moralité.

A.D.

TITO
TENDRE BANLIEUE
Virginie

Ed. Bayard Presse
48 P. - 35 F

Au souffle épique de la grande aventure, Tito préfère la banalité des menus faits quoti-

☐(A SUIVRE) 1 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 17 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 31/32 ..... 18 F	☐(A SUIVRE) 45 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 58 ..... 15 F
☐(A SUIVRE) 2 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 18 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 33 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 46 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 59 ..... 15 F
☐(A SUIVRE) 3 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 19/20 ..... 18 F	☐(A SUIVRE) 34 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 47 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 60 ..... 15 F
☐(A SUIVRE) 4 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 21 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 35 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 48 ..... 15 F	☐(A SUIVRE) 61 ..... 15 F
☐(A SUIVRE) 5 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 22 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 36 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 49 ..... 15 F	☐(A SUIVRE) 62 ..... 16 F
☐(A SUIVRE) 6/7 ..... 15 F	☐(A SUIVRE) 23 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 37 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 50 ..... 15 F	☐(A SUIVRE) 63 ..... 16 F
☐(A SUIVRE) 9 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 24 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 38 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 51 ..... 15 F	☐(A SUIVRE) 64 ..... 16 F
☐(A SUIVRE) 10 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 25 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 39 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 52 ..... 15 F	☐(A SUIVRE) 65 ..... 16 F
☐(A SUIVRE) 11 ..... 10 F	☐(A SUIVRE) 26 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 40 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 53 ..... 15 F	☐(A SUIVRE) 66 ..... 17 F
☐(A SUIVRE) 12 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 27 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 41 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 54 ..... 15 F	
☐(A SUIVRE) 13 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 28 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 42 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 55 ..... 15 F	
☐(A SUIVRE) 14 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 29 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 43 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 56 ..... 15 F	☐H.S. I Spécial Lennon 20 F
☐(A SUIVRE) 16 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 30 ..... 12 F	☐(A SUIVRE) 44 ..... 14 F	☐(A SUIVRE) 57 ..... 15 F	☐H.S. II Spécial Polar 20 F

BON DE COMMANDE à adresser aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

NOM : _____ PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ LOCALITÉ : _____ JE JOINS LE MONTANT, SOIT _____ F (+ 20 % POUR L'ÉTRANGER)

diens dont il s'était déjà révélé un chroniqueur attentif et minutieux dans la série *Soledad*. Il pose ici le même regard d'entomologiste indulgent sur quelques adolescents vivant dans la banlieue parisienne.

Virginie est un récit naturaliste, tout en demi-teintes et pétri de bons sentiments, plus proche de *13 rue de l'Espoir* que d'une chanson de Renaud ou d'un film de Pialat. L'argument est un peu mince, l'emballage un peu terne. Renchérissant sur la vraisemblance des décors, des costumes et des situations, Tito s'est tellement appliqué à "faire vrai" qu'il a, paradoxalement, évacué l'essentiel : la vie. On eût souhaité des couleurs moins fades, un découpage plus nerveux, des dialogues plus percutants...

Reste qu'avec ses airs de madone préraphaélite, la petite infirme* cloîtrée qui donne son nom à l'album a bien du charme. L'histoire de son ouverture au monde de la rue devrait émouvoir les jeunes filles romantiques – s'il en reste.

T.G.

GENE WOLFE
L'EPEE DU LICTEUR
Ed. Denoël
342 P. - 38 F
L'ILE DU DOCTEUR MORT ET AUTRES HISTOIRES
Ed. Laffont
420 P. - 89 F

Dans le troisième volume du "Livre du nouveau soleil", Sévérian le bourreau, qui vivait jusque-là de certitudes au sujet de son "art", commence à éprouver les affres du doute. Lorsqu'il ne dégaine pas Terminus Est, son épée, ou la Griffe du Conciliateur, son talisman magique, il s'interroge et reste "les yeux ronds" à l'idée que le monde puisse être autre chose qu'une "guerre du bien et du mal".

L'Epée du licteur est un roman inclassable et déconcertant. En styliste pervers, Wolfe se sert des ficelles de l'heroïc-fantasy pour mieux bousculer ce genre... mais il n'en évite pas tous les pièges. La minutie de ses descriptions, la précision de ses images, son sens du rythme donnent naissance à des séquences hallucinantes (salamandre transformant ses victimes en brasier, carnassier parlant avec la voix des proies qu'il a dévorées, tyran à deux têtes dont l'une, muette et non consentante, est celle de l'esclave dont il a usurpé le corps).

Mais cet art consommé du récit semble mineur en regard de celui que fait apparaître *l'Ile du docteur Mort*, un recueil de nouvelles où Gene Wolfe donne sa vraie (dé)mesure. Quatorze textes qui révèlent l'immense talent de cet auteur, sa richesse thématique, la singularité de son inspiration et sa diversité.

J.W.

BON DE COMMANDE

NOM.....
No..... RUE.....
CODE POSTAL..... VILLE.....

EISNER/SPIRIT VOL.3.....134.00

Paiement à la commande par chèque bancaire ou postal, mandat et mandat international à l'ordre de :
FUTUROPOLIS, 8, passage des Ecoliers, 75015 PARIS.
No. CCP : PARIS 23 512 83 Y. TEL : 842.38.71

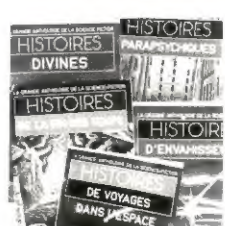
L'ŒIL A FACETTES DE LA SF

Cette deuxième série d'"Histoires" était en passe de devenir l'Arlésienne de la science-fiction... mais le Livre de Poche s'est enfin résolu à sa publication et, royal, pour se faire pardonner d'avoir si longtemps différé celle-ci, il nous octroie cinq volumes d'un coup.

Pour concocter *la Grande Anthologie*, officie toujours le même trio de compères : Jacques Goimard, Demètre Ioakimidis et Gérard Klein. Ces professionnels accomplis ne déçoivent pas notre attente, ils nous convient à un feu d'artifice.

A côté de nouvelles désormais classiques comme "la Dame aux étoiles" et "Boulevard Alpha Rapha" de Cordwainer Smith, "le Père truqué" de Philip K. Dick, "Pour servir l'homme" de Damon Knight (un chef-d'œuvre d'humour noir), "le Roi de Nivôse" d'Ursula K. Le Guin, et "Voici l'homme" de Michael Moorcock, ils nous livrent bien d'autres textes (certains sont inédits), dont la qualité ne se dément jamais.

Avec *Histoires de la fin des temps* et *Histoires parapsychiques*, Demètre Ioakimidis nous propose quelques nouvelles



d'auteurs peu connus. "Sandy et son tigre", de Alex Apostolides, est une histoire de compagnon imaginaire (mais non moins efficace) propre à ravir tous les enfants. Le gag de "A malin malin et demi" de John Novotny est inénarrable : le connaître à l'avance ferait perdre tout son sel à ce texte. Avec "l'Ame sœur", Lee Sutton fait preuve d'un humour plus élaboré et vraiment très très noir... Quant à Jérôme Bixby, son "Ancien Testament" nous donne à réfléchir de façon pour le moins inédite sur les Saintes Ecritures.

Avec *Histoires de voyages dans l'espace*, *Histoires d'envahisseurs*, et *Histoires divines*, Gérard Klein ouvre l'anthologie à des auteurs qui se sont fait connaître dans les années 60 (Thomas Disch, Harlan Ellison, Gregory Benford, Terry Carr, R.-A. Lafferty, Roger Zelazny) et même dans les années 70 (George Zebrowski). Il nous donne également à lire la pièce radiophonique inspirée de *la Guerre des mondes*, grâce à laquelle Orson Welles terrorisa l'Amérique, en 1938.

Ces cinq anthologies, dont les préfaces sont remarquables, chose assez rare pour être soulignée, seraient parfaites si leurs couvertures n'étaient pas aussi laides et si leur dictionnaire des auteurs était actualisé (ainsi, le lecteur ignorant peut croire que Philip K. Dick est toujours de ce monde).

J.W.

LA GRANDE ANTHOLOGIE DE LA SCIENCE-FICTION (Histoires d'envahisseurs - Histoires de la fin des temps - Histoires de voyages dans l'espace - Histoires parapsychiques - Histoires divines) - Ed. Le livre de poche - 444 P. - 22 F

REGIS FRANC
SUNSET CORRIDOR

Ed. Dargaud
56 P. ; 44,75 F

C'est net, le dernier type qui nous a raconté des trucs comme ça, flottait, mort – une balle dans le dos, une dans le ventre – à la surface d'une piscine creusée en bordure de Sunset Boulevard, Hollywood, Californie, U.S.A. Voilà qui devrait inciter Régis Franc à un peu plus de prudence et de modération.

C'est vrai, quoi ! Lorsqu'on est reçu chez les gens, on ne critique pas la cuisine, on ne conteste pas la valeur de l'argenterie et on ne s'amuse pas à dénicher des squelettes dans tous les placards. Invité par deux fois au festival de Cannes, l'incorrigible Régis promène un crayon goguenard le long de la Croisette. Au jour le jour (c'est lui qui le dit), il croque des vieilles gloires sur le retour, des jeunes loups dont les dents rayent le parquet et des journalistes en location-vente longue durée, qui, toute honte bue, commencent leurs papiers par des calamités genre : *"une petite musique intimiste..."* (hîn-hîn ! Très drôle !).

Régis Franc est insupportable. Régis Franc exagère. A force, Régis Franc va se foutre tout le monde à dos. Il finira par se faire bomber le portrait dans un coin sombre et il y aura tellement de suspects qu'on ne saura jamais qui a fait le coup.

Oui mais, direz-vous, il a du talent, le bougre. Il a tort ! Ça énerve tout le monde.

J.-L.C.

DANIEL TORRES
OPIUM

Ed. Les Humanoïdes associés
56 P. - 60 F

Gaffe à Barcelone... Daniel Torres est l'un de ces catalans qui bousculent la tranquillité du monde de la BD hispanique, un malin dessineux qui foule aux pieds la fameuse ligne claire – lil s'en amuse – un rigolo qui ruine les archétypes de la bédé, un mec, en somme, qui peut régénérer un tantinet le genre humoristique qui s'épuise en rock, loubard, castagnes et vannes douze-quatorze ans...

Dans cet album-humano, Torres met en scène Opium le magicien – il en rappelle, évidemment, un autre – et le héros positif Ruben Plata, l'étoile du petit écran. Tout y passe : les fioles d'Opium dans les citernes d'eau potable de la grande ville, l'épidémie meurtrière qui décime la gent canine, la même qui s'en prend, cette fois, aux melons et aux pastèques ! Bref, vous l'avez compris, celui qui lira cette bédé, croira se métamorphoser en son personnage grâce à l'encre hypnotique...

Bon plan, bon voyage, en attendant, dès le mois prochain, Torres en couleur dans *(A Suivre)*.

A.D.

LA PLANETE BILAL

Partie de chasse, le dernier Bilal/Christin, nous conte, sur le mode allégorique, l'aventure singulièrement sinistre de l'U.R.S.S. et de ses satellites. Le rendez-vous dont il est ici question, n'a rien d'une partie de plaisir. Il est prétexte à règlements de compte entre quelques apparatchiks plus ou moins désabusés, rassemblés, pour quelques jours, dans une datcha calfeutrée par la neige.

Dans ce monde clos, les évocations successives de plusieurs destinées finissent par recréer l'histoire de l'ogre et de ses petits frères. A nouveau, tout est là, les espoirs, les déceptions, les trahisons, la mort. A un moment, il semble même que le cercle infernal puisse être brisé. Peut-être l'est-il. La fin cependant, par sa terrible ambiguïté, ne permet pas de se prononcer. Et sans doute est-ce déjà le signe que les choses demeureront en l'état.

Ne nous leurrons pas : *Partie de chasse* n'est pas une réussite. On ne retrouve pas ici l'équilibre miraculeux entre histoire et Histoire qui faisait le prix des *Phalanges de l'Ordre noir*. A trop vouloir bien faire, Christin est tombé dans le plus ennuyeux des pièges : le didactisme. Ses créatures manquent de chair et son propos finit par ressembler à cette langue de bois qu'il entend dénoncer. Sans doute la fonction symbolique des personnages impliquait-elle un danger de ce genre, mais ce piège était évité dans *les Phalanges*, où, jamais, nous n'avions l'impression d'assister à un défilé de Jacquemarts dépourvus de substance.

Reste le dessin. Bilal a su, d'album en album, imposer une manière de voir très personnelle, située à contre-courant des tendances hypergraphiques de la bande dessinée contemporaine, et basée sur une certaine idée de l'espace. Ses fonds – pour parler comme les peintres – sont noyés de brume, oblitérés par d'inextricables fourrés ou carrément fermés par des murs lépreux. La clôture pourtant n'est jamais absolue. Le regard n'est pas vraiment stoppé, il est amorti puis absorbé. Il s'enfonce, s'englue, se perd.

C'est sans doute cette conception originale de l'espace et des volumes – laquelle est la traduction de ce que l'on pourrait nommer l'épaisseur du songe – qui a incité Alain Resnais à inclure, dans certaines séquences de *la Vie est un roman*, des dessins de Bilal, peints sur verre et utilisés comme éléments de décor.

Quant aux visages modelés par Bilal, ils ont quelque chose d'impassible, de minéral, avec un côté poli, usé, qui rappelle l'aspect des galets roulés par une mer inlassable, ou ces coulées basaltiques, issues de très anciens volcans, que les intempéries ont fissurées, émoussées. Paradoxalement, c'est par ces figures de granit qu'un sentiment d'humanité vraie fait retour dans *Partie de chasse*. En définitive, c'est en se penchant sur la pierre que le lecteur de ces "Chasses du comte Andropov" sentira, tel le diable des *Visiteurs du soir*, un cœur qui bat, qui bat, qui bat.

J.-L. C.

ENKI BILAL - PIERRE CHRISTIN : Partie de chasse - Ed. Dargaud - 84 P. - 58 F

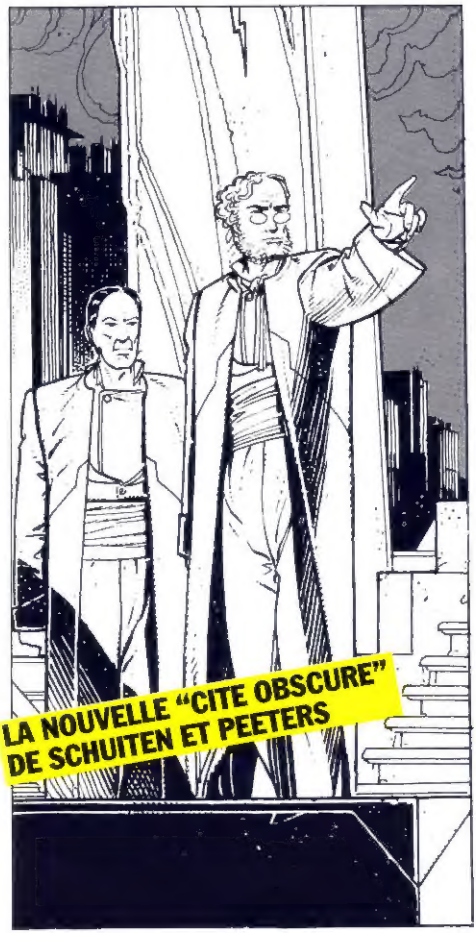
Images pour un film : les décors d'Enki Bilal pour *la Vie est un roman* d'Alain Renais - Ed. Dargaud - 78 P. - 120 F

Signalons également, chez le même éditeur, la réédition d'un autre livre d'Enki Bilal : *Les mémoires d'outre-espace* 148 P. - 30 Fl.

avec (A Suivre) 68

partez à la découverte de nouveaux mondes

LA FIEVRE D'URBICANDE



LA NOUVELLE "CITE OBSCURE" DE SCHUITEN ET PEETERS

TRITON

LA PLANETE DES ICEBERGS DE DANIEL TORRES

En vente dans tous les kiosques dès le 25 août.

NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS · NEWS
INTERNATIONAL
FULL FLAVOR
NEWS
SPECIAL BLEND
Take A Break In The Rush
NEWS
20 FILTER CIGARETTES
20 CIGARETTES FILTRE